Le Sceau des Prophètes

ISLAM
INTERNATIONAL
PUBLICATIONS LTD

Le Sceau des Prophètes

Publié pour la première fois au Royaume-Uni en 2022

The Seal of the Prophets
This book in French explains the true meaning of the title *Khātam-un-Nabīyīn* given by Allah to the Holy Prophet Muhammad(s.a.w.)

© Islam International Publications Ltd.

Publié par :
Islam International Publications Limited
Unit 3 – Bourne Mill Business Park
Guildford Road – Farnham – GU9 9PS
Royaume-Uni

Imprimé par :
Raqeem Press
Farnham
Royaume-Uni

Droits de reproduction réservés pour tous les pays. Toute copie, mise en réserve, retransmission ou reproduction, même partielle, de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, est interdite sans autorisation expresse et écrite de l'éditeur.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site
www.islam-ahmadiyya.org

ہم ہوئے خیر امم تجھ سے ہی اے خیر رسل
تیرے بڑھنے سے قدم آگے بڑھایا ہم نے

Si nous sommes la meilleure des nations c'est bien grâce à toi, ô meilleur des Messagers !
C'est en marchant sur tes pas que nous avons progressé !

Couplet de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) louant son maître, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

Tables des matières

Préface **13**

La croyance des musulmans ahmadis **15**

Les croyances communes à tous les musulmans 17
L'Islam, la dernière religion 17
Le statut du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) 18
Résumé des croyances des Ahmadis 19
Le dernier Prophète législateur 21
L'avènement d'autres prophètes à l'avenir 22

La mort de Jésus(a.s.) et l'avènement du Mahdī **25**

Le triomphe de l'Islam par le truchement du Mahdī et du Messie 25
L'Imām Al-Mahdī et 'Īsā sont la même personne 27
Le titre d'Imām s'applique aux prophètes 27
Le titre de Mahdī utilisé pour toute personne guidée par Dieu 27
L'Imām Al-Mahdī selon Al-Bukhārī et Muslim 28
Jésus a été suscité pour les Enfants d'Israël 31
Pourquoi le titre « Jésus, le fils de Marie » ? 33
La seconde venue de Jésus 35
Lecture littérale : la similitude entre juifs et musulmans 36
Similitudes entre les deux Messies 37
Pourquoi le Messie de l'Islam a-t-il été nommé Jésus ? 40
Le Messie des derniers temps sera un prophète 40
Conclusion 42

La mission des prophètes **43**

Différence entre *nabī* et *rasūl* 44
Deux catégories de prophètes 46
Les prophètes antérieurs à l'Islam 46
La succession des prophètes 47
Conclusion 48

L'avènement des prophètes selon le Coran 49

Les quatre statuts promis aux musulmans 50
Les prépositions *min* et *ma'a* possèdent des sens similaires 53
Les prophètes du futur 58
Allah suscite toujours des envoyés 60
Le pacte des prophètes.....63
Dieu choisit Ses messagers.....65
Conclusion.....66

Que signifie Khātam-un-Nabīyīn ? 69

La définition du terme khātam 70
La racine *khatama* dans le Saint Coran.....71
Définition présentée par Lisān-ul-'Arab 72
L'emploi de khātam dans les hadiths 74
L'usage de khātam dans la littérature arabe 75
Traduction du verset par des non-ahmadis 77
Les circonstances de la révélation du verset.....77
La postérité du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) 79
Être le dernier est-il un signe de supériorité ?.....82
Définition de Muḥammad Qāsim.....83
Définition de Sīdī Aḥmad Tidjānī 85
Le dernier prophète de loi 86
Définition de Shāh Walī Ullah Ad-Dahlawī 88
Définition d'Al-Sirhindī.....88
Khātam : celui qui authentifie.....89
Le verdict du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) 90
Conclusion.....91

Les hadiths interdisent-ils l'avènement d'un prophète ? 93

Il n'y a pas de prophète après moi 94
Lā Nabiyya Ba'dī selon Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī.....98
Lā Nabiyya Ba'dī selon 'Abdul-Wahhāb Sha'rānī.....101
Lā Nabiyya Ba'dī selon 'Abd-Ul-Karīm.....102
Lā Nabiyya Ba'dī selon Muḥammad Ṭāhir.....102
Lā Nabiyya Ba'dī selon Shaykh Bālī Afandī.....103
Lā Nabiyya Ba'dī selon 'Abd-Ul-Qādir Jīlānī.....103

Lā Nabiyya Baʿdī selon Shaykh ʿAbd-Ul-Qādir Al-Kurdistānī.....103
Lā Nabiyya Baʿdī selon Mullā ʿAlī Al-Qārī.....104
Lā Nabiyya Baʿdī selon Aïsha(r.a.).....104
Lā Nabiyya Baʿdī selon Nūr-Ul-Ḥasan Khān.....107
Lā Nabiyya Baʿdī selon Al-Barzanjī.....108
Je suis le *Khātam-un-Nabīyīn* et il n'y a pas de prophète après moi.....110
La succession des califes.....113
Je suis Al-Māḥī, Al-Ḥāshir et Al-ʿĀqib.....115
Je suis la dernière brique.....119
Il ne reste rien du prophétat que les *mubashshirāt*.....122
Dieu serait-Il muet comme le veau d'or ?.....128
ʿUmar(r.a.) sera un prophète.....130
Les six mérites du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).....131
Conclusion.....134

Les hadiths prédisant l'avènement d'un prophète.....135

Si Ibrahim avait vécu il aurait été prophète.....135
Le dernier prophète et la dernière mosquée.....138
Le deuxième avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).....140
Conclusion.....145

Khātam et takfīr : construction d'un dogme.....147

Le statut du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).....150
Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et son reflet.....151
Quel type de nubuwwah au sein de l'Islam ?.....152
La nubuwwah du Messie et du Mahdī.....154
Conclusion.....157

Les faux prophètes ne prospèrent pas.....159

Opposition et hostilité.....167

Khātam dans la littérature musulmane.....173

Bibliographie.....179

Abréviations

Les abréviations suivantes ont été utilisées. Les lecteurs sont fortement encouragés à les lire dans leur intégralité.

(s.a.w.) *ṣal-lallāhu ʻalaihi was sallam,* signifiant « que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui », est écrit après le nom du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

(a.s.) *ʻalaihis/ʻalaihimus salām,* qui signifie « que la paix soit sur lui/eux », est écrit après le nom des Prophètes autres que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

(r.a.) *raḍi-Allāhu ʻanhu/ ʻanha/ ʻanhum,* qui signifie « qu'Allah soit content de lui/d'elle/d'eux », est écrit après les noms des Compagnons du Saint Prophète Muhammad (s.a.w) ou du Messie Promis(a.s.).

(r.h.) *raḥimahullāh*, qui signifie « qu'Allah lui accorde Sa miséricorde », est écrit après les noms des musulmans pieux décédés qui ne sont pas des Compagnons du Messie Promis(a.s.).

Table de translittération de l'alphabet arabe

Certains noms et mots d'origine arabe ou persane passés dans l'usage n'ont pas été translittérés dans cet ouvrage. Les autres ont été transcrits selon le système ci-dessous qui suit de près celui de la Royal Asiatic Society.

ء	ʼ	attaque vocalique forte
ب	b	
ت	t	
ث	th	se prononce comme le *th* anglais dans *thing*
ج	j	se prononce comme le *j* anglais dans *jump*
ح	ḥ	spirante laryngale sourde, plus forte que le *h*
خ	kh	se prononce comme le *ch* allemand dans *achtung*
د	d	
ذ	dh	se prononce comme le *th* anglais dans *that*
ر	r	se rapproche du *r* espagnol
ز	z	
س	s	
ش	sh	se prononce comme *ch* dans *chapeau*
ص	ṣ	*s* emphatique
ض	ḍ	*d* emphatique
ط	ṭ	*t* emphatique
ظ	ẓ	*dh* emphatique (pour *dh*, voir plus haut)
ع	ʻ	spirante laryngale ne correspondant à aucun son du français

غ	gh	se rapproche du *r* parisien
ف	f	
ق	q	se prononce comme un *k* guttural du fond de la gorge
ك	k	
ل	l	
م	m	
ن	n	
ه	h	*h* légèrement aspiré comme dans le mot *hope* en anglais
و	w	se prononce comme le *w* anglais dans *when*
ي	y	se prononce comme le *y* anglais dans *yellow*

a	la voyelle courte *a*
ā	la voyelle longue *a*
i	la voyelle courte *i*
ī	la voyelle longue *i*
u	la voyelle courte *ou*
ū	la voyelle longue *ou*

La numérotation des versets du Coran utilisée dans cet ouvrage compte *Bismillāh-ir-Raḥmān-ir-Raḥīm* comme premier verset de chaque sourate conformément à l'usage de la communauté islamique Ahmadiyya. Le lecteur remarquera une différence d'un chiffre par rapport à l'ordre numérique utilisé dans d'autres éditions du Coran.

Préface

Hazrat Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) s'est proclamé Messie et Mahdī vers la fin du dix-neuvième siècle en Inde. Dès lors les oulémas l'ont accusé d'avoir porté atteinte à la finalité de la prophétie du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Or une analyse du Coran, des hadiths et de l'exégèse musulmane remet en cause leur interprétation réductrice de cette croyance et dément leurs accusations.

La question de la finalité de la *nubuwwah* du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est étroitement liée à ses prophéties sur l'avènement du Messie et du Mahdī au sein de l'Islam. Les revendications de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) sont conformes à ces prédictions. Loin de porter atteinte à l'honneur de son maître, le Sceau des Prophètes, il exalte davantage son statut. Le but principal de son avènement demeure la renaissance de l'Islam. Aucune de ses affirmations n'est contraire aux croyances islamiques comme le démontrera cet ouvrage.

Munir-Ud-Din Shams
Additional Wakil-ut-Tasnīf

La croyance des musulmans ahmadis

Les détracteurs de la Communauté islamique Ahmadiyya exploitent la sensibilité des musulmans en prétendant que les musulmans ahmadis ne considèrent pas le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) comme le Sceau des Prophètes et que leur interprétation de la locution *Khātam-un-Nabīyīn* est contraire à la définition universellement acceptée par tous les autres musulmans.

Ils soutiennent que les Ahmadis portent atteinte à l'honneur du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) en acceptant Hazrat Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), le fondateur de la Communauté Ahmadiyya, comme prophète. Ces accusations infondées découlent d'une interprétation erronée de la locution *Khātam-un-Nabīyīn* et d'une représentation inexacte de la croyance des Ahmadis à propos du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et de son statut de Sceau des Prophètes.

Ni Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) ni ses suivants ne contestent le fait que Muhammad(s.a.w.) est le Sceau des Prophètes, statut con-

féré par Dieu Lui-même. Dans son célèbre poème dédié au Prophète d'Arabie, Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) loue en ces termes ses excellences :

تَمَّتْ عَلَيْهِ صِفَاتُ كُلِّ مَزِيَّةٍ

خُتِمَتْ بِهِ نَعْمَاءُ كُلِّ زَمَانِ

« Toutes les plus nobles qualités ont atteint en lui la perfection ; de plus, dons spirituels de tout temps ont trouvé en lui leur apogée. »

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) explique d'ailleurs :

« M'accuser moi et ma Communauté de renier le statut de *Khātam-un-Nabīyīn* du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est une grande calomnie. Étant imbus de certitude, de connaissance et de discernement nous croyons qu'il est le *Khātam-un-Nabīyīn* et nous en sommes convaincus.

Les autres ne possèdent même pas une once de cette foi. Ils ne saisissent pas le secret que recèle le statut de *Khātam-un-Nabīyīn*. Ils se sont contentés d'entendre un titre prononcé par leurs aïeux mais en ignorent le sens véritable. Cependant, possédant le discernement parfait – qu'Allah connaît le mieux – nous avons la certitude que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le *Khātam-ul-Anbiyā'*. Dieu m'a expliqué le sens du *Khatm-un-Nubūwwah* de sorte que j'en tire un plaisir particulier, plaisir que personne d'autre ne pourra goûter, hormis ceux qui s'étanchent à cette source. »[1]

[1] Malfūẓāt, Londres, 1985, vol. 1, p. 342

Les croyances communes à tous les musulmans

D'emblée, il sied d'évoquer les convergences entre les musulmans ahmadis et ceux des autres écoles de pensée sur les croyances fondamentales de l'Islam. Ci-dessous figurent quelques affirmations coraniques auxquelles adhèrent tous les musulmans, sans exception, y compris les Ahmadis.

L'Islam, la dernière religion

Tous acceptent que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est porteur de la dernière religion et de la dernière loi divine et qu'après lui Dieu n'enverra aucun prophète pour abroger le Saint Coran ou fonder une nouvelle religion. Le Saint Coran affirme, sans équivoque, que l'Islam est la religion offrant le salut à l'humanité :

إِنَّ ٱلدِّينَ عِندَ ٱللَّهِ ٱلْإِسْلَٰمُ ۗ

« Assurément, l'Islam, *la soumission totale*, est la *vraie* religion aux yeux d'Allah. » [2]

وَمَن يَبْتَغِ غَيْرَ ٱلْإِسْلَٰمِ دِينًا فَلَن يُقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِى ٱلْءَاخِرَةِ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ

« Et quiconque cherche une religion autre que l'Islam, cela ne sera pas accepté de lui, et dans l'Au-delà il sera parmi les perdants. » [3]

L'Islam est la religion finale choisie par Dieu pour l'humanité :

[2] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 20
[3] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 86

ٱلۡيَوۡمَ أَكۡمَلۡتُ لَكُمۡ دِينَكُمۡ وَأَتۡمَمۡتُ عَلَيۡكُمۡ نِعۡمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ ٱلۡإِسۡلَٰمَ دِينٗاۚ

« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et J'ai complété Ma Faveur sur vous, et J'ai choisi pour vous l'Islam comme religion. »[4]

Le statut du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

Les versets suivants évoquent la prééminence du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Les musulmans ahmadis croient en chacune de leurs affirmations.

قُلۡ إِن كُنتُمۡ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِي يُحۡبِبۡكُمُ ٱللَّهُ وَيَغۡفِرۡ لَكُمۡ ذُنُوبَكُمۡۚ وَٱللَّهُ غَفُورٞ رَّحِيمٞ

Dis : « Si vous aimez Allah, alors suivez-moi *(c.-à-d. le Prophète Muhammad(s.a.w.))*, Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés, et Allah est Très-Pardonnant, Miséricordieux. »[5]

لَقَدۡ كَانَ لَكُمۡ فِي رَسُولِ ٱللَّهِ أُسۡوَةٌ حَسَنَةٞ لِّمَن كَانَ يَرۡجُواْ ٱللَّهَ وَٱلۡيَوۡمَ ٱلۡأٓخِرَ وَذَكَرَ ٱللَّهَ كَثِيرٗا

« En vérité, dans le Prophète d'Allah vous avez un excellent modèle pour celui qui garde l'espoir en Allah et le Dernier Jour, et qui se souvient d'Allah beaucoup. »[6]

---

[4] Le Saint Coran, chapitre 5, verset 4
[5] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 32
[6] Le Saint Coran, chapitre 33, verset 22

وَمَآ أَرۡسَلۡنَٰكَ إِلَّا رَحۡمَةٗ لِّلۡعَٰلَمِينَ

« Et Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour tous les peuples. »[7]

قُلۡ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنِّي رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيۡكُمۡ جَمِيعًا

Dis : « Ô hommes, en vérité, je suis auprès de vous tous le Messager d'Allah… »[8]

Les musulmans ahmadis ont pour religion l'Islam. Ils acceptent le Saint Coran comme dernier livre de Dieu et le Prophète Muhammad(s.a.w.) comme leur unique exemple et intercesseur entre Dieu et les hommes. Il est le truchement par lequel ils pourront atteindre Dieu et mériter le salut.

Résumé des croyances des Ahmadis

Ces conseils prodigués par Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), le Messie Promis et Imām Al-Mahdī, aux membres de sa Communauté démontrent amplement qu'il les encourage à suivre l'Islam, le Saint Coran et la pratique du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et rien d'autre !

« Surtout, n'abandonnez pas le Saint Coran, car votre vie s'y trouve. Ceux qui l'honorent seront honorés au ciel. Ceux qui le préfèrent aux hadiths ou autres traditions seront préférés au ciel. Il n'existe qu'un seul Livre pour guider l'humanité tout entière : le Saint Coran. Il n'existe qu'un seul Messager et intercesseur pour tous les descendants d'Adam : Muhammad(s.a.w.), l'élu.

Efforcez-vous de cultiver un amour sincère pour ce très

[7] Le Saint Coran, chapitre 21, verset 108
[8] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 159

distingué et majestueux Prophète, et ne lui préférez personne, afin qu'au ciel vous méritiez le salut. Sachez que le salut n'est pas un privilège réservé à l'autre monde uniquement. Le véritable salut manifeste sa lumière en ce monde même. Savez-vous qui le méritera ? Celui qui croit avec certitude que Dieu existe, que Muhammad(s.a.w.) est l'intercesseur des hommes auprès de Dieu, et qu'il n'existe pas, sous le firmament, de Messager égal à lui en rang, ni de Livre aussi excellent que le Saint Coran. »[9]

Il explique en outre :

« Le résumé et le fondement de notre foi est : « Nul n'est digne d'être adoré à part Allah et Muhammad(s.a.w.) est Son Prophète. » La croyance que nous chérissons ici sur terre et qui, par la grâce de Dieu Le Très-haut, nous accompagnera jusqu'à notre départ de ce monde est que notre maître et leader, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), est le Sceau et le meilleur des Prophètes. La religion est arrivée à son apogée par son entremise. Et la grâce qui conduit l'homme sur les voies de la vertu pour le mener à Dieu est arrivée à son couronnement. Nous avons la ferme conviction que le Saint Coran est le dernier Livre révélé et que pas un seul iota ne peut être ajouté à ses injonctions, à ses commandements et à ses enseignements, pas un seul iota ne peut en être supprimé. Il n'y aura pas d'autres révélations divines pour amender, abroger ou changer quelque commandement d'Allah. Si quelqu'un pense autrement, il s'est, à nos yeux, exclu de la communauté des croyants ; il est un apostat, un mécréant. »[10]

---

[9] Kishti-e-Nuḥ, Rūḥānī Khazā'in, vol.19, p. 13 à 14

[10] Izālā-e-Awhām, Rūḥānī Khazā'in, vol. 3, p. 170

Le dernier Prophète législateur

Pour déterminer si le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier prophète ou pas nous aurons recours en premier lieu au Coran, la plus haute autorité en Islam. Ses versets s'éclairent mutuellement comme l'affirme l'exégète Ibn Kathīr :

والقرآن يفسر بعضه بعضا وهو أولى ما يفسر به

« Les [versets du] Saint Coran s'expliquent les uns les autres. On y a recours en premier pour l'expliquer. »[11]

Cette conclusion est d'ailleurs soutenue par ce verset du Coran :

ٱللَّهُ نَزَّلَ أَحۡسَنَ ٱلۡحَدِيثِ كِتَٰبٗا مُّتَشَٰبِهٗا

« Allah a révélé le meilleur message *sous la forme d'*un Livre, *dont les versets* se soutiennent mutuellement, et sont répétés *sous diverses formes.* »[12]

En somme, il n'existe pas de contradiction entre les versets du Coran. Nous citerons également des hadiths jugés authentiques, en acceptant le principe qu'aucun énoncé du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ne peut contredire la Parole de Dieu. Le Saint Coran déclare en effet :

إِنۡ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَيَّ

« Je (c'est-à-dire le Prophète) ne fais que suivre ce qui m'est révélé… »[13]

---

[11] Tafsīr Al-Qur'ān Al-'Aẓīm, Dār Ṭayyibah Lin-Nashr Wat Tawzī', Riyad, 1997, volume 5, page 477

[12] Le Saint Coran, chapitre 39, verset 24

[13] Le Saint Coran, chapitre 6, verset 51

وَمَا يَنطِقُ عَنِ ٱلْهَوَىٰٓ ۝ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْىٌ يُوحَىٰ

« Et ni ne parle-t-il selon *son propre* désir. Ce n'est rien d'autre que la révélation *pure*, révélée *par Allāh*. »[14]

Tout hadith qui semble, de prime abord, contredire un énoncé coranique ou un autre hadith doit être interprété. Si aucune conciliation n'est possible entre les deux, le verdict final revient au Coran.

L'avènement d'autres prophètes à l'avenir

Selon les détracteurs de la Communauté Ahmadiyya, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier Prophète de Dieu dans le temps et aucun messager divin ne sera envoyé après lui. Ils accusent les Ahmadis d'hérésie et affirment que personne d'autre ne partage leur croyance en Islam. Or d'éminents musulmans – d'Aïsha(r.a.), la Mère des croyants, à d'illustres érudits du 19e siècle – ont présenté une interprétation similaire à celle des Ahmadis.

Le Saint Coran et les hadiths, selon les musulmans ahmadis, admettent l'avènement d'un prophète subordonné au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Ils en font même la prédiction sous diverses appellations : Nabī-ullah, Réformateur, Mahdī ou Messie. Cet envoyé divin devra porter le sceau de l'attestation du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et ne lui sera pas indépendant. Face à cette conclusion, nous sommes confrontés à deux options :

- Admettre que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier prophète au sens temporel et qu'il a définitivement clos l'avènement de tout type de prophète.
- Accepter, à raison, que le Saint Muhammad(s.a.w.) est le

[14] Le Saint Coran, chapitre 53, versets 4 et 5

dernier prophète de loi et que la locution *Khātam-un-Nabīyīn* signifie qu'il confirme l'authenticité de tous les prophètes d'antan et qu'aucun prophète ne sera suscité sans porter le sceau de son attestation, c'est-à-dire, qu'il doit être son disciple parfait.

Selon les musulmans du courant orthodoxe, le Prophète Muhammad(s.a.w.) marque la fin complète de l'avènement d'un prophète en ce monde. Ils se contredisent cependant en affirmant qu'Īsā Ibn Maryam(a.s.) sera suscité comme prophète après Muhammad(s.a.w.).

La mort de Jésus(a.s.) et l'avènement du Mahdī

La question de la finalité de la *nubuwwah*[15] du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est intimement liée aux prophéties sur l'avènement du Messie et du Mahdī. À la lumière de ce que rapportent les hadiths, les musulmans admettent que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait annoncé l'arrivée du Messie, Jésus fils de Marie, et du Mahdī qui augureront la victoire de l'Islam durant les Derniers Temps.

Le triomphe de l'Islam par le truchement du Mahdī et du Messie

Allah l'Exalté annonce dans le Saint Coran qu'Il favorisera l'Islam sur les autres religions et qu'Il fera dominer ses valeurs morales dans le monde entier.

[15] Souvent traduit par le terme « prophétie » auquel nous préférons « prophétat » dans cet ouvrage.

هُوَ ٱلَّذِىٓ أَرۡسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلۡهُدَىٰ وَدِينِ ٱلۡحَقِّ لِيُظۡهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ وَلَوۡ كَرِهَ ٱلۡمُشۡرِكُونَ

> « C'est Lui Qui a envoyé Son Messager avec la direction et la Religion de la Vérité, afin de la faire prévaloir sur toutes les *autres* religions, même si ceux qui attribuent des associés *à Allah le* haïssent. » [16]

Dans les hadiths, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) explique que Dieu accomplira cet heureux événement grâce à l'Imām Al-Mahdī. Cette croyance fait d'ailleurs l'unanimité au sein de l'orthodoxie musulmane : l'auteur du célèbre Jāmi' al-Bayān déclare au sujet de ce verset :

وذلك عند نزول عيسى ابن مريم

> « Ce [verset] fait référence à la descente d'Isā, fils de Marie(a.s.). » [17]

Le Mahdī – dont les vertus morales se rapprochent de celles du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) – sera le leader spirituel des musulmans : il contribuera au bien-être de l'humanité et de l'Islam. Avec l'aide de Dieu, il restaurera la vraie nature de l'Islam, déformée au fil des siècles par des superstitions, des innovations et des fausses pratiques.

Les hadiths évoquent aussi l'avènement du Prophète Jésus(a.s.), qui fera aussi dominer l'Islam sur terre. La venue tant attendue de l'Imām Al-Mahdī et du Messie sera l'un des évènements majeurs dans le monde islamique.

---

[16] Le Saint Coran, chapitre 61, verset 10

[17] Tafsīr Aṭ-Ṭabarī, Le Caire, Égypte, 2000, volume 22, page 615

L'Imām Al-Mahdī et 'Īsā sont la même personne

Les musulmans ahmadis croient que le Messie et l'Imām Al-Mahdī sont une seule et même personne portant deux titres différents. Une lecture attentive et synoptique du Saint Coran et des hadiths suffira pour saisir ce concept.

Le titre d'Imām s'applique aux prophètes

Le Saint Coran utilise la locution « Imāms offrant la direction » pour les prophètes. Allah déclare :

وَجَعَلْنَـٰهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا

> « ...et Nous fîmes d'eux des Imāms (chefs) qui guidèrent *les hommes* d'après Notre commandement... » [18]

Le titre de Mahdī utilisé pour toute personne guidée par Dieu

Le terme Mahdī est également utilisé dans les prières du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) en faveur des musulmans et désigne celui qui est guidé.

عَنْ جَرِيرٍ، قَالَ مَا حَجَبَنِي النَّبِيُّ ﷺ مُنْذُ أَسْلَمْتُ، وَلاَ رَآنِي إِلاَّ تَبَسَّمَ فِي وَجْهِي.وَلَقَدْ شَكَوْتُ إِلَيْهِ أَنِّي لاَ أَثْبُتُ عَلَى الْخَيْلِ، فَضَرَبَ بِيَدِهِ فِي صَدْرِي وَقَالَ « اللَّهُمَّ ثَبِّتْهُ وَاجْعَلْهُ **هَادِيًا مَهْدِيًّا** »

> Jarīr(r.a.) relate : « Le Saint Prophète(s.a.w.) ne s'est jamais caché de moi (il ne m'a jamais empêché de le rencontrer) depuis que j'ai embrassé l'Islam. Il était toujours souriant quand il me voyait. Je l'ai informé un jour que j'étais

[18] Le Saint Coran, chapitre 21, verset 74

incapable de m'asseoir fermement à cheval. Il m'a frappé la poitrine et a prié : « Ô Allah ! Accorde-lui la fermeté et fait de lui un **guide bien-guidé** ».[19]

Ce hadith, et le verset précédent, démontrent qu'il est tout à fait plausible que le Messie des derniers jours porte également le titre d'Imām Al-Mahdī.

L'Imām Al-Mahdī selon Al-Bukhārī et Muslim

Le Ṣaḥīḥ d'Al-Bukhārī et le Ṣaḥīḥ Muslim sont les deux recueils les plus authentiques des paroles prophétiques aux yeux des musulmans sunnites. Ils auraient certainement inclus un sujet aussi important que l'Imām Al-Mahdī si celui-ci était une personne distincte du Messie des derniers jours. Or ces deux pieux compilateurs ne mentionnent aucun récit distinct à propos de l'Imām Al-Mahdī en raison de l'inauthenticité de la majorité de ces rapports. Ils étaient convaincus que le Mahdī ne sera autre que le Messie et ont consigné des hadiths qu'ils ont jugés authentiques. Ci-dessous sont quelques récits à ce sujet :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ «كَيْفَ أَنْتُمْ إِذَا نَزَلَ ابْنُ مَرْيَمَ **فِيكُمْ وَإِمَامُكُمْ مِنْكُمْ** »

Abū Hurayrah(r.a.) relate que le Messager(s.a.w.) d'Allah a déclaré : « Quel sera votre état lorsque le fils de Marie descendra **parmi vous** et sera un **Imām de parmi vous** ? »[20]

Le Ṣaḥīḥ Muslim relate un hadith similaire qui se lit ainsi :

---

[19] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ul-Jihād Was Sayr, Bāb Man La Yathbutu 'Alal-Khayl

[20] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb Aḥādīth Al-Anbiyyā', Bāb Nuzūl 'Isā Ibn Maryam

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ « كَيْفَ أَنْتُمْ إِذَا نَزَلَ فِيكُمُ ابْنُ مَرْيَمَ **فَأَمَّكُمْ مِنْكُمْ** »

Abū Hurayrah(r.a.) relate que le Messager(s.a.w.) d'Allah a déclaré : « Quel sera votre état lorsque le fils de Marie descendra parmi vous et vous dirigera comme l'un des vôtres ? »[21]

Notre conclusion est confirmée par le hadith suivant de Musnad Ahmad qui déclare que Jésus(a.s.) sera l'Imām Al-Mahdī.

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ « يُوشِكُ مَنْ عَاشَ مِنْكُمْ أَنْ يَلْقَى **عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ إِمَامًا مَهْدِيًّا** ، وَحَكَمًا عَدْلًا ، فَيَكْسِرُ الصَّلِيبَ ، وَيَقْتُلُ الْخِنْزِيرَ ، وَيَضَعُ الْجِزْيَةَ ، وَتَضَعُ الْحَرْبُ أَوْزَارَهَا »

Abū Hurayrah(r.a.) relate que le Prophète(s.a.w.) a déclaré : « Celui qui vivra parmi vous rencontrera 'Īsā le fils de Marie. Il sera un **Imām Mahdī (Imām bien-guidé)** et un dirigeant juste. Il brisera la croix, tuera le porc, abolira la jizya. La guerre cessera. »[22]

Le hadith ci-dessous corrobore cette conclusion basée sur les récits d'Al-Bukhārī, de Muslim et de Musnad Ahmad.

عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ « لاَ يَزْدَادُ الأَمْرُ إِلاَّ شِدَّةً وَلاَ الدُّنْيَا إِلاَّ إِدْبَارًا وَلاَ النَّاسُ إِلاَّ شُحًّا وَلاَ تَقُومُ السَّاعَةُ إِلاَّ

[21] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Imān, Bāb Nuzūl 'Isā Ibn Maryam Ḥakaman bi Sharī'ati Nabiyyinā Muḥammad

[22] Musnad Ahmad Bin Hanbal, Baqī Musnad Al-Mokathirīn

عَلَى شِرَارِ النَّاسِ **وَلاَ الْمَهْدِيُّ إِلاَّ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ** »

Anas Ibn Mālik(r.a.) relate que le Messager(s.a.w.) d'Allah a déclaré : « Adhérer à la religion deviendra de plus en plus ardu et les affaires du monde deviendront de plus en plus difficiles, et les gens deviendront de plus en plus avares. L'Heure ne viendra que sur les pires des gens. **Le Mahdī ne sera autre que Jésus, le fils de Marie.** »[23]

Certains prétendent que le Mahdī et Jésus seront deux personnes différentes en s'appuyant sur le hadith suivant :

عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، قَالَ أَخْبَرَنِي أَبُو الزُّبَيْرِ، أَنَّهُ سَمِعَ جَابِرَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ، يَقُولُ سَمِعْتُ النَّبِيَّ ﷺ يَقُولُ« لاَ تَزَالُ طَائِفَةٌ مِنْ أُمَّتِي يُقَاتِلُونَ عَلَى الْحَقِّ ظَاهِرِينَ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ — قَالَ — فَيَنْزِلُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ فَيَقُولُ أَمِيرُهُمْ تَعَالَ صَلِّ لَنَا . فَيَقُولُ لاَ . إِنَّ بَعْضَكُمْ عَلَى بَعْضٍ أُمَرَاءُ . تَكْرِمَةَ اللَّهِ هَذِهِ الأُمَّةَ »

Jābir bin 'Abdillah(r.a.) a rapporté qu'il a entendu le Prophète(s.a.w.) affirmer : « Une partie de mon peuple ne cessera pas de combattre pour la vérité et triomphera jusqu'au jour de la résurrection. Il a dit : Jésus, le fils de Marie, descendra ensuite et le commandant (des musulmans) l'invitera à les diriger dans la prière, mais Jésus(a.s.) répondra : « Non. Certains parmi vous sont des commandants sur d'autres parmi vous. C'est là l'honneur qu'Allah a conféré à cet Oumma. »[24]

---

[23] Ibn Mājah, Kitāb-ul-Fitan, Bāb Shiddat-uz-Zamān

[24] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Imān, Bāb Nuzūl 'Īsā Ibn Maryam

Ce hadith n'évoque pas le Mahdī mais le commandant ou l'émir des musulmans. L'on ne peut en déduire que le Mahdī et le Messie seront deux personnes différentes. Il démontre au contraire que le Messie dirigera la ṣalāt. Ceci est confirmé par cet autre hadith de Muslim.

إِذْ أُقِيمَتِ الصَّلاَةُ فَيَنْزِلُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ فَأَمَّهُمْ

« À l'heure de la prière Jésus(a.s.) le fils de Marie descendra et sera leur Imām. »[25]

Ces hadiths prouvent amplement que le Messie sera l'Imām Al-Mahdī. Il ne s'agit que de deux titres applicables à la même personne.

Jésus a été suscité pour les Enfants d'Israël

Le « Jésus » annoncé aura recours à la sharia du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Ceci démontre que le Messie sera l'Imām attendu et qu'il sera issu de l'Oumma et non pas d'une autre communauté. Le Saint Coran annonce clairement qu'Īsā Ibn Maryam était destiné aux Enfants d'Israël et non à l'humanité tout entière.

وَرَسُولاً إِلَىٰ بَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ

« Et *Il fera de lui* un messager aux Enfants d'Israël… »[26]

وَإِذۡ قَالَ عِيسَى ٱبۡنُ مَرۡيَمَ يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ إِنِّي رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيۡكُم مُّصَدِّقٗا لِّمَا بَيۡنَ يَدَيَّ مِنَ ٱلتَّوۡرَىٰةِ

« Et *souvenez-vous* quand Jésus, fils de Marie, dit : « Ô

[25] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Fitan Wa 'Ashrāt-us-Sā'ati, Bāb Fatḥ Qusṭantinīyah
[26] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 50

> Enfants d'Israël, assurément je suis pour vous le messager d'Allah, accomplissant ce qui *a été mentionné* dans la Torah avant moi. »[27]

Une lecture générale des hadiths démontre que :

- Le Messie et le Mahdī seront la même personne
- Le Messie/Mahdī sera de l'Oumma du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et pas d'une autre communauté.
- La tâche du Messie/Mahdī sera de rétablir la gloire de l'Islam.

Le différend entre les Ahmadis et les autres musulmans concerne l'identité de la personne attendue et non la prophétie de son avènement. Ils sont unanimes que la venue du Messie n'affectera pas la finalité du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). La solution repose sur le verdict du Saint Coran et celui des hadiths : Jésus-Christ est-il toujours vivant au ciel ou est-il décédé ? [28] Si le Saint Coran affirme qu'il est monté au ciel, il faudra prendre les prophéties du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) au pied de la lettre et attendre son retour en chair et en os. Celui qui prouvera qu'Īsā Ibn Maryam est toujours vivant au ciel, à la lumière du Saint Coran et des dires du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), prouvera par la même occasion que l'Ahmadiyya est une supercherie.

L'une des différences fondamentales entre les Ahmadis et les autres musulmans est que ces derniers affirment qu'Īsā Ibn Maryam(a.s.) est toujours vivant au ciel depuis deux millénaires et qu'il reviendra sur terre en personne. Les Ahmadis, quant à eux, affirment que Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) est le Messie prophétisé

---

[27] Le Saint Coran, chapitre 61, verset 7

[28] Nous renvoyons ici nos lecteurs à l'ouvrage *Jésus sa vie et sa mort : le verdict du Coran*

en Islam. Son avènement ne porte pas atteinte à la finalité de la *nubuwwah* du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

Pourquoi le titre « Jésus, le fils de Marie » ?

À l'instar de toutes les grandes religions, l'Islam a recours aux paraboles, aux allégories[29] et aux métaphores[30] pour illustrer des idées et des concepts. Or ces expressions requièrent une lecture non-littérale sous peine de passer à côté du message intrinsèque et essentiel qui s'y trouve. Le Saint Coran regorge de paraboles et d'exemples imagés, qui sont d'ailleurs revendiqués comme tels. Il n'est point surprenant que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ait eu recours au même procédé pour transmettre aux musulmans, en des termes concis, un message éminemment profond. Le Saint Coran explique ce procédé dans les versets suivants.

وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ مِن كُلِّ مَثَلٍ لَّعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ

> « Et, en vérité, dans ce Coran, Nous avons proposé toutes sortes de paraboles aux hommes afin qu'ils prennent garde. »[31]

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسْتَحْيِۦٓ أَن يَضْرِبَ مَثَلًا مَّا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا ۚ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۖ وَأَمَّا ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فَيَقُولُونَ مَاذَآ أَرَادَ ٱللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا ۘ يُضِلُّ بِهِۦ كَثِيرًا وَيَهْدِى

[29] L'allégorie exprime une idée par une image, une scène, un être vivant.

[30] La métaphore désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle. Le contexte est nécessaire à la compréhension de la métaphore : il indique qu'il ne faut pas prendre le mot dans son sens littéral.

[31] Le Saint Coran, chapitre 39, verset 28

بِهِۦ كَثِيرًا ۚ وَمَا يُضِلُّ بِهِۦٓ إِلَّا ٱلْفَٰسِقِينَ

> « En vérité, Allah ne dédaigne pas de citer en exemple même un moustique et même ce qui est sur lui *comme charge*. Ceux qui croient savent que c'est la vérité de leur Seigneur, tandis que les mécréants demandent : « Que souhaite dire Allah par un tel exemple ? » Nombreux sont ceux qu'Il juge ainsi comme étant égarés et nombreux aussi sont ceux qu'Il guide ; et Il ne juge comme étant égarés que les désobéissants. »[32]

Ce verset souligne le caractère imagé du Coran laissant entendre que le croyant comprend d'emblée la vérité se cachant derrière une parabole – tandis que les incrédules se demandent ce qu'a bien voulu dire Allah en la citant. Nombreux sont les versets où Dieu exhorte l'homme à user de son intelligence.

Ainsi le Saint Coran, et le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), usent de différents procédés pour expliquer les sens profonds de certains concepts et pour pousser le croyant à réfléchir, lui présentant ainsi un message éminemment profond. À titre d'exemple le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a dit à l'une de ses épouses : « Vous êtes les compagnons de Joseph(a.s.). Dites à Abū Bakr de diriger les gens dans la prière. »[33]

Les Mères des croyants n'étaient pas des contemporaines du prophète Joseph(a.s.) : le Saint Prophète(s.a.w.) avait-il tort de dire que ses épouses étaient les *ṣawāḥib* (compagnes) de ce dernier ? Certainement oui, diront ceux qui s'évertuent à tout interpréter littéralement.

---

[32] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 27

[33] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ul-Adhān, Bāb Ahl-ul-'Ilmi Wal-Faḍli Aḥaqqu-bil-Imāmati

'Allāmah 'Abdul-Qāhir Al-Jarjāni déclare :

> « La comparaison peut être [formulée de manière] explicite ou implicite. Une [comparaison] explicite consiste à dire, par exemple, que « Zayd est comme le lion » de sorte que l'on distingue l'objet de la comparaison (Zayd) du comparé (le lion). La comparaison implicite consiste à omettre [la mention] de l'objet de la comparaison ; la place de ce dernier est ainsi prise par le comparé. On dirait à cet effet, « J'ai vu un lion », voulant entendre par là qu'on a vu un homme possédant les qualités de cet animal, sauf que son nom a été remplacé [par « lion »] pour démontrer qu'il n'existe [en substance] aucune différence entre le lion et la personne et que celle-ci a acquis les qualités du fauve. »[34]

La seconde venue de Jésus

L'évocation de la seconde venue de Jésus(a.s.) au sein de l'Islam est emplie de sagesse. Pourquoi l'Oumma de l'Islam a-t-il besoin de quelqu'un ressemblant à 'Īsā Ibn Maryam ? Pour la simple raison que les musulmans emboîteront le pas aux Enfants d'Israël et commettront les mêmes erreurs que ces derniers, comme l'explique le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) :

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو، قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ« لَيَأْتِيَنَّ عَلَى أُمَّتِي مَا أَتَى عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ حَذْوَ النَّعْلِ بِالنَّعْلِ حَتَّى إِنْ كَانَ مِنْهُمْ مَنْ أَتَى أُمَّهُ عَلاَنِيَةً لَكَانَ فِي أُمَّتِي مَنْ يَصْنَعُ ذَلِكَ وَإِنَّ بَنِي

[34] 'Asrār Al-Balāghah, page 330, (cité dans Al-Qawl-Aṣ-Ṣarīḥ fī Ẓuhūr Al-Mahdī Wal Masīḥ, page 33)

إِسْرَائِيلَ تَفَرَّقَتْ عَلَى ثِنْتَيْنِ وَسَبْعِينَ مِلَّةً وَتَفْتَرِقُ أُمَّتِي عَلَى ثَلاَثٍ وَسَبْعِينَ مِلَّةً كُلُّهُمْ فِي النَّارِ إِلاَّ مِلَّةً وَاحِدَةً قَالُوا وَمَنْ هِيَ يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ مَا أَنَا عَلَيْهِ وَأَصْحَابِي »

> ‘Abdullāh bin ‘Amr(r.a.) raconte que le Messager(s.a.w.) d’Allah a déclaré : « Ma communauté connaîtra le même sort que celle des Enfants d’Israël. Ils se ressembleront comme les deux souliers d’une même paire au point que si un juif avait commis au grand jour l’inceste avec sa mère, il y aura dans mon Oumma quelqu’un qui en fera de même. En vérité, les juifs s’étaient divisés en 72 communautés ; mon Oumma à moi se divisera en 73 qui seront toutes dans le Feu sauf une. » Les compagnons demandèrent : « Quelle est cette communauté, ô Envoyé d’Allah ? » Il répondit : « Celle qui suivra ma pratique et celle de mes compagnons. »[35]

Lecture littérale : la similitude entre juifs et musulmans

La plus grande erreur des juifs de l’époque de Jésus(a.s.) était leur lecture littérale des prophéties sur l’avènement de leur Messie et leur rejet de Jésus(a.s.). Ils attendaient en effet la descente physique du ciel d’Élie(a.s.), l’avant-coureur du Messie. Or, Jésus(a.s.) leur expliqua que le retour d’Élie(a.s.) avait bien eu lieu en la personne de Jean-Baptiste ou Yaḥyā(a.s.). Nous lisons dans l’Évangile de Matthieu :

> « Les disciples lui firent cette question : Pourquoi donc

[35] Jāmi‘ Ut-Tirmidhī, Kitāb-ul-'Īmān An-Rasūlullāhī, Bāb Mā Jā'a Fī Iftirāqi Hādhi-hil-'Ummah

> les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? Il répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. »[36]

Jésus(a.s.) affirme que les juifs se trompaient en attendant le retour d'Élie(a.s.) en chair et en os. Malheureusement certains musulmans, comme l'explique le Prophète Muhammad(s.a.w.), ont emboîté le pas aux Enfants d'Israël en prenant ces prophéties au pied de la lettre.

Similitudes entre les deux Messies

Des ressemblances entre les deux Messies expliquent aussi pourquoi le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a conféré le nom d'Īsā Ibn Maryam au Messie de l'Islam.

La première similitude entre les Messies des dispensations de Moïse et de Muhammad (paix soit sur eux) est que leurs avènements et la révolution spirituelle qui en découlera ont été prédits.

La deuxième similitude est qu'au temps du premier Messie, les juifs étaient divisés en plusieurs sectes et, par conséquent, avaient besoin d'un arbitre pour juger leurs différends. De même les musulmans, à l'avènement du Messie de l'Islam, se sont divisés en plusieurs courants au sein des sunnites et des chiites. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a d'ailleurs conféré le titre de Juge Juste (*hakaman 'adalan*) à leur Messie.

La troisième similitude est que Jésus(a.s.), le premier Messie,

[36] Matthieu 17 : 10-13

n'avait pas reçu l'ordre de mener des guerres au nom de la religion. De même, le Messie de l'Islam n'a pas reçu l'ordre de prendre l'épée. En effet, les hadiths annoncent qu'il abolira la guerre.

Durant le ministère du premier Messie, les chefs religieux des juifs s'étaient corrompus. De même, les Imāms et mollahs de l'époque du Messie Promis se sont corrompus et sont avides d'argent et de pouvoir. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait décrit la condition pitoyable des musulmans et de leurs oulémas de manière saisissante :

يُوشِكُ أَنْ يَأْتِيَ عَلَى النَّاسِ زَمَانٌ لَا يَبْقَى مِنَ الْإِسْلَامِ إِلَّا اسْمُهُ، وَلَا يَبْقَى مِنَ الْقُرْآنِ إِلَّا رَسْمُهُ، مَسَاجِدُهُمْ عَامِرَةٌ وَهِيَ خَرَابٌ مِنَ الْهُدَى، عُلَمَاؤُهُمْ شَرُّ مَنْ تَحْتَ أَدِيمِ السَّمَاءِ مِنْ عِنْدَهُمْ تَخْرُجُ الْفِتْنَةُ وَفِيهِمْ تَعُودُ

> « Un temps viendra où de l'Islam, il ne subsistera que le nom et du Coran que le texte. Les mosquées, quoique remplies, seront dénuées de droiture. Les oulémas seront les pires créatures sous la voûte des cieux ; ils trameront des complots qui retourneront contre eux. » [37]

Quatrièmement, le Messie fils de Marie est apparu à l'orée du quatorzième siècle après Moïse(a.s.). De même, Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), le Messie Promis, est apparu au début du 14e siècle après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

Cinquièmement, le Messie israélite était venu accomplir la loi

[37] Mishkāt-ul-Maṣābīḥ, Kitāb-ul-'Ilm, Al-Maktab-ul-Islāmī, Beyrouth, 1979, volume 1, page 91

mosaïque : il n'était point venu avec une nouvelle loi abrogeant la précédente. De même, Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) est venu servir le Saint Coran et n'a pas apporté de nouvelle loi.

Sixièmement, Jésus, le Messie israélite, est apparu à une époque où régnait l'hégémonie romaine. De même, le Messie de l'Oumma du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a été suscité à une époque où prévalait la domination chrétienne. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a attribué l'épithète de « Romains » aux chrétiens en disant : « L'heure arrivera et les Romains seront nombreux. »[38]

Septièmement, le Messie israélite a mis en exergue les aspects complaisants de la religion : il n'était pas venu en tant que roi, comme l'attendaient les juifs. De même, le Messie de l'Islam n'est pas venu avec un royaume terrestre comme le souhaitent, à tort, les musulmans d'aujourd'hui. Le Coran compare le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) au prophète Moïse(a.s.), fondateur de la lignée de prophètes parmi les enfants d'Israël, lignée qui arriva à sa fin avec Jésus(a.s.).[39]

إِنَّآ أَرۡسَلۡنَآ إِلَيۡكُمۡ رَسُولاً شَٰهِدًا عَلَيۡكُمۡ كَمَآ أَرۡسَلۡنَآ إِلَىٰ فِرۡعَوۡنَ رَسُولاً

> « En vérité, Nous vous avons envoyé un Messager qui est un témoin sur vous, tout comme Nous avions envoyé un Messager à Pharaon. »[40]

Ces ressemblances entre juifs et musulmans expliquent le titre d'Īsā Ibn Maryam conféré au Messie de l'Islam.

---

[38] Ṣaḥīḥ Muslim, Bāb Taqūm As-Sā'ah Al-Rūm Akthar An-Nās

[39] Pour une liste exhaustive des ressemblances entre le Messie de l'Oumma mohammadien et celui de la dispensation mosaïque, veuillez consulter les pages 69 à 72 de l'ouvrage *Jésus, sa vie et son retour, le verdict du Coran*.

[40] Le Saint Coran, chapitre 73, verset 16

Pourquoi le Messie de l'Islam a-t-il été nommé Jésus ?

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), l'Imām Al-Mahdī et Messie Promis, explique la raison pour laquelle le Messie des derniers temps porte le nom de Jésus.

> « Certains demandent avec virulence : « Si Jésus, le fils de Marie, le prophète israélite, n'était pas censé revenir, pourquoi alors le Promis porte-t-il son nom ? » Cette objection est fallacieuse. Ceux-là même qui soulèvent ces critiques nomment leurs enfants Moïse, Jésus, David, Ahmad, Abraham ou Ismaël, tout en objectant contre le fait que Dieu appelle le futur prophète Jésus(a.s.) ! Dans ce contexte, il importe de savoir si le Promis est accompagné des signes prédits ou non. S'ils avaient tenté de trouver ces signes dans le Promis, ils n'auraient jamais eu l'audace de le rejeter. » [41]

Le Messie des derniers temps sera un prophète

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a précisé, à quatre reprises dans le même hadith du Saḥiḥ Muslim, que le Messie des derniers jours sera un prophète. À la lumière de cette annonce tous les musulmans doivent, en principe, accepter que leur Messie sera un *Nabī-ullāh*.

وَيُحْصَرُ **نَبِيُّ اللَّهُ عِيسَى** وَأَصْحَابُهُ حَتَّى يَكُونَ رَأْسُ الثَّوْرِ لِأَحَدِهِمْ

خَيْرًا مِنْ مِائَةِ دِينَارٍ لِأَحَدِكُمُ الْيَوْمَ فَيَرْغَبُ **نَبِيُّ اللَّهِ عِيسَى**

وَأَصْحَابُهُ فَيُرْسِلُ اللَّهُ عَلَيْهِمُ النَّغَفَ فِي رِقَابِهِمْ فَيُصْبِحُونَ فَرْسَى

[41] Lecture Ludhiana, Rūḥānī Khazā'in, volume 20, page 291

كَمَوْتِ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ ثُمَّ يَهْبِطُ **نَبِيُّ اللَّهِ عِيسَى** وَأَصْحَابُهُ إِلَى الأَرْضِ فَلاَ يَجِدُونَ فِي الأَرْضِ مَوْضِعَ شِبْرٍ إِلاَّ مَلأَهُ زَهَمُهُمْ وَنَتْنُهُمْ فَيَرْغَبُ **نَبِيُّ اللَّهِ عِيسَى** وَأَصْحَابُهُ إِلَى اللَّهِ

« **Jésus, le Prophète d'Allah,** et ses compagnons seront alors assiégés ici (et ils seront si durement tourmentés) que la tête d'un bœuf leur sera plus chère qu'une centaine de dinars. **Jésus, le Prophète d'Allah**, et ses compagnons imploreront Allah qui leur enverra des insectes (qui attaqueront leur cou) et ils périront le matin comme une seule personne. **Jésus, le Prophète d'Allah**, et ses compagnons descendront alors sur la terre, qui sera emplie de leur putréfaction et de leur puanteur. **Jésus, le Prophète d'Allah**, et ses compagnons imploreront à nouveau Allah. »[42]

Quel musulman sincère osera rejeter une déclaration faite par le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) à quatre reprises ?

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) affirme à cet égard :

« [Le hadith] décrit le Messie Promis comme un *Nabī-ullāh* [prophète d'Allah], signifiant qu'il recevra la révélation de Dieu le Tout-Puissant. Il ne s'agit pas ici d'une *nubuwwah* complète et parfaite, car un sceau a été apposé sur pareil prophétat pour toujours. Le prophétat [évoqué dans ce hadith] est confiné à la *muḥaddathīyyah*[43] : il tire sa lumière de la lampe du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

[42] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb Al-Fitan Wa Ashrāt As-Sā'ah, Bāb Dhikr Dajjāl Waṣ Ṣiffatihī Wa Man Ma'ahu

[43] Muḥaddath : saint personnage à qui Dieu parle

J'ai été récipiendaire de cette grâce en particulier. »[44]

Conclusion

- Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a fait de nombreuses prophéties sur l'avènement du Messie et du Mahdī, qui sera un prophète de Dieu.
- Il sera issu de l'Oumma du Prophète Muhammad(s.a.w.) et suivra sa sharia.
- Si les Ahmadis sont coupables de blasphème et d'hérésie en croyant en l'avènement du Messie – un prophète non-législateur qui soutiendra l'Islam – les autres musulmans en sont tout aussi coupables, car ils croient aussi en la venue d'Īsā Ibn Maryam et du Mahdī. Le blasphème des Ahmadis se limite à dire que le sauveur de l'Oumma sera un musulman et non un juif.

[44] Izāla-e-Awhām, Rūḥānī Khazā'in, volume 3, page 478

La mission des prophètes

Les prophètes sont suscités afin de transmettre la volonté et la direction divines aux hommes. Certains envoyés ou messagers sont porteurs d'une nouvelle loi (à l'instar de Moïse(a.s.)). Des prophètes non-législateurs sont aussi suscités afin d'expliquer la loi divine précédente en fonction des exigences de l'époque (à l'instar de Jésus(a.s.)). À titre d'exemple, le Coran déclare à propos de la Torah :

إِنَّآ أَنزَلۡنَا ٱلتَّوۡرَىٰةَ فِيهَا هُدٗى وَنُورٞۚ يَحۡكُمُ بِهَا ٱلنَّبِيُّونَ ٱلَّذِينَ أَسۡلَمُواْ لِلَّذِينَ هَادُواْ

> « Assurément, Nous avons fait descendre la Torah qui renfermait la direction et la lumière. C'est par ce moyen que les prophètes, qui s'étaient soumis *à Nous,* rendaient leur jugement pour les juifs. »[45]

[45] Le Saint Coran, chapitre 5, verset 44

Dans son *Mufradāt,* le célèbre Ar-Rāghib Al-Iṣfahānī[46] commente que ce verset[47] évoque ces prophètes qui n'ont pas reçu une loi mais qui suivent celles de leurs prédécesseurs.

L'exégète Ar-Rāzī relate qu'après Moïse(a.s.) jusqu'à Jésus(a.s.), les prophètes israélites n'ont suivi qu'une seule et unique loi.[48]

Différence entre *nabī* et *rasūl*

Certains musulmans distinguent un نبي *(nabī* - prophète) d'un رسول (*rasūl* - messager). Or selon le Coran et les hadiths, ces deux termes sont synonymes et sont utilisés pour le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et bien d'autres prophètes.

Moïse(a.s.), qui a apporté une nouvelle loi, a été qualifié de *rasūl* et de *nabī*.

وَٱذۡكُرۡ فِي ٱلۡكِتَٰبِ مُوسَىٰٓۚ إِنَّهُۥ كَانَ مُخۡلَصٗا وَكَانَ رَسُولٗا نَّبِيّٗا

> « Et fais mention de Moïse comme c'est dans le Livre. Il était en vérité un élu ; et il était un messager, un prophète. »[49]

Ismaël(a.s.), qui n'était pas un prophète législateur, est aussi nommé *rasūl* et *nabī* dans la même sourate.

---

[46] Abul-Qāsim al-Ḥussayn bin Muḥammad, aussi connu comme Ar-Rāghib Al-Iṣfahānī, du onzième siècle, est l'auteur du fameux Al-Mufradāt fī Gharīb Al-Qur'ān, un lexique des termes coraniques.

[47] Voir Mufradāt sous le terme سلم

وقوله: {يحكم بها النبيون الذين أسلموا} [المائدة/44]، أي: الذين انقادوا من الأنبياء الذين ليسوا من أولى العزم لِأولي العزم الذين يهتدون بأمر الله، ويأتون بالشرائع

[48] Mafātīḥ Al-Ghayb, Dār Al-Fikr Li-Tibā'ah Wan Nashr Wat Tawzī', Beyrouth, Liban, 1981, volume 12, page 4

[49] Le Saint Coran, chapitre 19, verset 52

وَٱذۡكُرۡ فِي ٱلۡكِتَٰبِ إِسۡمَٰعِيلَۚ إِنَّهُۥ كَانَ صَادِقَ ٱلۡوَعۡدِ وَكَانَ رَسُولٗا نَّبِيّٗا

> « Et fais mention d'Ismaël comme c'est dans le Livre. Il était en vérité strict à *tenir* sa promesse. Et il était un messager, un prophète. »[50]

Ainsi tout prophète (*nabī*) est un messager (*rasūl*) et vice-versa. Le substantif نبي (*nabī*), dérivé de la racine نبأ (*naba'a*), s'applique à celui qui reçoit des nouvelles de Dieu et qui les transmet aux autres. Un نبي est un individu jouissant d'un éminent statut spirituel. Voici une explication présentée par l'exégèse ahmadie :

> « Tout رسول (*rasūl*/messager) est un نبى (*nabī*/prophète) et vice-versa. Ces deux termes représentent deux aspects et deux fonctions de la même personne. Ainsi, tout *rasūl* est un *nabī* car il transmet à son peuple les messages divins dont il est récipiendaire. Les fonctions d'un prophète suivent celles d'un messager. En tant que *rasūl*, il reçoit d'abord des messages de Dieu, puis en tant que *nabī*, il les transmet à son peuple. Là où ces deux titres se rencontrent dans le Coran, invariablement le terme *nabī* (prophète) suit celui de *rasūl* (messager) parce qu'il s'agit de l'ordre naturel.[51] L'apport d'une nouvelle Écriture ou d'une nouvelle loi n'est pas la tâche essentielle d'un prophète ou d'un messager. Un messager ou prophète peut, ou non, apporter une nouvelle loi. Tous les messagers et prophètes tombent dans deux catégories : ceux qui sont suscités avec un nouveau livre et une nouvelle loi et ceux qui viennent

[50] Le Saint Coran, chapitre 19, verset 53

[51] Voir aussi, chapitre 7, versets 158 à 159 et chapitre 19, versets 31 et 55

sans. Cette classification des *rasūl* et *nabī* en deux catégories est corroborée par le Coran (voir verset 45 du chapitre 5). » [52]

Deux catégories de prophètes

Les prophètes législateurs sont envoyés quand les enseignements de la religion précédente ont été corrompus et qu'elle ne présente plus de solutions aux problèmes contemporains.

Le deuxième type de prophète est celui qui n'abroge pas la sharia ou la religion du prophète précédent ; il a pour mission de ramener ses suivants vers les principes originaux de la religion de son prédécesseur.

Le prophète Abraham(a.s.) avait auguré une nouvelle lignée prophétique : ses fils, Ismaël(a.s.) et Isaac(a.s.), ainsi que Jacob(a.s.), son petit-fils et Joseph(a.s.), son arrière-petit-fils, ont suivi sa religion et ne l'ont pas abrogée.

Les prophètes antérieurs à l'Islam

L'avènement de prophètes/avertisseurs a été évoqué en ces termes dans le Saint Coran :

وَلَقَدْ ضَلَّ قَبْلَهُمْ أَكْثَرُ ٱلْأَوَّلِينَ ۝ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا فِيهِم مُّنذِرِينَ

« Et la plupart des peuples antérieurs s'étaient égarés avant eux. Et Nous avions envoyé des avertisseurs parmi eux. » [53]

Le Coran enjoint aux musulmans de méditer sur la mission des prophètes ayant précédé le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) :

---

[52] Adapté de l'exégèse du Saint Coran en cinq volumes en langue anglaise sous le verset 52 du chapitre 19.

[53] Le Saint Coran, chapitre 37, versets 72 à 73

لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِّأُولِي الْأَلْبَابِ ۗ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَٰكِن تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ

> « Assurément leur histoire renferme des leçons pour ceux doués d'intelligence. Ce n'est pas un récit inventé, mais une confirmation de ce qui était avant, et un exposé détaillé de toutes choses, une directive et une miséricorde pour un peuple qui croit. » [54]

La succession des prophètes

Des prophètes ont été envoyés parmi les juifs afin de juger parmi eux selon les préceptes de la Torah. Ces prophètes étaient des *ḥukkām* (arbitres) : ils avaient pour tâche de mettre fin à toute dissension parmi les juifs en les encourageant à suivre les enseignements de Moïse(a.s.).

إِنَّا أَنزَلْنَا التَّوْرَاةَ فِيهَا هُدًى وَنُورٌ ۚ يَحْكُمُ بِهَا النَّبِيُّونَ الَّذِينَ أَسْلَمُوا لِلَّذِينَ هَادُوا

> « Assurément, Nous avons fait descendre la Torah qui renfermait la direction et la lumière. C'est par ce moyen que les prophètes, qui s'étaient soumis à Nous, rendaient leur jugement pour les juifs... » [55]

En dépit de la présence de la Torah, Dieu a envoyé des prophètes afin de ramener les juifs sur le droit chemin. Si, jusqu'au jour dernier, aucune dissension ne divise les musulmans, aucun prophète ou *ḥakam* ne viendra de la part de Dieu. Au cas

[54] Le Saint Coran, chapitre 12, verset 112
[55] Le Saint Coran, chapitre 5, verset 45

échéant ils auront besoin d'un guide. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) comprenait mieux que quiconque le sens du terme *Khātam-un-Nabīyīn*. S'il croyait que ce titre signifie qu'il n'y aura pas de prophète après lui, que les musulmans n'auront pas besoin guide, qu'ils ne s'égareront jamais et qu'ils ne seront pas divisés, il n'aurait jamais annoncer l'avènement d'un prophète après lui. Or il a offert la nouvelle de l'avènement d'Īsā Ibn Maryam qui sera un prophète et le *ḥakaman 'adalan*, un arbitre qui rendra ses verdicts en toute équité.

Conclusion

Les récits du Coran sur les prophètes démontrent que :

- Les religions naissent et revivent par le truchement de réformateurs choisis par Dieu.
- Quoique les écritures et légendes évoquent des personnages qui seraient montés au ciel, il n'existe aucun exemple de l'un d'entre eux ayant retourné sur terre.
- Les prophètes de Dieu ont toujours été rejetés par leurs contemporains qui les traitèrent d'hérétiques et d'apostats.
- La pratique divine d'envoyer des prophètes n'a jamais changé : elle est conforme à la nature humaine.

L'avènement des prophètes selon le Coran

Les défenseurs du concept de la fin de la *nubuwwah* reposent leurs arguments sur l'unique verset du *Khātam-un-Nabīyīn,* titre ne signifiant d'ailleurs pas le dernier prophète au sens temporel. Or le Coran n'a pas clos la porte de la prophétie comme le démontreront les versets suivants.

Le Prophète Muhammad(s.a.w.) a offert au monde l'Islam, la dernière religion de l'humanité, mais il avait aussi prédit le déclin moral et spirituel des musulmans, suivit de la renaissance de l'Islam, grâce à l'avènement d'un Messie et du Mahdī. Les musulmans sont, pour la plupart, unanimes à ce propos : Allah doit susciter quelqu'un pour augurer le triomphe de l'Islam. Cet élu divin naîtra au sein de l'Oumma du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et sera son parfait disciple. Il ne sera ni un prophète indépendant ni porteur d'une nouvelle loi : il sera soumis au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et à la loi du Coran.

Les quatre statuts promis aux musulmans

Le verset suivant décrit les quatre rangs du progrès spirituel offert aux musulmans.

وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَٱلرَّسُولَ فَأُوْلَٰٓئِكَ مَعَ ٱلَّذِينَ أَنۡعَمَ ٱللَّهُ عَلَيۡهِم مِّنَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ وَٱلصِّدِّيقِينَ وَٱلشُّهَدَآءِ وَٱلصَّٰلِحِينَۚ وَحَسُنَ أُوْلَٰٓئِكَ رَفِيقٗا

> « Et quiconque obéit à Allah et au messager sera du nombre de ceux sur lesquels Allah a répandu Ses bienfaits, à savoir, les Prophètes, les Véridiques, les Témoins et les Justes ; ce sont là d'excellents compagnons. »[56]

Pour comprendre l'argument déduit de ce verset il faut, de prime abord, saisir le sens de la prière de la sourate Al-Fātiḥah :

ٱهۡدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ ۝ صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنۡعَمۡتَ عَلَيۡهِمۡ

> « Guide-nous sur le droit chemin – Le chemin de ceux à qui Tu as accordé *Tes* faveurs… »[57]

Certaines parties du Coran en expliquent d'autres. La réponse à la supplication mentionnée ci-dessus est offerte dans le verset 70 de la sourate Al-Nisā. Dieu y annonce la bonne nouvelle qu'Il accordera aux musulmans l'un de ces rangs spirituels : celui de *nabī* (prophète), de *ṣiddīq* (véridique), de *shahīd* (témoin) ou de *ṣāliḥ* (juste). Ces quatre statuts sont mentionnés au même endroit ; l'on ne peut suggérer que les musulmans jouiront uniquement des trois derniers et pas du premier. Ils bénéficieront des quatre faveurs ou en seront privés complètement. De surcroît, si Dieu ne souhaitait pas conférer le statut de *nabī* à un

[56] Le Saint Coran, chapitre 4, verset 70
[57] Le Saint Coran, chapitre 1, versets 6 et 7

membre de l'Oumma du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), Il ne l'aurait pas évoqué dans ce verset.

Il est impossible que les musulmans soient privés de ces faveurs, car Dieu annonce :

كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ

> « Vous êtes le meilleur peuple, suscité pour le bien de l'humanité... »[58]

D'aucuns prétendent que la préposition مع *(ma'a)* utilisée dans le verset 70 du chapitre 4 signifie que ces quatre faveurs leur seront conférées dans l'Au-delà et que les musulmans seront **avec** les prophètes, les véridiques, les témoins et les justes, et qu'ils ne jouiront pas de ces rangs ici sur terre. Or ce verset n'évoque pas l'Au-delà. De surcroît, Dieu annonce dans le Saint Coran que chaque peuple sera appelé avec son prophète.

يَوْمَ نَدْعُواْ كُلَّ أُنَاسٍ بِإِمَـٰمِهِمْ

> « *Souviens-toi* du jour où Nous convoquerons chaque peuple avec son guide. »[59]

Comment est-il possible que les musulmans soient en compagnie « d'autres prophètes » et non pas avec le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), celui qui leur est le plus cher ? La préposition مع (utilisée dans 4 : 70) ne signifie pas uniquement « **avec** ». Selon le célèbre lexique du Coran d'Ar-Rāghib Al-Iṣfahānī cette préposition comprend quatre usages :

(مع) يقتضي الاجتماع إما في المكان : نحو : هما معا في الدار، أو في

[58] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 111
[59] Le Saint Coran, chapitre 17, verset 72

الزمان. نحو : ولدا معا، أو في المعنى كالمتضايفين نحو : الأخ والأب، فإن أحدهما صار أخا للآخر في حال ما صار الآخر أخاه، وإما في الشرف والرتبة. نحو : هما معا في العلو

مع signifie :

- être au même endroit en même temps, par exemple : ils sont ensemble dans la maison
- être le contemporain de quelqu'un. Par exemple : être né au même moment
- être lié par la filiation ou être apparenté, à l'instar de deux frères
- avoir la même distinction ou le même statut, par exemple : ils ont tous deux le même rang

Ar-Rāghib Al-Iṣfahānī nous présente une autre indication du sens de cette préposition en expliquant les deux versets suivants :

وقوله : فاكتبنا مع الشاهدين [آل عمران/54] أي : اجعلنا في زمرتهم إشارة إلى قوله : فأولئك مع الذين أنعم الله عليهم... الاية [النساء/70]

> Le verset du Saint Coran, « Inscris-nous donc au nombre des témoins »[60] signifie « met nous dans la même catégorie qu'eux », tout comme indiqué dans le verset « ...sera du nombre de ceux sur lesquels Allah a répandu Ses bienfaits... »[61]

Ainsi, Ar-Rāghib a cité le verset (4 : 70) en question confirmant ainsi notre argument. Le verset suivant dissipe tout mal-

[60] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 54
[61] Le Saint Coran, chapitre 4, verset 70

entendu à propos de l'usage de la préposition مع (*ma'a*).

إِنَّ ٱلْمُنَٰفِقِينَ فِى ٱلدَّرْكِ ٱلْأَسْفَلِ مِنَ ٱلنَّارِ وَلَن تَجِدَ لَهُمْ نَصِيرًا ﴿١٤٥﴾ إِلَّا
ٱلَّذِينَ تَابُوا۟ وَأَصْلَحُوا۟ وَٱعْتَصَمُوا۟ بِٱللَّهِ وَأَخْلَصُوا۟ دِينَهُمْ لِلَّهِ
فَأُو۟لَٰٓئِكَ مَعَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۖ وَسَوْفَ يُؤْتِ ٱللَّهُ ٱلْمُؤْمِنِينَ أَجْرًا عَظِيمًا

> « En vérité, les hypocrites seront au plus profond du Feu ; et tu ne trouveras personne pour les aider, sauf ceux qui se repentent, qui s'amendent, qui s'accrochent à Allah et qui sont sincères dans leur soumission à Allah. Ceux-là **sont du nombre des croyants**. Et Allah donnera bientôt aux croyants une très grande récompense. » [62]

Peut-on affirmer que ceux qui se repentiront, s'amenderont etc. seront uniquement « en compagnie » ou « avec » les croyants, et qu'ils ne sont **pas** des croyants eux-mêmes, et qu'ils ne vont **pas** recevoir les récompenses accordées aux croyants ?

L'exégète Bayḍāwī commente :

فَأُولَٰٓئِكَ مَعَ الْمُؤْمِنِيْنَ ومن عدادهم في الدارين

> « L'énoncé فَأُولَٰٓئِكَ مَعَ الْمُؤْمِنِيْنَ signifie « qu'ils seront avec les croyants et seront de leur nombre ici-bas et dans l'Au-delà. » [63]

Les prépositions *min* et *ma'a* possèdent des sens similaires

مع *(ma'a)* ne signifie pas uniquement « avec » comme nous

[62] Le Saint Coran, chapitre 4, verset 146-147

[63] Tafsīr Al-Bayḍāwī, Maktaba Al-Haqīqiya, Istanbul, Turquie, 1995, page 178

l'avons prouvé plus haut. Dans certains cas cette préposition possède le même sens que من *(min)* qui signifie « être de ceux » ou « faire partie de ». Voici quelques exemples d'usage tirés du Coran.

إِلَّآ إِبۡلِيسَ أَبَىٰٓ أَن يَكُونَ **مَعَ** ٱلسَّٰجِدِينَ ۝ قَالَ يَٰٓإِبۡلِيسُ مَا لَكَ أَلَّا تَكُونَ **مَعَ** ٱلسَّٰجِدِينَ

Excepté Iblis qui refusa d'être **parmi ceux** qui se soumettent. Allah dit : « Ô Iblīs, qu'as-tu à ne pas vouloir être **parmi ceux** qui se soumettent ? » [64]

فَسَجَدُوٓاْ إِلَّآ إِبۡلِيسَ لَمۡ يَكُن **مِّنَ** ٱلسَّٰجِدِينَ

« et ils se soumirent *tous*, sauf Iblīs : il ne fut pas **de ceux** qui se soumettent. » [65]

Ainsi la préposition **مع** utilisée dans le premier verset possède le même sens que **من** dans le deuxième.

Le contexte suffit pour enlever toute ambiguïté là où **مع** signifie « avec » et non « de parmi » dans le Coran. À titre d'exemple il déclare :

وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ **مَعَ** ٱلۡمُتَّقِينَ ۝

« Et craignez Allah et sachez bien qu'Allah est **avec** ceux qui Le craignent. » [66]

Évidemment la préposition **مع** ne peut signifier « de parmi »

---

[64] Le Saint Coran, chapitre 15, versets 32-33
[65] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 12
[66] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 195

dans ce verset car elle est utilisée à propos de deux espèces différentes : Allah et Sa création. Allah ne peut évidemment pas faire partie de ceux qui Le craignent.

D'aucuns insistent que les musulmans seront ensemble avec les prophètes antérieurs, avec les véridiques, les témoins, et les justes ; ceci implique qu'il n'y aura pas de justes, de témoins et de véridiques parmi les musulmans mais qu'ils seront uniquement à côté de ceux qui jouiront de ces distinctions. C'est là une bien piètre récompense pour l'Oumma du Prophète Muhammad(s.a.w.), le meilleur peuple créé pour le bien de l'humanité ! Peut-on entretenir une croyance aussi dénigrante et demeurer musulman ? Est-il possible que ces rangs n'étaient accessibles qu'aux suivants d'autres prophètes, tandis que le Prophète Muhammad(s.a.w.), le *Khātam-un-Nabīyīn* et la miséricorde pour l'humanité, a fermé la porte de toutes ces faveurs à son Oumma ? Le verset 70 du chapitre 4 évoque « ceux sur lesquels Allah a répandu Ses bienfaits. » Ceci est la réponse à la supplication faite dans la sourate Al-Fātiḥah que les musulmans récitent plus de trente fois par jour, en implorant Allah de les guider sur « la voie de ceux sur qui Il a répandu Ses bienfaits. » Si la *ṣirāt-ul-mustaqīm* n'offre à aucun musulman, aussi pieux soit-il, l'un de ces rangs, à quoi sert cette supplication ? En réunissant ces quatre privilèges sous l'égide du Prophète Muhammad(s.a.w.), Dieu a en fait exalté davantage son statut prouvant qu'il est le Sceau des Prophètes. Ses suivants, en vertu de leur obéissance indéfectible, peuvent atteindre le statut de *nabī* à condition de porter son Sceau. Les faveurs éparses octroyées aux nations antérieures sont désormais réunies au sein de la meilleure des communautés.

L'auteur du *Tafsīr Al-Baḥr Al-Muḥīt* présente une interprétation similaire du verset 4 : 70 :

وقوله : مع الذين أنعم الله عليهم، تفسير لقوله « صراط الذين أنعمت عليهم » وهم من ذكر في هذه الآية. والظاهر أن قوله : من النبيين، تفسير للذين أنعم الله عليهم. فكأنه قيل : من يطع الله ورسوله منكم ألحقه الله بالذين تقدمهم ممن أنعم عليهم. قال الراغب : ممن أنعم عليهم من الفرق الأربع في المنزلة والثواب : النبي بالنبي، والصديق بالصديق، والشهيد بالشهيد، والصالح بالصالح. وأجاز الراغب أن يتعلق من النبيين بقوله : ومن يطع الله والرسول .أي : من النبيين ومن بعدهم،

« La déclaration divine « sera du nombre de ceux sur lesquels Allah a répandu Ses bienfaits » (4 : 70) est une explication du verset « le chemin de ceux à qui Tu as accordé *Tes* faveurs ». C'est à ceux-là que fait allusion le verset [4 : 70]. Il est évident que la parole divine « de parmi les *nabīs* » décrit « ceux à qui Allah a accordé Ses faveurs ». En somme Il affirme que ceux d'entre vous qui obéiront à Allah et à Son Messager seront réunis avec ceux de leurs prédécesseurs ayant reçu ces faveurs. Ar-Rāghib déclare : « Ils seront inclus en quatre groupes en accord à leurs rangs et récompenses : les prophètes avec les prophètes, les véridiques avec les véridiques, les témoins avec les témoins, les justes avec les justes. » Ar-Rāghib a considéré comme légitime l'inclusion de la catégorie « *min ʿAn-Nabīyīn* » (de parmi les prophètes), vu la déclaration « Et quiconque obéit à Allah et au Messager ».

Cela fait référence à « quiconque de parmi les prophètes et ceux après eux [qui obéiront à Allah et au Prophète Muhammad(s.a.w.)]. »[67]

D'aucuns objecteront peut-être que des millions de musulmans ont fait et font preuve d'une obéissance parfaite à l'égard du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) sans avoir mérités pour autant le statut de prophète. Pourquoi cette faveur a-t-elle été octroyée qu'à Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) ? La connaissance d'Allah dépasse celle de l'homme. Il est le Seul à même de choisir où et quand un *nabī* (prophète) est nécessaire pour servir l'Islam.

ٱللَّهُ أَعۡلَمُ حَيۡثُ يَجۡعَلُ رِسَالَتَهُۥۗ

« Allah sait le mieux où placer Son Message... »[68]

ذَٰلِكَ فَضۡلُ ٱللَّهِ يُؤۡتِيهِ مَن يَشَآءُۚ

« C'est là la grâce d'Allah ; Il l'accorde à qui Il veut. »[69]

Le Coran soutient également que l'octroie de la faveur prophétique à un individu équivaut au don d'une grâce générale à toute sa nation, comme l'affirme le prophète Moïse(a.s.) :

وَإِذۡ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوۡمِهِۦ يَٰقَوۡمِ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَةَ ٱللَّهِ عَلَيۡكُمۡ إِذۡ جَعَلَ فِيكُمۡ أَنۢبِيَآءَ

« Et *souviens-toi* quand Moïse dit à son peuple : « Ô mon peuple, rappelez-vous les grâces d'Allah sur vous quand Il a nommé parmi vous des Prophètes. »[70]

Selon ce principe, il n'est pas nécessaire que toute personne

---

[67] Tafsīr Al-Baḥr Al-Muḥīt, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, 1993, 3e partie, page 299

[68] Le Saint Coran, chapitre 6, verset 125

[69] Le Saint Coran, chapitre 62, verset 5

[70] Le Saint Coran, chapitre 5, verset 21

obéissant le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) soit élevé au rang de prophète : il suffit qu'un individu de son Oumma soit récipiendaire de cette faveur.

Les prophètes du futur

يَـٰبَنِىٓ ءَادَمَ إِمَّا يَأْتِيَنَّكُمْ رُسُلٌ مِّنكُمْ يَقُصُّونَ عَلَيْكُمْ ءَايَـٰتِى ۙ فَمَنِ ٱتَّقَىٰ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

> « Ô enfants d'Adam, si des **Messagers d'entre vous-mêmes** viennent vous expliquer Mes Signes, alors tous ceux qui craindront Allah et feront des bonnes œuvres ne seront ni dans la crainte ni ne seront-ils affligés. » [71]

Ce verset présente la grande prophétie de l'avènement de prophètes au sein de cet Oumma. Si Allah n'avait pas l'intention d'envoyer d'autres prophètes, Il n'aurait pas déclaré : « Si des messagers viennent à vous ».

La forme verbale utilisée ici est l'inaccomplie[72] : elle s'applique au **futur comme au présent**. De plus le verbe يَأْتِيَنَّكُمْ (viennent à vous) contient la lettre *noun* (نُون التَّوْكِيد) utilisée pour accentuer l'importance de ce commandement. En d'autres termes, le verset annonce que des prophètes viendront sûrement et qu'il faudra les accepter.

Allah utilise également les mots مِنْكُمْ (d'entre vous-mêmes). Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) en fait de même en évoquant la venue d'Īsā(a.s.) démontrant que ce prophète prendra naissance

---

[71] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 36

[72] المضارع (Al-Muḍāri')

parmi les musulmans.

Certains prétendent que ce verset ne s'applique pas aux musulmans étant donné l'usage de l'expression « Ô enfants d'Adam ». Cet argument est sans fondement. Premièrement, ce verset parle de l'avenir et Allah affirme clairement « Si des messagers viennent à vous ». Si le passé était concerné Allah n'aurait pas utilisé ce temps.

Affirmer que l'expression « Ô enfants d'Adam » ne se réfère pas aux musulmans est inexact. Premièrement, à qui ce verset fait-il allusion en ce cas ? Doit-on en conclure que des prophètes peuvent apparaître chez d'autres nations, ailleurs qu'en Islam, jusqu'aujourd'hui ? Ceux qui nourrissent pareille croyance se moquent de l'Islam et du Coran. D'autres versets du même chapitre prouvent sans le moindre doute que « les enfants d'Adam » incluent les musulmans. Allah déclare :

يَٰبَنِيٓ ءَادَمَ قَدۡ أَنزَلۡنَا عَلَيۡكُمۡ لِبَاسٗا يُوَٰرِي سَوۡءَٰتِكُمۡ وَرِيشٗاۖ وَلِبَاسُ ٱلتَّقۡوَىٰ ذَٰلِكَ خَيۡرٞۚ ذَٰلِكَ مِنۡ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ لَعَلَّهُمۡ يَذَّكَّرُونَ

> « Ô enfants d'Adam, Nous avons en vérité fait descendre sur vous des vêtements pour couvrir votre nudité et *pour servir de* parure ; mais c'est le vêtement de la piété qui est le meilleur. Cela relève des Signes d'Allah, afin qu'ils se souviennent. »[73]

Peut-on conclure qu'Allah a fait descendre des vêtements pour les nations précédentes et pas pour les musulmans, qu'Il exhorte les anciennes nations à porter le « vêtement de la piété » et pas les musulmans ?

[73] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 27

يَـٰبَنِىٓ ءَادَمَ لَا يَفۡتِنَنَّكُمُ ٱلشَّيۡطَـٰنُ كَمَآ أَخۡرَجَ أَبَوَيۡكُم مِّنَ ٱلۡجَنَّةِ

« Ô enfants d'Adam, ne laissez pas Satan vous séduire, comme il a fait sortir vos parents du jardin… »[74]

Doit-on conclure que Satan peut séduire toutes les autres nations mais pas les musulmans ?

يَـٰبَنِىٓ ءَادَمَ خُذُواْ زِينَتَكُمۡ عِندَ كُلِّ مَسۡجِدٍ وَكُلُواْ وَٱشۡرَبُواْ وَلَا تُسۡرِفُوٓاْۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلۡمُسۡرِفِينَ

« Ô enfants d'Adam ! Prenez soin de votre parure *à chaque occasion et* en chaque lieu d'adoration ; mangez et buvez sans dépasser les limites. Assurément, Il n'aime pas ceux qui commettent des excès. »[75]

Ce verset s'adresse certainement aux musulmans en particulier et au reste de l'humanité en général. « Ô enfants d'Adam, si des Messagers d'entre vous-mêmes viennent vous expliquer Mes Signes » ne signifie bien sûr pas que des prophètes porteurs de Loi peuvent apparaître hors du giron de l'Islam. Celui-ci est la religion choisie par Dieu (3 : 20) et le Prophète Muhammad(s.a.w.) est le Sceau des Prophètes. Ces « Messagers » répéteront les signes d'Allah, appartiendront à la religion musulmane, et n'apporteront pas de nouvel enseignement.

Allah suscite toujours des envoyés

وَلَقَدۡ جَآءَكُمۡ يُوسُفُ مِن قَبۡلُ بِٱلۡبَيِّنَـٰتِ فَمَا زِلۡتُمۡ فِى شَكٍّ مِّمَّا جَآءَكُم

[74] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 28
[75] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 32

بِهِۦ حَتَّىٰٓ إِذَا هَلَكَ قُلۡتُمۡ لَن يَبۡعَثَ ٱللَّهُ مِنۢ بَعۡدِهِۦ رَسُولاً ۚ كَذَٰلِكَ
يُضِلُّ ٱللَّهُ مَنۡ هُوَ مُسۡرِفٌ مُّرۡتَابٌ

« Et Joseph est sûrement venu à vous auparavant avec des preuves manifestes, mais vous n'avez cessé d'être dans le doute sur ce qu'il vous avait apporté, jusqu'à lorsqu'il mourut vous dîtes : « Allah ne suscitera jamais de messager après lui. » Et c'est ainsi qu'Allah déclare égaré tout transgresseur qui entretient des doutes. »[76]

Le rejet de tout nouveau prophète n'est guère une innovation. Selon le Saint Coran cette tendance était déjà en vogue à l'époque de Joseph(a.s.). Après la mort de Moïse(a.s.) les juifs ont repris la même croyance en affirmant qu'aucun prophète ne sera suscité après lui.[77] À l'instar de la nation juive, d'aucuns affirment qu'aucun messager ne sera suscité après le Prophète Muhammad(s.a.w.). Mais pouvait-on attendre à toute autre réaction et à ce qu'ils ne répètent pas les mêmes histoires de leurs devanciers, surtout quand Allah déclare :

مَّا يُقَالُ لَكَ إِلَّا مَا قَدۡ قِيلَ لِلرُّسُلِ مِن قَبۡلِكَ ۚ

« Ils ne disent à toi que ce qu'ils ont déjà dit aux messagers venus avant toi. »[78]

Ce thème est repris ailleurs dans le Coran à propos de certains contemporains du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) pour confirmer cette tendance. Après lui avoir prêté allégeance, ils se lamentèrent des absurdités proférées par leurs ancêtres au sujet

[76] Le Saint Coran, chapitre 40, verset 35
[77] Musallamu Ath-Thubūt, Égypte, 2e partie, page 170
[78] Le Saint Coran, chapitre 41, verset 44

d'Allah, dont celle-ci :

وَأَنَّهُمْ ظَنُّوا۟ كَمَا ظَنَنتُمْ أَن لَّن يَبْعَثَ ٱللَّهُ أَحَدًا

> « Et, en vérité, ils pensaient, tout comme vous, qu'Allah ne susciterait jamais *de Messager*. » [79]

Si l'humanité allait changer d'attitude après l'avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et si Dieu ne devait pas susciter d'autres envoyés, pourquoi a-t-Il condamné les négateurs des prophètes et mentionné cette tendance dans le Coran ? Ces versets démontrent que la croyance en la fin du prophétat n'est ni islamique ni enseignée par Dieu : des transgresseurs et des incrédules en sont coupables.

L'exégète Ar-Rāzī explique ce qui suit sous ses commentaires des versets 21 à 22 du chapitre 6 :

أن اليهود والنصارى كانوا يقولون : حصل في التوراة والانجيل أن هاتين الشريعتين لا يتطرق إليهما النسخ والتغيير وأنهما لا يجيء بعدهما نبي

> « Les juifs et les chrétiens avaient l'habitude de dire que la Torah et les Évangiles ne seront jamais abrogés, et qu'aucun prophète ne sera suscité après [la révélation] de ces deux livres. » [80]

Cette tendance est tout aussi courante aujourd'hui. Malgré toutes les prophéties du Prophète Muhammad(s.a.w.) sur l'avènement d'un Messie / Mahdī jouissant du statut de *nabī*, une

---

[79] Le Saint Coran, chapitre 72, verset 8

[80] Tafsīr Al-Fakhr Ar-Rāzī, Dār Al-Fikr Li-Ṭibā'ah Wan Nashr Wat Tawzī', Liban, Beyrouth, 1981, 12e partie, page 191

grande majorité de musulmans a rejeté Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) affirmant, en chœur avec les mécréants de l'époque de Joseph(a.s.), des incrédules de l'ère pré-islamique et des juifs, « qu'Allah n'enverra plus jamais de messager. »

Le pacte des prophètes

Allah a conclu un pacte avec les prophètes du passé, et par extension, avec leurs peuples, leur exigeant de croire en tout prophète qui apparaîtra à l'avenir et de le soutenir.

وَإِذْ أَخَذَ ٱللَّهُ مِيثَٰقَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ لَمَآ ءَاتَيْتُكُم مِّن كِتَٰبٍ وَحِكْمَةٍ ثُمَّ
جَآءَكُمْ رَسُولٌ مُّصَدِّقٌ لِّمَا مَعَكُمْ لَتُؤْمِنُنَّ بِهِۦ وَلَتَنصُرُنَّهُۥ ۚ قَالَ
ءَأَقْرَرْتُمْ وَأَخَذْتُمْ عَلَىٰ ذَٰلِكُمْ إِصْرِى ۖ قَالُوٓا۟ أَقْرَرْنَا ۚ

> « Et lorsqu'Allah prit un engagement avec *le peuple par l'intermédiaire* des Prophètes, *en disant* : « Toutes les fois que Je vous octroie un Livre et *la* Sagesse, quand un Messager vient à vous, accomplissant ce qui est avec vous, vous croirez en lui et vous l'aiderez. » Il dit : « Êtes-vous d'accord et acceptez-vous la responsabilité que Je vous impose *à cet égard ?* » Ils répondirent : « Nous acceptons. » [81]

Ce verset évoque l'alliance prise par Allah avec les Gens du Livre à travers leurs prophètes. Le pacte leur demande de croire en tous les prophètes venant accomplir Sa parole et Sa sagesse. Selon un autre verset du Coran, le même engagement a été pris avec le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) :

[81] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 82

وَإِذْ أَخَذْنَا مِنَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ مِيثَـٰقَهُمْ **وَمِنكَ** وَمِن نُّوحٍ وَإِبْرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ
وَعِيسَى ٱبْنِ مَرْيَمَ ۖ وَأَخَذْنَا مِنْهُم مِّيثَـٰقًا غَلِيظًا

« Et *souviens-toi* quand Nous prîmes des Prophètes leur engagement, **et de toi**, et de Noé, et d'Abraham, et de Moïse, et de Jésus, fils de Marie. Et Nous prîmes d'eux *en vérité* un engagement solennel… »[82]

Hazrat Mirza Tahir Ahmad, le quatrième Calife de la Communauté Ahmadiyya, explique :

« [Ceci est] un autre verset traitant de l'alliance qu'Allah a conclu avec les prophètes et, par leur intermédiaire, avec leurs peuples. L'essence de ce pacte est que si les futurs prophètes soutiennent le contenu du Livre et la Sagesse dont dispose le peuple, celui-ci ne devra pas s'opposer à eux, mais les soutenir, les assister et croire en eux. Les prophètes ont enjoint à leur peuple d'accepter tout futur prétendant à la prophétie remplissant ces critères. Quelle alliance remarquable ! Cela dit, le Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) est cité directement dans ce verset : « Et *souviens-toi* quand Nous prîmes des Prophètes leur engagement, **et de toi**. » Le Saint Prophète(s.a.w.) a reçu la responsabilité de placer les membres de son Oumma dans l'obligation d'accepter le prophète qui lui succédera à condition que celui-ci soutienne le Livre et la Sagesse dont ils disposent et qu'il sert la Foi. Ce pacte a été conclu avec le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) quand bien même l'enseignement [islamique] a été parachevé.

[82] Le Saint Coran, chapitre 33, verset 8

Commentant sur ce verset, 'Allāmah Fakhr-ud-Dīn Ar-Rāzī déclare dans son *Al-Tafsīr Al-Kabīr* [...] : « Le seul sens de ce verset est qu'Allah a imposé à tous les prophètes [et à leurs disciples] le devoir de croire en tout prophète qui « accomplit ce qui est avec eux. »[83] La remarque d'Ar-Rāzī est très subtile. Tant qu'une loi divine est opérationnelle et qu'elle n'est pas abrogée par Dieu, un faux prophète n'œuvrera pas pour son accomplissement. L'imposteur combattra la vérité. Un prétendant à la prophétie qui sert la foi doit être pleinement soutenu par le peuple. Ce pacte est adressé aux prophètes puisqu'ils sont les chefs de leurs nations. Ils ne s'opposent jamais à la vérité. »[84]

Selon ce verset, un messager divin d'une lignée prophétique confirme toujours le message de son prédécesseur. Étant le *Khātam-un-Nabīyīn,* le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) atteste la véridicité de tous les prophètes du passé et du futur.

Dieu choisit Ses messagers

ٱللَّهُ يَصۡطَفِي مِنَ ٱلۡمَلَٰٓئِكَةِ رُسُلٗا وَمِنَ ٱلنَّاسِۚ إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعُۢ بَصِيرٞ

« Allah choisit des Messagers parmi les anges et parmi les hommes. Assurément, Allah entend tout et voit tout. »[85]

Ce verset décrit une pratique immuable d'Allah. Elle ne con-

[83] Tafsīr Al-Fakhr Ar-Rāzī, Dār Al-Fikr Li-Tibā'ah Wan Nashr Wat Tawzī', Beyrouth, Liban, 1981, volume 8, page 125

[84] Irfān Khatm-e-Nubūwwat, Additionnal Nazarat Isha'at and Vakalat Tasneef, Londres, 1985, p. 146-148

[85] Le Saint Coran, chapitre 22, verset 76

cerne pas le passé étant donné que le verbe يَصْطَفِي (Allah choisit) est à l'inaccompli, un temps utilisé pour le présent et le futur en arabe. En d'autres termes, Allah choisit, et continuera de choisir, des messagers (رُسل) parmi les anges et les hommes. Ceci est sans nul doute une loi divine immuable comme l'affirme le verset :

سُنَّةَ ٱللَّهِ ٱلَّتِى قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلُ ۖ وَلَن تَجِدَ لِسُنَّةِ ٱللَّهِ تَبْدِيلًا

> « Telle est la pratique établie d'Allah qui était déjà en vigueur ; tu ne trouveras aucun changement dans la pratique d'Allah. » [86]

Le verset ci-dessus démontre que la porte du prophétat n'est pas close et qu'Allah se réserve le choix d'envoyer des messagers quand Il le souhaite.

Conclusion

Si le verset 41 du chapitre 33 – évoquant le *Khatm-un-Nubuwwah* – annonce la fin de la révélation et condamne l'avènement de tout prophète au sein de l'Islam, il sera en contradiction avec tous les versets coraniques cités dans ce chapitre. Or il n'existe aucune incompatibilité entre eux car *Khātam-un-Nabīyīn* ne signifie pas le dernier prophète au sens temporel.

- Ces versets affirment que, s'Il le juge opportun, Allah peut accorder le statut de *nabī* à celui qui voue une obéissance parfaite au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).
- Ils confirment les hadiths du Saint Prophète(s.a.w.) sur l'avènement d'un Mahdī/Messie jouissant du statut de prophète.

[86] Le Saint Coran, chapitre 48, verset 24

- Ils soutiennent qu'Allah est le Seul à même de choisir où et quand un *nabī* sera nécessaire pour servir l'Islam.
- Ils expliquent aussi que le rejet des prophètes est une tendance universelle chez l'humanité.

Que signifie Khātam-un-Nabīyīn ?

La pomme de discorde entre les Ahmadis et les autres musulmans concerne l'interprétation de l'expression *Khātam-un-Nabīyīn*, que certains traduisent comme « Sceau des prophètes » et d'autres comme « dernier des prophètes ». Cette locution est mentionnée dans le verset suivant :

مَّا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَآ أَحَدٍ مِّن رِّجَالِكُمْ وَلَـٰكِن رَّسُولَ ٱللَّهِ وَخَاتَمَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمًا

> « Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes, mais *il est* le Messager d'Allah, et le Sceau des Prophètes ; et Allah a pleine connaissance de toute chose. »[87]

Afin de mieux cerner les sens du mot *khātam* nous citerons ici-bas des ouvrages lexicographiques, mais la prudence est cependant de mise car l'usage, et non l'étymologie au sens strict, décrit

[87] Le Saint Coran, chapitre 33, verset 41

mieux le sens d'un mot. L'emploi du terme *khātam* dans le Coran, les hadiths et la littérature arabe classique présente une foule d'exemples permettant de mieux saisir son sens dans un contexte donné.

La définition du terme khātam

L'expression خَاتَمُ النَّبِيِّينَ (*Khātam-un-Nabīyīn*) est composée du nom خَاتَمٌ suivi de son complément au génitif النَّبِيِّينَ (les prophètes) qui lui est annexé (المضاف إليه).

خَاتَمٌ *(khātamun)* a pour racine le verbe خَتَمَ *(khatama)* dont les sens sont : cacheter, sceller, apposer une empreinte (avec un sceau), achever, clore.

Selon *Mufradāt* - célèbre dictionnaire des sens des termes du Saint Coran - la première acception du verbe خَتَمَ *(khatama)* est « de laisser une empreinte sur un objet tout comme avec un sceau ».

خَتَمَهُ *(khatamahu)* possède le même sens que طَبَعَهُ (*ṭabaʿahū*) à savoir : il l'a scellé, il l'a estampillé, il a cacheté, il a laissé une impression.

Ar-Rāghib Al-Iṣfahānī explique[88] :

الختم والطبع يقال على وجهين : مصدر ختمت وطبعت، وهو تأثير كنقش الخاتم والطابع. والثاني : الأثر الحاصل عن النقش،

« *Al-Khatm* et *Aṭ-Ṭabʿ* comprennent deux usages :

- L'infinitif de « J'ai scellé » ou « J'ai estampillé » ; il

[88] Mufradāt, sous le terme ختم

dénote l'action de transférer l'empreinte [d'un objet sur un autre] à l'instar de celui d'un sceau ou d'un cachet.

- L'empreinte du sceau elle-même. »

Les autres sens sont :

خَتَمَ الشيءَ: il est arrivé à la fin de la chose

خَتَمَ القُرْآنَ: il a terminé [la récitation] du Coran.

La racine *khatama* dans le Saint Coran

Ci-dessous sont quelques exemples de l'usage de la racine ختم *(khatama)* dans le Coran.

خَتَمَ ٱللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَعَلَىٰ سَمْعِهِمْ ۖ

« Allah a scellé leur cœur et leurs oreilles… »[89]

ٱلْيَوْمَ نَخْتِمُ عَلَىٰٓ أَفْوَٰهِهِمْ

« Ce jour-là Nous scellerons leur bouche… »[90]

يُسْقَوْنَ مِن رَّحِيقٍ مَّخْتُومٍ ۝ خِتَٰمُهُۥ مِسْكٌ

« On leur donnera à boire d'une boisson pure, cachetée. Le cachet (ou l'arrière-goût) en sera de musc. »[91]

Les termes خَتْمٌ *(khatmun)* et خَاتَمٌ (*khātamun*) possèdent des sens similaires :

خَتْمٌ *(khatmun)* signifie : l'empreinte laissée par un cachet ; il possède aussi le sens « de couvrir quelque chose », « protéger

[89] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 8
[90] Le Saint Coran, chapitre 36, verset 66
[91] Le Saint Coran, chapitre 83, versets 26 à 27

par un sceau ce que l'on a écrit ».

خَاتَمٌ *(khātamun)* signifie : anneau, bague, sceau, cachet, tampon, la fin ou le résultat ou l'issue de quelque chose.

إنما الأعمال بخواتمها signifie : les actions seront jugées par leurs résultats.

Définition présentée par Lisān-ul-'Arab[92]

والخَتَمُ والخاتِمُ والخاتَمُ والخاتامُ والخَيْتامُ : من الحَلْي كأَنه أَوّل وَهْلة خُتِمَ به، فدخل بذلك في باب الطابَع ثم كثر استعماله لذلك

> « *Al-Khatmu*, *Al-Khātim*, *Al-Khātam*, *Al-Khātām* et *Al-Khaytām* sont utilisés en référence à la bijouterie. [Ceci indique] l'empreinte faite par [l'objet en question] la première fois, d'où sa classification sous la forme *Aṭ-Ṭāba'*. Cet usage est d'emploi courant. »

À l'instar du *Mufradāt*, *Lisān Ul-'Arab* nous informe que le sens premier de *khātam* ou de *khātim* est « l'empreinte » laissée par un cachet. Toutes les autres acceptions sont au sens figuré.

Compte tenu que le verbe ختم évoque le sens de clore, finir ou terminer, certains lexiques, dont *Lisān-ul-'Arab*, et certains exégètes déduisent que l'expression خاتَم النبيين – (littéralement : Sceau des Prophètes) signifie le dernier au sens temporel. Or le sens premier de *khātam* n'est pas « dernier » et ne s'applique pas au contexte dans lequel le Coran utilise la locution *Khātam-un-Nabīyīn*.

---

[92] Dictionnaire encyclopédique de la langue arabe, Lisān-ul-'Arab existe depuis le IXe siècle. Sa rédaction semble avoir été achevée par Abul-Faḍl Jamāl ad-Dīn Muhammad Ibn Manzūr en l'an 1290 apr. J-.C.

Ar-Rāghib explique ainsi cette expression :

وخاتم النبيين لأنه ختم النبوة، أي : تممها بمجيئه.

« *Khātam-un-Nabīyīn* signifie qu'il est le Sceau de la *nubuwwah*, c'est-à-dire, il l'a parachevé avec son avènement. »[93]

En somme, la *nubuwwah* a atteint son degré d'excellence par le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Notons ici que le verbe تم (*tamma*) utilisé par Ar-Rāghib ne signifie pas clore mais compléter ou parachever comme dans les versets suivants :

وَٱللَّهُ مُتِمُّ نُورِهِۦ

« ...mais Allah rendra parfaite Sa lumière. »[94]

وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِى

« ...et J'ai complété Ma Faveur sur vous. »[95]

Selon Fakhr-ud-Dīn Ar-Rāzī, *khātam* signifie supérieur :

فالعقل خاتم الكل والخاتم يجب أن يكون أفضل ألا ترى أن رسولنا ﷺ لما كان خاتم النبيين كان أفضل الانبياء عليهم الصلاة والسلام والإنسان لما كان خاتم المخلوقات الجسمانية كان أفضلها

« L'intellect est le *khātam* de tous [les sens]. Le *khātam*, d'ailleurs, doit être supérieur à tout. Étant le *khātam* des *nabīs*, notre Prophète(s.a.w.) est supérieur à tous les Pro-

---

[93] Mufradāt, sous le terme ختم

[94] Le Saint Coran, chapitre 61, verset 9

[95] Le Saint Coran, chapitre 5, verset 4

phètes. Étant le *khātam* de toutes les créatures terrestres, l'humain est le meilleur d'entre elles. »[96]

L'emploi de khātam dans les hadiths

Les deux hadiths suivants présentent les sens propres du mot *khātam*.

- Le *khātam* comme bague :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ عَنِ النَّبِيِّ ﷺ أَنَّهُ نَهَى عَنْ **خَاتَمِ** الذَّهَبِ

Abū Hurayrah(r.a.) relate que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait interdit le port de bagues (خاتم) en or [aux hommes].[97]

- Le *khātam* comme sceau :

عَنْ أَنَسٍ، قَالَ أَرَادَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَنْ يَكْتُبَ إِلَى الرُّومِ فَقَالُوا إِنَّهُمْ لاَ يَقْرَءُونَ كِتَابًا إِلاَّ **مَخْتُومًا**.فَاتَّخَذَ **خَاتَمًا** مِنْ فِضَّةٍ كَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى بَيَاضِهِ فِي يَدِهِ وَنُقِشَ فِيهِ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ

« Le Messager d'Allah(s.a.w.) souhaitait écrire aux Romains, et ses Compagnons lui ont conseillé : « Ils ne lisent aucune lettre à moins qu'elle ne porte **un sceau**. » Il a pris une **bague** en argent – dont je vois encore la blancheur sur sa main – et sur laquelle étaient gravés [les mots] : *Muhammad Rasūlullah*. »

Un sceau est une marque d'autorité : apposé sur une lettre ou

---

[96] Mafātiḥ Al-Ghayb, Dār Al-Fikr Li-Tibā'ah Wan Nashr Wat Tawzī', Beyrouth, 1981, volume 28, page 34

[97] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Libās Waz-Zīnah, Bāb Taḥrīm Khatama Adh-Dhahab

un acte, il sert à attester son origine.

L'usage de khātam dans la littérature arabe

Le sens de toute locution est déterminé par l'usage courant et le contexte. Deux mots s'unissant pour former une expression en arabe ne doivent pas nécessairement être pris au sens littéral. À titre d'exemple ٱبن السبيل (littéralement : fils du chemin) décrit tout simplement un voyageur.

Il convient de déterminer le sens de la locution *Khātam-un-Nabīyīn* dans le contexte de la révélation de ce verset. Il est aussi essentiel de savoir si selon l'usage arabe, le *khātam* d'une catégorie de personnes signifie « le dernier » ou « le meilleur » d'entre eux. Dans l'arabe classique, le mot *khātam* utilisé pour louer un individu issu d'un groupe de personnes maîtrisant un domaine particulier ne signifie pas le dernier des leurs au sens chronologique mais celui ayant atteint l'apogée dans cette sphère. La littérature arabe abonde d'exemples de cet usage : en voici quelques-uns.

- Le *Khātam-ush-Shu'arā'* خاتم الشعراء

Ḥasan bin Wahāb affirme dans son élégie du grand poète Abū Tamām Aṭ-Ṭai :

فجع القريض بخاتم الشعراء وغدير روضتها حبيب الطائى

« La poésie – jardin dont le ruisselet était Ḥabīb Aṭ-Ṭai, le *Khātam-ush-Shu'arā'* (Sceau des poètes) – a connu une perte immense avec sa mort. »[98]

[98] Wafiyāt-ul-A'yān Li ibn Khallikān, le Caire, Égypte, volume 1, page 123

- Le *Khātam-ul-Awliyā'*[99] خاتم الأولياء

  Muḥyi-ud-Dīn Ibn ʻArabī, aussi connu comme le Shaykh Al-Akbar, est qualifié de *Khātam* des *Awliyā'* (Sceau des saints) sur la couverture et la page de titre de son fameux *Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah.*[100]

- Le *Khātam-ul-Muḥaddithīn*[101] خاتم المحدثين

  Maḥmud al-Ḥasan[102] est qualifié de *Khātam* des *Muḥaddithīn* (Sceau des experts en hadiths) sur la couverture de sa biographie intitulée *Ḥayāt Shaykh Al-Hind*.

- Le *Khātam-ul-Muḥaqqiqīn* خاتم المحققين

  Jalāl-ud-Dīn Aṣ-Ṣuyūṭī est qualifié de *Khātam* des *Muḥaqqiqīn* (Sceau des chercheurs) sur la page de titre de son *Al-Itqān Fi ʻUlūm-il-Qurʻān*.

Cet usage du mot *khātam* est si courant dans la langue arabe que nous avons dressé toute une liste dans l'annexe à la fin de cet ouvrage. À la lumière de ces nombreux exemples, le terme *khātam* utilisé pour louer un individu signifie le meilleur, le plus grand et le plus estimé dans son domaine et non pas le dernier au sens temporel. Le *khātam* des poètes, des *Awliyā'* ou des *Muḥaddithūn* ne signifie pas le dernier des leurs.

Selon cet usage, l'interprétation de l'expression *Khātam-un-Nabīyīn* sera la suivante : toute excellence du prophétat est arri-

---

[99] Awliyā' : pluriel de Walī, ami de Dieu

[100] Voir l'édition de la Dār Al-Kotob Al-ʻIlmiyyah, Beyrouth, Liban

[101] Le *muḥaddith* (*muḥaddithūn* au pluriel) est un spécialiste des hadiths

[102] Maḥmūd al-Ḥasan (1851-1920) était un érudit musulman sunnite de l'école deobandi

vée à son apogée en la personne de Muhammad(s.a.w.). Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de prophète supérieur à lui ou même son égal, car Dieu en personne lui a conféré ce titre.

Traduction du verset par des non-ahmadis

La majorité des traducteurs du Coran en français ont traduit la locution *Khātam-un-Nabīyīn* par « Sceau des Prophètes ». En voici quelques exemples :

> Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes, il est l'Envoyé d'Allah, le sceau des *Nabī*s, Allah, savant en tout.[103]
>
> Non, Muhammad n'est le père d'aucun homme d'entre vous, mais il est l'Envoyé de Dieu et le sceau des prophètes. Dieu est au courant de tout.[104]
>
> Muhammad n'est le père d'aucun de vous. Il est l'envoyé de Dieu et le sceau des prophètes. Dieu connaît tout. [105]
>
> Muhammad n'est père d'aucun des vôtres, mais messager de Dieu, et sceau des prophètes. Et Dieu demeure savant de tout.[106]

Ayant traduit *khātam* par sceau, certains traducteurs en font l'exégèse affirmant qu'il signifie le « dernier ». Le contexte de la révélation du verset et sa portée réelle les démentent toutefois.

Les circonstances de la révélation du verset

Tous les exégètes du Saint Coran sont unanimes que ce verset

---

[103] Traduction par André Chouraqui
[104] Le Noble Coran, nouvelle traduction française du sens de ses versets
[105] Traduction d'Albert Félix Ignace Kazimirski
[106] Traduction de Muhammad Hamidullah, éditeur : Hadj Mohamed Noureddine Ben Mahmoud

fut révélé en réponse aux objections des adversaires du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) à propos de son mariage avec Zaynab bint Jaḥash(r.a.), qui s'était divorcée de Zayd bin Ḥārith(r.a.), son fils adoptif.

Abdul 'Ala Maududi, farouche adversaire de la communauté Ahmadiyya, explique qu'en sanctifiant cette union Allah a légalisé le mariage des musulmans avec les femmes divorcées de leurs fils adoptifs. « [En réponse aux accusations selon lesquelles] en épousant sa belle-fille, il était en infraction avec sa propre loi – puisque la femme du fils est interdite au père – Dieu affirme que le Saint Prophète n'avait pas de fils, pour bien démontrer que la femme qu'il venait d'épouser n'était pas sa belle-fille. Ce mariage n'était donc pas une violation de la loi. »[107]

Selon Maududi, la controverse ne s'est pas arrêtée là, et les critiques du Prophète(s.a.w.) auraient déclaré : « Même si l'on admet qu'un fils adoptif n'est pas un fils réel et que par conséquent il est permis à un père d'épouser la femme divorcée de son fils adoptif, pour quelle raison le Prophète aurait-il fait chose pareille ? »

Maududi explique : « Pour répondre à cette accusation, Allah déclare : « Il est le Messager d'Allah ». En somme, il incombe au Prophète d'éliminer tous les préjugés et les tabous que les coutumes païennes avaient imposés aux hommes. Et c'est pour souligner ce point particulier que Dieu révéla que le Prophète était le *Khātam-un-Nabīyīn*. »[108]

Jusque-là, on ne peut pas s'opposer, par principe, aux arguments présentés par Maududi. Toutefois si *Khātam-un-Nabīyīn* signifie que le Saint Prophète(s.a.w.) est le dernier des prophètes et

---

[107] Maududi, Finality of prophethood
[108] *Ibid.*

qu'aucun autre ne sera suscité après lui, cette expression n'est plus en harmonie avec le reste du passage. En effet, le concept de *finalité dans le temps* n'est pas la réfutation aux objections soulevées à propos du mariage du Prophète(s.a.w.) avec Zaynab, et une telle expression serait superflue dans le contexte de ce passage.

La postérité du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

Pour clôturer le débat et fermer la porte aux autres critiques, Dieu déclare que le Saint Prophète(s.a.w.) n'est le père d'aucun homme, mais qu'il est le Messager d'Allah, c'est-à-dire le père spirituel de l'Oumma[109] et le Sceau des prophètes, c'est-à-dire le père spirituel de tous les prophètes.

Une autre sourate du Coran évoque la postérité du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) :

إِنَّآ أَعۡطَيۡنَٰكَ ٱلۡكَوۡثَرَ ۝ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَٱنۡحَرۡ ۝ إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ ٱلۡأَبۡتَرُ ۝

> « Assurément, Nous t'avons donné l'abondance *de bien* ; aussi, prie ton Seigneur, et offre des sacrifices. Assurément, c'est ton ennemi qui sera sans postérité. »[110]

Ce chapitre fut révélé à La Mecque où les ennemis du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) le ralliaient en disant qu'il n'avait pas de fils et qu'il était donc sans descendants. Le dernier verset du chapitre 108 affirme que ses ennemis, et non le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), seront sans descendants mâles. Mais l'histoire est indéniable : le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) n'eut pas de

---

[109] وكل رسول أبو أمته – « Tout prophète est le père de son Oumma… » Tafsīr d'Al-Zamakhsharī

[110] Le Saint Coran, chapitre 108, versets 2 à 4

fils qui atteignit l'âge adulte et ses ennemis en eurent plusieurs qui survécurent. Il est évident que c'est au sens spirituel que les ennemis du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) étaient sans postérité ; leurs descendants l'acceptèrent et devinrent musulmans à l'instar d'Ikramah, fils d'Abū Jahl. Ainsi la déclaration « Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes… », ne peut contredire le chapitre 108.

Le verset *Khātam-un-Nabīyīn* se lit ainsi :

- « **Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes…** » : c'est-à-dire qu'il n'a pas de fils ; Zayd n'était pas son fils et de ce fait Zaynab n'était pas sa belle-fille. C'est là la réfutation aux accusations de ses ennemis ; à savoir qu'il s'était marié à sa belle-fille
- « **…mais il est le Messager de Dieu…** » : il est spirituellement le père de tous les croyants tout comme ses épouses sont les Mères des croyants[111]
- « **…et (il est) le Khātam-un-Nabīyīn** » : il est le Sceau des Prophètes, celui qui atteste l'authenticité de tous les envoyés divins.

Remarquez ici l'usage de la conjonction لكن (*lākin* - mais) au milieu du verset : elle unit deux phrases et sert à dissiper tout doute ou malentendu qui pourrait résulter d'une première affirmation et apporte une correction ou une précision indispensable dans la deuxième. Il y a d'abord une négation : « **Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes…** ». Ceci pourrait ajouter de l'eau au moulin des ennemis du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) qui disaient qu'il était sans postérité. La deu-

[111] Le Saint Coran chapitre 33 verset 6

xième déclaration doit être positive en conférant au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) une descendance spirituelle.

Si l'on traduit le verset comme suit : « Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes, **mais aucun prophète ne viendra après lui** » ou « Muhammad est le dernier de sa lignée **mais le dernier de la lignée des Prophètes** » ce verset n'aura aucun sens, car il comprendra deux déclarations négatives. Le verset sera sans rapport avec son contexte, appuyant ainsi l'accusation des adversaires du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) : il ne sera pas privé de filiation physique uniquement mais mettra aussi fin à toute progéniture spirituelle. Il sera d'ailleurs impossible de réconcilier ce verset avec le chapitre 108 du Saint Coran qui affirme que les ennemis, et non le Prophète Muhammad(s.a.w.), sont sans descendants mâles. La présence de « mais » exige que la connotation négative dans la première phrase soit suivie d'une affirmation positive dans la seconde ou vice-versa.

L'expression *Khātam-un-Nabīyīn* exprime en fait la grandeur du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Son sceau atteste la véracité des prophètes venus avant lui : il laissera aussi son empreinte sur ses fidèles. La *nubuwwah* (prophétat/avènement d'un prophète) existera uniquement dans son Oumma et devra porter son estampille pour être authentique. Dieu a accordé cette puissance spirituelle uniquement au Prophète Muhammad(s.a.w.) ; ainsi la loi qu'il a apportée est à la fois parfaite et finale et il est, quant à lui, le modèle parfait pour l'humanité. C'est ce qui le distingue des autres prophètes.

Ceci est la réfutation à toutes les accusations portées par les ennemis du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Sinon comment expliquer que le Saint Coran déclare dans le chapitre 108 que « ce sont ses ennemis qui seront sans postérité » ?

Être le dernier est-il un signe de supériorité ?

Si certains exégètes insistent que *Khātam-un-Nabīyīn* signifie que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier prophète dans le temps, ils seront face à une contradiction, car ils croient aussi que Jésus-Christ(a.s.) reviendra sur terre et que le monde entier l'acceptera et lui prêtera allégeance, faisant de lui le dernier prophète. On est supérieur par ses qualités et non pas en étant le premier ou le dernier dans l'ordre chronologique. Le *Darūd* (*Aṣ-Ṣalāt-'Alan-Nabīy*) mentionne Abraham(a.s.), qui a été succédé par bien d'autres prophètes dans la lignée mosaïque : si ces derniers lui étaient supérieurs en raison de leur avènement plus tardif, ils auraient été évoqués dans cette prière. Le dernier homme qui naîtra sur terre sera-t-il supérieur à ceux qui l'ont précédé ? Le verset *Khātam-un-Nabīyīn* n'évoque pas une position temporelle mais bien la grandeur du Prophète Muhammad(s.a.w.). L'éminent soufi Muhammad Bin 'Ali Ḥussain Al-Ḥakīm At-Tirmidhī (décédé en l'an 255 de l'hégire) déclare :

فاتوا مُحَمَّدا فهو خاتم النبيين ومعناه عندنا : ان النبوة تمَّت باجمعها لمحمد صلى الله عليه و سلم. فجعل قلبه لكمال النبوة وعاء عليها ثم ختم

> « Le sens de *Khātam-un-Nabīyīn*, selon nous, est que la *nubuwwah* s'est achevée dans toute sa splendeur en la personne de Muhammad(s.a.w.). Son cœur est devenu le réceptacle de la *nubuwwah* dans sa perfection et ensuite il a été scellé. »[112]

[112] Khatm-ul-'Awliyā, Imprimerie Catholique, Beyrouth, Liban, 1965, p. 341

Il ajoute :

فإن الذي عَمِيَ عن خبرِ هذا يظنّ أن خاتم النبيين تأويله أنه آخرهم مبعثا. فأي منقبة في هذا؟ وأي علم في هذا؟ هذا تأويل البُلْهِ الجَهَلة.

> « Ceux qui ignorent ce sujet pensent que *Khātam-un-Nabīyīn* signifie le dernier des prophètes envoyés [par Dieu]. En quoi [être le dernier] est-elle une excellence ? Quelle en est la logique ? Ceci est une interprétation de niais et d'ignares. »[113]

Définition de Muḥammad Qāsim

Muḥammad Qāsim[114] de Nanota est un des fondateurs du deobandisme, une école de pensée sunnite fondée dans le sous-continent indien et qui se démarque pour sa vive hostilité contre la Communauté musulmane Ahmadiyya. Il explique ainsi le terme *Khātam-un-Nabīyīn* dans son ouvrage *Tahzīr-un-Nās* :

> « ...le profane pense que le Messager(s.a.w.) d'Allah étant *Khātam*, est apparu après tous les autres prophètes et est le dernier des prophètes. Mais ceux doués de compréhension savent très bien qu'être premier ou dernier, d'un point de vue chronologique, n'a aucune importance.
>
> Dans ces conditions, comment la déclaration du Saint Coran « mais il est le Messager d'Allah et le Sceau des Prophètes », peut être considérée comme un éloge au Saint Prophète ? L'on pourrait accepter que la *khātamiyya*

---

[113] *Ibid.*

[114] Inde, 1832-1880

signifie la finalité dans le temps si l'on soutient que cette locution ne confère aucune distinction au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et qu'elle ne comprend pas d'éloges en sa faveur. Mais je suis convaincu qu'aucun musulman ne toléra cette définition. »[115]

« La *nubuwwah* des autres prophètes dépend de celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ; mais sa *nubuwwah* à lui ne dépend de personne [...] C'est dans ce sens que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a déclaré que Moïse l'aurait suivi s'il était son contemporain. C'est pourquoi il a aussi déclaré que Jésus-Christ suivra sa Sharia [celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)] lorsqu'il reviendra. »[116]

« Le *Khātam* (sceau, avec la voyelle *fatha* sur la lettre ت) appose son empreinte sur celui qui le reçoit [...] Ainsi le verset « mais *il est* le Messager d'Allah, et le Sceau des Prophètes » signifie que le Prophète Muhammad(s.a.w.) n'est le père physique d'aucun mâle, mais le père spirituel des membres de son *Oumma* ainsi que le père spirituel des prophètes... »[117]

«Il est clair que les autres envoyés dépendent du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) pour leur fonction ; il ne dépend, quant à lui, d'aucun prophète du passé ou d'ailleurs pour mériter ses attributs. Si un autre prophète vivait en son temps, il dépendrait entièrement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) pour sa *nubuwwah*... »[118]

---

[115] Tahzīr-un-Nās, pages 2 à 3
[116] *Ibid.*, pages 3 à 4
[117] *Ibid.*
[118] *Ibid.*, pages 13 à 14

> « Si l'on accepte cette définition de la *khātamiyya* [finalité], le fait que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) soit le *Khātam* n'affectera pas uniquement les prophètes du passé. Même si un autre prophète vivait en son temps cela n'aurait pas affecté le fait qu'il soit le *Khātam*. » [119]
>
> « ...et même si un prophète apparaissait après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) cela n'affectera nullement la *khātamiyya* (finalité) de ce dernier. » [120]

Définition de Sīdī Aḥmad Tidjānī

Abū al-'Abbās Aḥmad ibn Muḥammad At-Tidjānī[121], fondateur de la confrérie Tidjaniyya, très présente en Afrique de l'ouest, déclare :

وهو خاتم النبيين، جمع لله له كل فضل فيهم. و من معانى خاتميته، بلوغه أعلى منزلة فى كل وصف من أوصاف الكمال. وهو أعلى العلماء والحلماء، وسيد الحكماء، وأقرب المقربين إلى الحضرة العلية، وأكرم مخلوق على ربه

> « Et il est le Sceau des prophètes : Allah a réuni en sa faveur toutes les excellences se trouvant en eux [c'est-à-dire chez les autres envoyés]. Et parmi les sens de sa *khātamiyyah* (sa qualité de Sceau des Prophètes), il y a ceci : il a atteint le niveau le plus exalté dans tous les traits de la perfection. Et il est le plus haut parmi les savants et les indulgents. Il est le Chef des Sages, le plus proche de Dieu

---

[119] *Ibid.*

[120] Tahzīr-un-Nās, page 25

[121] Algérie, 1737-1815

l'Exalté et le plus noble de Sa création. »[122]

Mirza Ghulam Ahmad de Qadian, le Messie Promis(a.s.) et Imām Al-Mahdī, explique :

« Allah nous a accordé ce Prophète(s.a.w.) qui est le *Khātam-ul-Mu'minīn* (Sceau des croyants), *Khātam-ul-'Ārifīn* (Sceau des gnostiques) et *Khātam-un-Nabīyīn* (Sceau des prophètes). De même, Allah lui a révélé le Livre qui est le condensé de toutes les Écritures et le Sceau de tous les Livres. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le *Khātam-un-Nabīyīn* et la *nubuwwah* est arrivée à sa fin par son entremise. Or, cette « fin » ne signifie pas « supprimer » comme dans le sens de tuer quelqu'un. Pareille fin n'est point source de fierté. La *nubuwwah* est arrivée à sa fin par l'entremise du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) dans le sens que tout naturellement les excellences de la *nubuwwah* sont arrivées à la perfection en sa personne. En somme, toutes les excellences éparses existant en différents prophètes depuis Adam(a.s.) jusqu'à Jésus(a.s.) ont été réunies en la personne du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Il porte de ce fait le titre de *Khātam-un-Nabīyīn*. De même, tous les préceptes, conseils et savoir que recelaient différentes Écritures sont arrivés à la perfection dans le Saint Coran. Et c'est ainsi que le Coran est le *Khātam-ul-Kutub* (Sceau des Livres). »[123]

Le dernier prophète de loi

Étant *Khātam-un-Nabīyīn*, le Prophète Muhammad(s.a.w.) est le

[122] Ahzāb Wa Awrād, Le Caire, Égypte, 2014, pages 12 et 13
[123] Malfūẓāt, édition de Londres, 1985, vol. 1, p. 341-342

dernier prophète législateur : Dieu a parachevé Sa loi par son entremise. Cette interprétation de la communauté Ahmadiyya n'est certainement pas unique au sein de l'Islam comme le prétendent certains de ses détracteurs. D'illustres penseurs, mystiques, érudits et saints hommes de l'Islam sont arrivés à la même conclusion.

Le Shaykh Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī explique dans son *Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah* :

فالنبوة سارية إلى يوم القيامة في الخلق وإنْ كان التشريع قد انقطع. فالتشريع جزء من أجزاء النبوة

« La *nubuwwah* continue dans la création jusqu'au jour du jugement, bien que la *nubuwwah* conférant la loi soit terminée. La promulgation d'une loi n'est qu'une partie de la *nubuwwah*. »[124]

لقد كان من جملة ما فيها تنزيل الشرائع فختم الله هذا التنزيل بشرع مُحَمَّد ﷺ فكان خاتم النبيين

« ...et il y avait entre autres, la révélation de la loi religieuse. Allah a scellé la *Sharia* par l'entremise de Muhammad(s.a.w.), d'où son statut de Sceau des Prophètes... »[125]

إن محمدًا ﷺ خاتم النبوة لا نبوة تشريع بعده

« ...Muhammad(s.a.w.) est le Sceau de la prophétie et aucun prophète apportant une nouvelle *Sharia* ne peut ap-

[124] Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, vol. 3, p. 135
[125] *Ibid.* p. 76

paraître après lui… »[126]

Définition de Shāh Walī Ullah Ad-Dahlawī

Shāh Walī Ullah Ad-Dahlawī[127], fameux *muḥaddith* et réformateur de l'Islam, déclare :

وخُتم به النبيون أي لا يوجد من يأمره الله بالتشريع على الناس

« Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ayant « scellé » les prophètes signifie qu'Allah n'enverra personne avec une loi nouvelle vers l'humanité. »[128]

Définition d'Al-Sirhindī

Shaykh Ahmad al-Fārūqī al-Sirhindī[129], défenseur du sunnisme en Inde, est aussi connu comme le *Mujaddid Al-Alf-ath-Thānī* (le réformateur du second millénaire). Il est d'ailleurs une autorité très respectée chez les différentes écoles de pensée musulmanes du sous-continent indien. Il explique dans son *Maktūbāt* en persan :

حصول کمالات نبوت مر تابعاں را بطریق تبعیت و وراثت بعد از بعث ختم الرسل علیہ و علی جمیع الانبیاء والرسل الصلوٰت والتحیات منافی خاتمیت او نیست علیہ و علی آلہ الصلوٰۃ والسلام فَلَا تَكُنْ مِنَ الْمُمْتَرِينِ

« Suite à l'avènement de Muhammad, l'Élu, le Sceau des Prophètes(s.a.w.), l'acquisition des attributs de la *nubuwwah* par ses disciples en tant que subordonnés ou par voie

---

[126] *Ibid.* p. 75

[127] Inde, 1703-1762

[128] At-Tafhīmāt Al-Ilāhīyah, Académie du Shāh Walī Ullah Ad-Dahlawī, Hyderabad, Pakistan, volume 2, page 85

[129] Inde, 1564-1624

d'héritage ne sera, en aucun cas, en conflit avec son statut de Sceau des Prophètes. Ne soyez donc pas parmi les sceptiques. »[130]

Affirmer que tous les musulmans, sans exception, croyaient que *Khātam-un-Nabīyīn* signifie le dernier prophète au sens temporel est faux. Les détracteurs de la communauté Ahmadiyya oseront-ils rejeter les propos de ces nobles érudits ? Sont-ils des apostats et des hérétiques ?

Khātam : celui qui authentifie

Le *Khātam* est celui qui valide et authentifie : le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), en tant que Sceau des Prophètes, est aussi le مُصَدِّق *(Muṣaddiq)* par excellence, celui qui atteste l'authenticité des prophètes et des livres qui l'ont précédé.

وَلَمَّا جَآءَهُمۡ رَسُولٞ مِّنۡ عِندِ ٱللَّهِ مُصَدِّقٞ لِّمَا مَعَهُمۡ نَبَذَ فَرِيقٞ مِّنَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡكِتَٰبَ كِتَٰبَ ٱللَّهِ وَرَآءَ ظُهُورِهِمۡ كَأَنَّهُمۡ لَا يَعۡلَمُونَ ١٠٢

« Et quand un Messager d'Allah leur est venu, confirmant ce qui est en leur possession, certains d'entre ceux à qui le Livre avait été donné ont rejeté le Livre d'Allāh, comme s'ils en ignoraient l'existence. »[131]

Mirza Ghulam Ahmad de Qadian, le Messie Promis et Imām Al-Mahdī, déclare à cet effet :

« Si ce grand Prophète n'était pas apparu nous n'aurions aucune preuve de la véracité des prophètes mineurs à l'instar de Jonas(a.s.), Job(a.s.), Jésus(a.s.) fils de Marie, Mala-

[130] Maktūbāt Imām Rabbānī, livre 1, Maktūb n° 301, vol. 5, p. 141
[131] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 102

chie(a.s.), Jean(a.s.), Zacharie(a.s.), etc. Bien qu'ils fussent tous les favoris et les bien-aimés du Tout-Puissant Dieu, ils sont tous les obligés de ce Prophète(s.a.w.) grâce à qui ils furent reconnus et acceptés comme d'authentiques messagers divins. Ô Mon Seigneur ! Envoie Tes bénédictions sur lui, sur ses adeptes et sur ses compagnons ! Toutes les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur de tous les mondes. »[132]

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) définit ainsi le statut de son maître :

« [Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)] est le Sceau des Prophètes : mais ceci ne signifie pas, qu'à l'avenir, personne ne recevra de grâce spirituelle par son entremise. Sans l'attestation de son sceau personne n'obtiendra de grâce divine. D'ailleurs la porte de la conversation avec Dieu ne sera jamais fermée à ses disciples jusqu'au jour dernier. Aucun autre prophète n'a reçu pareil sceau. Il est le seul dont le sceau est à même d'octroyer la *nubuwwah*, mais uniquement à son disciple. »[133]

Le verdict du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) explique dans quel sens il est le dernier des prophètes dans le hadith suivant :

فَإِنِّي آخِرُ الأَنْبِيَاءِ وَإِنَّ مَسْجِدِي آخِرُ الْمَسَاجِدِ

« Je suis le dernier des prophètes et ma mosquée est la dernière des mosquées. »[134]

---

[132] Itmām-ul-Ḥujjah, Rūhānī Khazā'in, volume 8, page 308

[133] Ḥaqīqat-ul-Waḥyi, Rūhānī Khazā'in, vol. 22. p. 29–30

[134] Ṣaḥīḥ Muslim Kitāb-ul-Ḥajj Bāb Faḍliṣ-Ṣalāt Bī Masjidī Makkatah Wal Madīna et Sunan Nisā'i Kitāb-ul-Masājid

N'y a-t-il pas eu d'autres mosquées après celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ? Sa mosquée étant la dernière signifie que toutes celles qui seront construites après elle auront les mêmes assisses, celles de la droiture et de l'équité, et qu'elles auront les mêmes objectifs. De même, être le dernier prophète signifie que tous ceux qui viendront après lui devront le suivre et qu'il est le modèle de tous les musulmans. Prendre ce hadith au pied de la lettre reviendrait à dire qu'il n'y aura aucun prophète après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et aucune mosquée après la sienne ! S'il n'y a pas de prophète après lui pourquoi a-t-il donné la bonne nouvelle de l'avènement du Messie et du Mahdī, qui sera un prophète, selon ses propres dires ?

Conclusion

Dans le verset 33 : 41, Allah affirme que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) n'a pas de fils physique, mais compense cette « perte » par la conjonction « mais » et offre le message suivant : si Muhammad n'est le père biologique d'aucun homme, il est le père spirituel de tout l'Oumma et, mieux encore, le père des prophètes, ayant même des prophètes comme fils.

- Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier prophète de loi : aucun prophète abrogeant la sienne ne sera suscité. Réduire le titre *Khātam-un-Nabīyīn* au sens de dernier des prophètes amoindrit son éminent statut. La *khātamiyya* signifie la finalité en statut et non pas finalité au sens temporel.
- Le verset 33 : 41 a clairement pour but de louer le Prophète : vu sa position spirituelle la question de savoir s'il a eu ou non un fils est tout à fait insignifiante. D'ailleurs il est peu probable que l'idée d'être le dernier prophète

ait des connotations élogieuses aisément comprises par les contemporains de l'Envoyé d'Allah (s.a.w).

- Le Prophète Muhammad(s.a.w.) a vérifié et authentifié les messages apportés par d'anciens prophètes : le Coran le qualifie de *Muṣaddiq*. La racine ختم (kh-t-m) est également utilisée en ce sens dans le verset en question. La littérature de tradition et d'exégèse a conservé des références de cette interprétation.

Louant les qualités du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian affirme dans sa fameuse *qaṣīdah*:

لاَ شَكَّ أَنَّ مُحَمَّدًا خَيْرُ الْوَرَى رَيقُ الْكِرَامِ وَنُخْبَةُ الأَعْيَانِ

Sans nul doute Muhammad(s.a.w) est la crème de la création ; il est l'essence même des plus nobles et la force vitale des élus de Dieu.

تَمَّتْ عَلَيْهِ صِفَاتُ كُلِّ مَزِيَّةٍ خُتِمَتْ بِهِ نَعْمَاءُ كُلِّ زَمَانِ

Toutes les plus nobles qualités ont atteint en lui la perfection ; dons spirituels de tout temps ont trouvé chez lui leur apogée.

Les hadiths interdisent-ils l'avènement d'un prophète ?

Ce chapitre examine certains hadiths qui, selon les détracteurs de la communauté Ahmadiyya, annoncent la fin de l'avènement de tout prophète après le Prophète Muhammad(s.a.w.). Or, un examen minutieux de ces dires révèle la possibilité de l'arrivée d'un prophète subordonné au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) mais pas celle d'un prophète indépendant.

Il existe, à première vue, des contradictions entre certains hadiths. Pour les résoudre, il faudra se tourner vers le Coran qui sert d'arbitre : tout hadith qu'il soutient doit être considéré comme authentique et celui qu'il rejette comme inauthentique. La parole de Dieu est en effet l'ultime arbitre :

فَبِأَيِّ حَدِيثٍ بَعْدَ ٱللَّهِ وَءَايَـٰتِهِۦ يُؤْمِنُونَ

> « À quelle parole donc croiront-ils, hormis *celle d'*Allah et Ses Signes ? » [135]

Au cas échéant, il faudra tenter de réconcilier les deux catégories de hadiths. Quel type de *nubuwwah* est possible ou proscrit à la lumière de ces hadiths ? Il est évident que tout prophète se disant indépendant du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ne peut qu'être un imposteur.

L'unique verset du Coran que présentent nos adversaires est celui du *Khātam-un-Nabīyīn* : or comme le prouvent nos arguments, loin de fermer la porte du prophétat, il l'ouvre et confirme l'éminent statut du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Ses disciples, en portant son sceau, seront par son truchement les récipiendaires de faveurs divines. Selon la sourate Al-Fātiḥah, les faveurs octroyées séparément à différentes nations seront toutes réunies au sein de l'Islam. Le Coran, qui débute avec une vision aussi vaste, peut-elle réduire la mission du Prophète Muhammad(s.a.w.) en tarissant ainsi la grâce divine ? Les apparentes contradictions sont, en fait, superficielles et seront aisément comprises. Présenter des interprétations qui amoindrissent le statut du Prophète Muhammad(s.a.w.) est certainement inacceptable.

Il n'y a pas de prophète après moi

Ceux qui insistent que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier des prophètes et qu'aucun prophète, même subordonné, ne sera suscité après lui répètent *ad nauseam* l'énoncé suivant tiré d'un hadith :

لاَ نَبِيَّ بَعْدِي

[135] Le Saint Coran, chapitre 45, verset 7

Or une analyse du contexte révèle que cette narration n'a rien à voir avec la cessation de la prophétie. Le hadith au complet se lit ainsi :

عَنْ مُصْعَبِ بْنِ سَعْدٍ، عَنْ أَبِيهِ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ خَرَجَ إِلَى تَبُوكَ، وَاسْتَخْلَفَ عَلِيًّا فَقَالَ أَتُخَلِّفُنِي فِي الصِّبْيَانِ وَالنِّسَاءِ قَالَ « أَلاَ تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْزِلَةِ هَارُونَ مِنْ مُوسَى إِلاَّ أَنَّهُ لَيْسَ نَبِيٌّ بَعْدِي »

> Le père de Mus'ab Bin Sa'd relate que l'Envoyé(s.a.w.) d'Allah désigna Ali(r.a.) comme son suppléant à Médine lorsqu'il se rendit à Tabouk. « Me laisses-tu pour garder les enfants et les femmes ? », lui demanda Ali(r.a.). « Ne serais-tu pas satisfait d'être pour moi ce que fut Aaron pour Moïse ? Cependant il n'y aura pas de prophète hormis / après moi », répondit le Prophète.[136]

La version de Muslim[137] du même hadith se lit ainsi :

فَقَالَ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ « أَمَا تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْزِلَةِ هَارُونَ مِنْ مُوسَى غَيْرَ أَنَّهُ لاَ نَبِيَّ بَعْدِي »

Musnad Aḥmad Bin Ḥanbal présente une autre version :

أَما تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْزِلَةِ هَارُونَ مِنْ مُوسَى إِلا أَنَّكَ لَسْتَ بِنَبِيٍّ

> « N'es-tu pas satisfait d'être pour moi ce qu'Aaron fut pour Moïse, sauf que tu n'es pas prophète ? »[138]

---

[136] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ul-Maghāzī, Bāb Ghazwah Tabūk

[137] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-Faḍā'il-aṣ-Ṣahāba, Bāb Min Faḍā'il 'Alī Bin Abī Ṭālib

[138] Musnad Ahmad, Bidāyat Musnad Abdillāh Bin Al-'Abbās

Shah Walī Ullāh Ad-Dahlāwī, réformateur du 12e siècle de l'hégire, explique ce hadith de manière éloquente :

إن مدلول هذا الحديث إنما هو جعل سيدنا علي نائبا أو أميرا على المدينة أثناء غزوة تبوك فقط، وتشبيه استخلافه باستخلاف هارون لموسى لدى سفره إلى الطور، و"بعدي" هنا لا تعني الـ"بعد" من حيث الزمن، بل تفيد "غيري"، كما في قوله تعالى ﴿فَمَن يَهديه من بَعد الله﴾ (الجاثية 24)، فقوله تعالى ﴿من بَعد الله﴾ يعني "من غير الله"

« L'objet de ce hadith est de souligner le choix d'Ali comme suppléant du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) en l'absence de celui-ci à Médine lors de son expédition à Tabouk. Ce hadith vise à souligner la ressemblance entre la suppléance d'Ali(r.a.) et celle d'Aaron(a.s.) quand Moïse(a.s.) se rendit au Mont. Notez que بعدي (*ba'dī*) signifie غيري (*ghayrī*) ici (hormis / à part moi). Il ne signifie pas « après moi dans le temps », et ce en accord à l'usage qu'en fait [le Coran] :

فَمَن يَهۡدِيهِ مِنۢ بَعۡدِ ٱللَّهِۚ

« Qui donc le guidera hormis Allah ? » Ainsi من بعد الله (*min ba'd-illāhi*) signifie من غير الله (*min ghayr-illāhi*). » [139]

Dans ce hadith, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) souligna le

[139] Qurrat-ul-'Aynayn Fit Tafḍīl Ash-Shaykhayn, Al-Maktabah As-Salafiyya, Lahore, Pakistan, 1976, page 206

fait qu'il n'existe pas d'autre prophète lui servant d'aide. Quand il laissa Ali(r.a.) comme responsable en son absence, il souhaitait dire : « Tu es pour moi ce qu'Aaron(a.s.) fut pour Moïse(a.s.), sauf qu'il n'y a pas d'autre prophète hormis moi. »

Cet argument est soutenu par une autre version de ce même hadith cité dans *Biḥār-Ul-Anwār* :

ألا ترضى أن تكون مني بمنزلة هارون من موسى إلا أنه ليس معي نبي

> « N'es-tu pas heureux/satisfait d'être pour moi ce qu'Aaron(a.s.) fut pour Moïse(a.s.), sauf qu'il n'y a pas de prophète **avec** moi ? »[140]

Selon la version citée dans Aṭ-Ṭabaqāt-Ul-Kubrā', le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) déclara :

قالﷺ « يا علي أما ترضى أن تكون مني كهارون من موسى غير أنك لستَ نبيًا »

> « Ô Ali ! N'es-tu pas satisfait d'être pour moi ce qu'Aaron fut pour Moïse, sauf que tu n'es pas prophète ? »[141]

Ce hadith ne concerne qu'Ali(r.a.) comme le démontre le contexte, notamment qu'il n'était pas prophète en l'absence du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Il n'est pas question ici de finalité de la *nubuwwah*. Le mot بعد *(ba'd)* signifie ici une **absence temporaire** comme dans les versets ci-dessus évoquant celle de Moïse(a.s.) lorsqu'il se rendit sur le Mont et quand il choisit Aaron comme son suppléant.

---

[140] Biḥār Al-Anwār, volume 9, page 277

[141] Aṭ-Ṭabaqāt-ul-Kubrā', volume 5, page 15

ثُمَّ ٱتَّخَذۡتُمُ ٱلۡعِجۡلَ مِنۢ بَعۡدِهِۦ

« ...*c'est* alors *que*, pendant **son absence**, vous avez pris le veau *en adoration...* »[142]

وَٱتَّخَذَ قَوۡمُ مُوسَىٰ مِنۢ بَعۡدِهِۦ مِنۡ حُلِيِّهِمۡ عِجۡلاً

« Et durant **l'absence** de Moïse, son peuple prit *en adoration* un *tel* veau... »[143]

قَالَ بِئۡسَمَا خَلَفۡتُمُونِي مِنۢ بَعۡدِيٓۖ

Moïse dit : « Comme vous avez mal agi en **mon absence**... »[144]

قَالَ فَإِنَّا قَدۡ فَتَنَّا قَوۡمَكَ مِنۢ بَعۡدِكَ وَأَضَلَّهُمُ ٱلسَّامِرِيُّ

Allah dit : « Pendant **ton absence** Nous avons éprouvé ton peuple et le Sāmirī les a égarés. »[145]

Lā Nabiyya Ba'dī selon Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī

Le hadith suivant, qu'explique aussi Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī dans son *Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah,* éclaire davantage le mot بعد *(ba'd)*.

عَنْ جَابِرِ بْنِ سَمُرَةَ، عَنِ النَّبِيِّ ﷺ قَالَ « إِذَا هَلَكَ قَيْصَرُ فَلاَ قَيْصَرَ بَعْدَهُ، وَإِذَا هَلَكَ كِسْرَى فَلاَ كِسْرَى بَعْدَهُ »

---

[142] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 52
[143] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 149
[144] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 151
[145] Le Saint Coran, chapitre 20, verset 86

> Le Saint Prophète(s.a.w.) dit : « Quand César mourra, il n'y aura pas de César après lui ; et quand Chosroês mourra, il n'y aura pas de Chosroês après lui. »[146]

L'histoire témoigne que ces deux empereurs eurent des successeurs. Évidemment les paroles du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) n'étaient pas fausses. Il n'exclut pas ici un genre entier ou l'avènement de tout souverain perse ou byzantin. Il précise tout simplement qu'aucun roi byzantin ou perse successif ne connaîtra la puissance et la grandeur d'Héraclius et de Chosroês de son temps. De même, en énonçant la phrase لاَ نَبِيَّ بَعْدِي il souligne qu'il n'existera pas après lui de prophète jouissant du même statut que lui.

Le Shaykh Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī présente une explication similaire dans son *Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah*.

> فما ارتفعت النبوة بالكلية ولهذا قلنا إنما ارتفعت نبوة التشريع فهذا معنى لا نبي بعده [...] فعلمنا إن قوله لا نبي بعده أي لا مشرع خاصة، لا أنه لا يكون بعده نبي فهذا مثل قوله إذا هلك كسرى فلا كسرى بعده وإذا هلك قيصر فلا قيصر بعده

> « La *nubuwwah* n'a pas entièrement disparu. C'est pour cette raison que nous disons que la *nubuwwah* apportant une nouvelle *sharia* a cessé. Voilà le sens du [hadith] « il n'y aura aucun prophète après moi. » Nous avons compris que la parole prophétique لا نبي بعدي signifie qu'il n'y aura

[146] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ul-Aymān Wan Nudhūr, Bāb Kaifa Kānat Yamīn An-Nabī

pas après Muhammad(s.a.w.) de nouveau prophète législateur en particulier : cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de prophète après lui. Ceci est similaire à la parole du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) dans laquelle il annonce : « Quand Chosroês mourra, il n'y aura pas de Chosroês après lui ; et quand César mourra, il n'y aura pas de César après lui. »[147]

Le Shaykh Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī ajoute :

فإن النبوة التي انقطعت بوجود رسول الله ﷺ إنما هي نبوة التشريع لا مقامها فلا شرع يكون ناسخا لشرعه ﷺ ولا يزيد في شرعه حكما آخر وهذا معنى قوله ﷺ إن الرسالة والنبوة قد انقطعت فلا رسول بعدي ولا نبي أي لا نبي بعدي يكون على شرع يخالف شرعي بل إذا كان يكون تحت حكم شريعتي ولا رسول أي لا رسول بعدي إلى أحد من خلق الله بشرع يدعوهم إليه فهذا هو الذي انقطع وسد بابه لا مقام النبوة

« La *nubuwwah* qui est arrivée à sa fin avec l'avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est celle porteuse de loi : le statut de *nabī* en soi n'est pas arrivé à sa fin. Il n'y aura pas d'autre sharia qui abrogera celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ou qui y ajoutera quelque commandement supplémentaire. Voilà le sens du hadith annonçant : « La *risālah* et la *nubuwwah* ont été interrompues et il n'y aura pas de *rasūl* et de *nabī* après

[147] Al- Futūḥāt-ul-Makkiyyah, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, vol. 3, p. 88

moi », c'est-à-dire qu'il n'y aura pas après moi de *nabī* apportant une sharia s'opposant à la mienne. Si jamais un *nabī* devait apparaître il devra suivre ma sharia. Après moi, aucun *rasūl* invitera le monde grâce à une [nouvelle] loi, car cette porte est désormais fermée. Or, le statut de *nabī* en soi n'est pas terminé. »[148]

L'auteur du *Fatḥ-Ul-Bārī* écrit dans son commentaire du Ṣaḥīḥ d'Al-Bukhārī :

فلا قيصر بعده يملك مثل ما يملك

« ...[le hadith sur César] signifie qu'aucun César ne gouvernera comme lui après celui-ci... »[149]

Lā Nabiyya Ba'dī selon 'Abdul-Wahhāb Sha'rānī

Le grand maître soufi 'Abdul-Wahhāb Sha'rānī[150] présente une explication similaire :

اعلم أن النبوة لم ترتفع مطلقا بعد مُحَمَّد ﷺ، وإنما ارتفع نبوة التشريع فقط قوله ﷺ « لا نبي بعدي ولا رسول بعدي »، أي ما ثمّ مَن يشرع بعدي شريعة خاصة وهو مثل قوله ﷺ « وَإِذَا هَلَكَ كِسْرَى فَلاَ كِسْرَى بَعْدَهُ إِذَا هَلَكَ قَيْصَرُ فَلاَ قَيْصَرَ بَعْدَهُ »

« Sachez que la *nubuwwah* ne s'est pas entièrement interrompue après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). La *nubuwwah* proscrite est celle d'un [prophète apportant] une [nouvelle] sharia. La parole du Prophète(s.a.w.) « il n'y

[148] Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, vol. 3, p. 6
[149] Fatḥ-ul-Bārī, Riyad, Arabie Saoudite, vol. 10 p. 725
[150] Décédé en l'an 976 de l'hégire

aura pas de *nabī* et de *rasūl* après moi » signifie « il n'y aura pas de prophète législateur après moi. » Ceci ressemble à la parole du Prophète(s.a.w.) : « Quand Chosroês mourra, il n'y aura pas de Chosroês après lui ; et quand César mourra, il n'y aura pas de César après lui. » »[151]

Lā Nabiyya Ba'dī selon 'Abd-Ul-Karīm

'Abd-Ul-Karīm Bin Ibrahim Al-Jīlī explique dans son ouvrage intitulé *Al-Insān Al-Kāmil* :

فانقطع حكم نبوة التشريع بعده وكان مُحَمَّد ﷺ خاتم النبيين

« Le prophétat apportant une nouvelle loi a été abrogé après lui, car Muhammad(s.a.w.) est le *Khātam-un-Nabīyīn*. »[152]

Lā Nabiyya Ba'dī selon Muḥammad Ṭāhir

Muḥammad Ṭāhir, expert en hadiths, explique dans son livre *Majma'-ul-Bihār* :

هذا أيضًا لا ينافي حينئذٍ لا نبي بعدي لأنه أراد لا نبي ينسخ شرعه

« Ceci ne contredit pas le hadith « il n'y aura aucun prophète après moi », car cette déclaration signifie qu'il n'y aura pas de prophète qui abrogera la sharia du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). »[153]

---

[151] Al Yawāqīt Wal Jawāhīr, Dār Al-Ma'rifah Lil-Ṭibā'ati Wan Nashr, Beyrouth, Liban, 1900, 2e partie, page 35

[152] Al-Insān-ul-Kāmil, volume 1, page 69 (cité dans Al-Qawl-Aṣ-Ṣarīḥ fī Ẓuhūr Al-Mahdī Wal Masīḥ, p. 178)

[153] Majma'-ul-Bihār, p. 85, (cité dans Al-Qawl-Aṣ-Ṣarīḥ fī Ẓuhūr Al-Mahdī Wal Masīḥ, p. 178)

Lā Nabiyya Ba'dī selon Shaykh Bālī Afandī

Le Shaykh Bālī Afandi[154] déclare :

فخاتم الرسل هو الذي لا يوجد بعده نبي مشرع

« Le *Khātam-ar-Rusul* est celui qui ne sera suivi d'aucun prophète apportant une [nouvelle] loi. »[155]

Lā Nabiyya Ba'dī selon 'Abd-Ul-Qādir Jīlānī

Le fameux Shaykh 'Abd-Ul-Qādir Jīlānī[156] explique :

فانقطع حكم نبوة التشريع بعده، وكان مُحَمَّد ﷺ خاتم النبيين، لأنه جاء بالكمال ولم يجئ أحد بذلك

« L'avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a mis fin à la *nubuwwah* conférant la loi. Il est le *Khātam-un-Nabīyīn* car c'est lui et aucun autre prophète qui a apporté la loi parfaite. »[157]

Lā Nabiyya Ba'dī selon Shaykh 'Abd-Ul-Qādir Al-Kurdistānī

Shaykh 'Abd-Ul-Qādir al-Kurdistānī explique :

معنى كونه خاتم النبيين هو أنه لا يُبعث بعده نبيٌّ آخر بشريعة أخرى

« Le titre *Khātam-un-Nabīyīn* conféré au Prophète Muhammad(s.a.w.) signifie qu'aucun Prophète porteur d'une loi

---

[154] Décédé en l'an 960 de l'hégire

[155] Sharḥ Fuṣūṣ Al-Ḥikam, Al-Maṭba'at-Un-Nafīsah Al-Uthmāniyah, l'an 1309 de l'hégire, page 56

[156] Fondateur de l'ordre soufi Qādirīyah en Islam (1077-1166)

[157] Al-Insān Al-Kāmil, Shirkah Wa Maṭbah Mustapha Al-Bābī Al-Halbī, Égypte, 1970, 2e édition, volume 1, page 115

différente ne sera suscité après lui. »[158]

Lā Nabiyya Ba'dī selon Mullā 'Alī Al-Qārī

Mullā 'Alī Al-Qārī[159] explique l'affirmation selon laquelle Ibrahim, le fils du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), aurait été prophète s'il avait survécu :

فلا يناقض قوله خاتم النبيين إذ المعنى أنه لا يأتي نبي بعده ينسخ ملته ولم يكن من أمته

> « ...ce [hadith sur Ibrahim] ne contredit pas l'épithète *Khātam-un-Nabīyīn*, si la définition de cette dernière est prise de la manière suivante : aucun prophète ne viendra après lui qui abrogera sa religion ou qui ne sera pas de son Oumma. »[160]

En somme, aucun prophète ne sera suscité indépendamment du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), en dehors de sa religion ou opposé à lui.

Lā Nabiyya Ba'dī selon Aïsha(r.a.)

Très tôt après le décès du Prophète(s.a.w.), afin d'éviter tout malentendu, Aïsha(r.a.) ordonna expressément aux musulmans de ne pas lier son statut de *Khātam-un-Nabīyīn* au concept de la fin de la prophétie.

---

[158] Taqrīb-ul-Marām fī Sharḥ Tahdhīb-il-Kalām, Al-Maṭbah Al-Kubrā-tul-Amīriyyah, Égypte, l'an 1319 de l'hégire, vol. 2, p. 233

[159] Nūr ad-Dīn Abū al-Ḥasan 'Alī ibn Ṣultān Muhammad al-Hirāwī al-Qārī (mort en 1605 à La Mecque) est considéré dans les cercles hanafites comme l'un des maîtres de la science des hadiths, de la jurisprudence, de l'exégèse coranique, de la langue, de l'histoire et du tasawwuf.

[160] Mawḍū'āt-ul-Kubrā, Qur'ān Mahal, Karachi, Pakistan, p. 323 (cité dans 'Irfān-e-Khatm-e-Nubuwah, Londres, 1985, p. 70)

قولوا لرسول لله ﷺ خاتم الانبياء، ولا تقولوا لا نبي بعده

Aïsha(r.a.) déclare : « Dites qu'il est le Sceau des Prophètes, mais ne dites pas qu'il n'y a pas de prophète après lui. »[161]

Pourquoi Aïsha(r.a.) a-t-elle ressenti le besoin d'émettre cet ordre ? Elle craignait que certains ne se trompent à ce propos, croyant que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) interdisait l'avènement de tout prophète après lui. Al-Mughīrah Bin Abi Shu'ba(r.a.), un autre compagnon, a signalé le même danger en apportant d'autres précisions.

عن الشعبي رضي الله عنه قال : قال رجل عند المغيرة بن أبي شعبة صلى الله على مُحَمَّد خاتم الأنبياء لا نبي بعده فقال المغيرة : حسبك إذا قلت خاتم الأنبياء ، فإنا كنا نحدث أن عيسى عليه السلام خارج فإن هو خرج فقد كان قبله وبعده

Sha'bī(r.a.) relate : « Un homme dit auprès d'Al-Mughīrah Bin Abī Shu'ba : « Qu'Allah bénisse Muhammad, le Sceau des Prophètes, et il n'y a pas de prophète après lui. » Sur ce Al-Mughīrah rétorqua : « Il te suffisait de dire le Sceau des Prophètes, car si nous évoquions le retour d'Īsā, il avait été [prophète] avant et [le serait] après [Muhammad(s.a.w.)] s'il revenait. »[162]

Ainsi, aux yeux d'Aïsha(r.a.) et d'Al-Mughīrah(r.a.), lier *Khātam-un-Nabīyīn* et *Lā Nabiyya Ba'dī* est une erreur. L'Imām Ibn

---

[161] Ad-Dār Al-Manthūr Liṣ-Ṣuyūṭī, Dār Al-Fikr Li-Tibā'ah Wan Nashr Wat Tawzī', Beyrouth, Liban, 1983, 1e édition, volume 6, page 618

[162] *Ibid.*

Qutayba[163] commente ainsi sur la parole d'Aïsha(r.a.) :

و أما قول عائشة رضى الله عنها « قولوا لرسول لله ﷺ خاتم الانبياء ولا تقولوا لا نبي بعده » فانها تذهب إلى نزول عيسى عليه السلام وليس هذا من قولها ناقضا لقول النبي ﷺ « لا نبي بعدي » لأنه أراد لا نبي بعدي ينسخ ما جئت به كما كانت الانبياء صلى الله عليهم و سلم تبعث بالنسخ وأرادت هي «لا تقولوا إن المسيح لا ينزل بعده »

La parole d'Aïsha(r.a.) « dites qu'il est le Sceau des Prophètes mais ne dites pas qu'il n'y a pas de prophète après lui » fait référence à l'avènement de Jésus(a.s.). Cette parole ne contredit pas l'énoncé du Prophète Muhammad(s.a.w.) « Il n'y a pas de prophète après moi. » Il signifiait par là « qu'il n'y aura pas de prophète qui abrogera la loi avec laquelle j'ai été suscité, tout comme les prophètes ont abrogé les lois précédentes dans le passé. » Aïsha(r.a.) signifiait par là : « Ne dites pas que le Messie ne viendra pas après lui. » [164]

Muḥammad Ṭāhir (décédé en l'an 986 de l'hégire) affirme à la page 502 de son livre *Takmīlah Majma' Biḥār-ul-Anwār* :

---

[163] Abū Muḥammad ʿAbdullāh ibn Muslim ibn Qutayba (Koufa, 828 - Baghdad, 885 apr. J.-C.) est un érudit sunnite renommé du IXe siècle. Ses ouvrages portent à la fois sur les sciences religieuses et sur la littérature arabe. Dans son livre Kitāb Ta'wīl Mukhtalif-ul-Aḥādīth (L'interprétation des narrations contradictoires), il réconcilie les hadiths que certains considèrent comme contradictoires ou irrationnels.

[164] Kitāb Ta'wīl Mukhtalif-ul-Aḥādīth, Al-Maktabah Islami, Beyrouth, Liban, 1999, page 272

هذا ناظر إلى نزول عيسى، وهذا أيضا لا ينافي حديث « لا نبي بعدي »، لأنه أراد لا نبي ينسخ شرعه

> « La déclaration [d'Aïsha « dites qu'il est le Sceau des Prophètes mais ne dites pas qu'il n'y a pas de prophète après lui »] fait référence à l'avènement de Jésus(a.s.). Cette parole ne contredit pas l'énoncé du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) « Il n'y a pas de prophète après moi. ». Il entendait par là qu'il n'y aura pas de prophète abrogeant sa sharia. »

Selon les deux derniers érudits cités, l'interdiction d'Aïsha(r.a.) avait pour cause la prophétie de l'avènement du Messie au sein de l'Islam. Si les détracteurs de l'Ahmadiyya insistent que *Lā Nabiyya Ba'dī* signifie la fin de la prophétie, ils ferment la porte à la seconde venue du Messie. Les affirmations précédentes prouvent amplement que l'interprétation de l'Ahmadiyya n'est pas nouvelle.

Lā Nabiyya Ba'dī selon Nūr-Ul-Ḥasan Khān

Nūr-Ul-Ḥasan Khān, érudit indien du 19e siècle, déclare :

حدیث لا وحی بعد موتی بے اصل ہے۔ہاں لا نبی بعدی آیا ہے جس کے معنی نزدیک اہل علم کے یہ ہیں کہ میرے بعد کوئی نبی شرع ناسخ نہ لاویگا۔

> Le hadith « il n'y a pas de révélation après moi » est sans fondement. Il existe certes le hadith « il n'y a pas de prophète après moi » qui signifie, d'après les savants, « il n'y aura pas après moi de prophète abrogeant ma loi. » [165]

[165] 'Iqtirāb-Us-Sā'ah, page 162

Lā Nabiyya Ba'dī selon Al-Barzanjī

As-Sayyid Muḥammad Bin Rasūl Al-Ḥusaynī Al-Barzanjī[166] déclare :

وأما حديث : لا وحي بعدي باطل لا أصل له، نعم ورد « لا نبي بعدي »، ومعناه عند العلماء : أنه لا يحدث بعده نبي بشرع ينسخ شرعه، وقد صرح الإمام السبكي في تصنيف له أن عيسى عليه السلام يحكم بشريعة نبينا بالقرآن والسنة

> Le hadith « il n'y a pas de révélation après moi » est faux et sans fondement. Certes « il n'y a pas de prophète après moi » est relaté dans les hadiths et signifie, selon les savants : « Il n'y aura pas après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) un prophète porteur d'une sharia abrogeant la sienne. » L'Imām Al-Subkī a déclaré dans son ouvrage que Jésus, que la paix soit sur lui, jugera selon la sharia de notre Prophète, par le Coran et la Sunna. »[167]

Mirza Tahir Ahmad, feu le quatrième Calife de la Communauté islamique Ahmadiyya, affirme :

> « Il convient de noter que Shah Walī Ullah, 'Allāmah Al-Barzanjī, [et Nūr-Ul-Ḥasan Khān entre autres] utilisent l'expression « selon les savants... » en expliquant la signi-

---

[166] Muhammad ibn 'Abd al-Rasūl ibn 'Abdul Sayyid Al-'Alawi al-Ḥusaynī al-Musawī al-Shaharzurī al-Barzanjī (1630-1691 apr. J.-C.) était, entre autres, le mufti en chef des Shafi'is à Médine. Il compte parmi ses descendants d'éminents érudits qui occupèrent le même poste. L'un d'entre eux, l'Imam as-Sayyid Ja'far ibn Hasan ibn 'Abd al-Karīm al-Barzanjī (1690-1766) est l'auteur du Mawlid al-Barzanjī, fameuse biographie poétique du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

[167] Al-Ishā'at Li-Ashrāt As-Sā'ah, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, p. 139

fication de *Lā Nabiyya Ba'dī*. On en déduit qu'une tendance à déformer le sens de ce hadith s'était ancrée en cette période. Deux groupes distincts avaient émergé : l'un comprenant des savants imbus de crainte et de gnose divine, et l'autre composé d'oulémas pernicieux – traités d'ignares et de sots par un autre éminent érudit – et issus de la masse populaire. Suite à leur influence, cette même masse entretenait la croyance qu'aucun prophète de quelque catégorie que ce soit ne sera suscité [par Dieu]. D'où les nombreuses précisions apportées par ces savants imbus de crainte divine affirmant que [ce hadith] interdit uniquement l'avènement de prophètes porteurs de loi. »[168]

Le Messie Promis(a.s.) et Imām Al-Mahdī déclare :

« Notre Saint Prophète et Maître(s.a.w.) a surpassé tous les prophètes dans son influence spirituelle. Celles de tous les prophètes du passé ont pris fin à un certain moment et leurs nations et leurs religions sont moribondes : l'influence spirituelle du Saint Prophète(s.a.w.), par contre, durera jusqu'au dernier jour. D'où le fait que cet Oumma n'exige pas un messie de l'extérieur, car, sous l'influence bienveillante du Saint Prophète(s.a.w.), tout homme ordinaire peut être suscité comme messie, comme Dieu l'a fait dans mon cas. »[169]

---

[168] Irfān Khatm-e-Nubūwwat, Additionnal Nazarat Isha'at and Vakalat Tasneef, Londres, Royaume-Uni, 1985, page 80

[169] Chashmah-e-Masīḥi, Rūhānī Khazā'in, vol. 20, p. 389

Je suis le *Khātam-un-Nabīyīn* et il n'y a pas de prophète après moi

عَنْ ثَوْبَانَ، قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ « وَإِنَّهُ سَيَكُونُ فِي أُمَّتِي كَذَّابُونَ ثَلاَثُونَ كُلُّهُمْ يَزْعُمُ أَنَّهُ نَبِيٌّ وَأَنَا خَاتَمُ النَّبِيِّينَ لاَ نَبِيَّ بَعْدِي »

Thawbān relate que l'Envoyé d'Allah(s.a.w.) a déclaré : « Il y aura, au sein de mon Oumma trente menteurs. Chacun se posera en prophète. Or je suis le Sceau des Prophètes et il n'y a pas d'autre prophète après/hormis moi. »[170]

Soulignons, de prime abord, que toutes les variantes de ce hadith proviennent de narrateurs faibles. Le *Jāmi' At-Tirmidhī* relate ce hadith à travers Abū Qalābah et Thawbān, qui sont des narrateurs peu fiables. On dit à propos du premier :

ليس ابو قلابة من فقهاء التابعين وهو عند الناس معدود في البله

« Abū Qalābah n'était pas une personne intelligente parmi les *Tābi'īn*. Il était célèbre pour son ignorance parmi le peuple. »[171]

On dit aussi :

انه مدلس عمن لحقهم وعمن لم يلحقهم

« Abū Qalābah avait l'habitude de relater des dires de personnes qu'il avait rencontrées et de celles qu'il n'avait

[170] Sunan Abī Dawūd, Kitāb Al-Fitan Wal Malāhim

[171] Tahdhīb-Ut-Tahdhīb, volume 5, page 226 (Cité dans *With Love to Muhammad, the Khātam-un-Nabiyyīn*, page 39)

pas rencontrées. »[172]

Azdī déclare au sujet de Thawbān :

« Il y a désaccord sur l'authenticité de ce narrateur. »[173]

La locution « Sceau des Prophètes » signifie celui qui atteste de l'authenticité des prophètes du passé et du futur. لاَ نَبِيَّ بَعْدِي (*La Nabīyya Ba'dī*) dans ce sens signifie qu'aucun prophète brisant le sceau du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et apportant une nouvelle loi ne sera suscité par Dieu. Afin d'étayer son argument, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) affirme que trente menteurs briseront son sceau et se proclameront prophètes indépendants.

Le nombre de trente menteurs, au sens littéral, s'est accompli. L'*Ikmāl-ul-Ikmāl*, l'exégèse du Ṣaḥīḥ Muslim affirme :

هذا الحديث ظهر صدقه فانه لوعد من تنبأ من زمنه صلى الله عليه و سلم الى الآن لبلغ هذا العدد ويعرف ذلك من يطالع التواريخ

« L'énoncé de ce hadith s'est accompli. Si l'on dénombre tous les imposteurs de l'époque du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) jusqu'à présent l'on constatera que ce nombre a été atteint. Ceux qui sont au fait de l'histoire en sont pleinement au courant. »[174]

Notons que l'auteur de cet ouvrage est décédé en l'an 828 de l'hégire, soit plusieurs siècles avant l'avènement de Mirza

---

[172] Mīzān-ul-'Itidāl, volume 2, page 39 (Cité dans *With Love to Muhammad, the Khātam-un-Nabiyyīn*, page 39)

[173] Mīzān-ul-'Itidāl, volume 1, page 173 (Cité dans *With Love to Muhammad, the Khātam-un-Nabiyyīn*, page 40)

[174] Ikmāl-ul-Ikmāl, Sharh Ṣaḥīḥ Muslim, 7e partie, page 258

Ghulam Ahmad(a.s.). Ainsi les trente imposteurs ayant brisé le sceau de la prophétie en se proclamant des prophètes indépendants ont disparu depuis belle lurette. Mirza Tahir Ahmad, le quatrième Calife de la communauté Ahmadiyya, explique :

> « Si l'interprétation de nos détracteurs est avérée et que la porte de tout type de *nubūwwah* est désormais fermée, les membres de la communauté Ahmadiyya sont contraints d'accepter ce fait. Or, si le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a maintenu ouverte cette porte pour son Oumma personne n'est autorisé à la fermer. Selon le Ṣaḥīḥ Muslim, l'un des six recueils authentiques de hadiths, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a qualifié le Messie qui sera suscité durant les derniers temps de prophète de Dieu à quatre reprises. D'ailleurs, il a conféré le titre de *Ṣaḥāba* aux compagnons du Messie suivit de la formule *Raḍi Allahu 'Anhum* (qu'Allah soit content d'eux). Nos opposants pourraient affirmer que Jésus était un ancien prophète, d'où sa mention comme prophète. Comment expliquent-ils en ce cas l'usage du terme *Ṣaḥābā* pour ses compagnons, étant donné que ce titre n'est utilisé que pour les compagnons du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) selon eux ? Évidemment il évoquait ici un évènement futur. Qu'il y ait trois dizaines, voire trois millions d'antéchrists, de menteurs ou d'imposteurs [dans l'Oumma], le fait demeure que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a qualifié le Messie des derniers temps de prophète de Dieu. »[175]

[175] True insights into the concept of Khatm-e-Nubuwwah, Islam International Publications Ltd., Tilford, Royaume-Uni, 2017, pages 39 et 41

La succession des califes

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ« كَانَتْ بَنُو إِسْرَائِيلَ تَسُوسُهُمُ الأَنْبِيَاءُ، كُلَّمَا هَلَكَ نَبِيٌّ خَلَفَهُ نَبِيٌّ، وَإِنَّهُ لاَ نَبِيَّ بَعْدِي، وَسَيَكُونُ خُلَفَاءُ فَيَكْثُرُونَ. قَالُوا فَمَا تَأْمُرُنَا قَالَ فُوا بِبَيْعَةِ الأَوَّلِ فَالأَوَّلِ، أَعْطُوهُمْ حَقَّهُمْ، فَإِنَّ اللَّهَ سَائِلُهُمْ عَمَّا اسْتَرْعَاهُمْ »

Selon Abū Hurayrah(r.a.), l'Envoyé de Dieu(s.a.w.) déclara : « Les fils d'Israël étaient gouvernés par des prophètes, chaque fois qu'un prophète mourrait un autre lui succédait. Certes il n'y a pas de prophète après moi, mais il y aura bientôt des califes qui seront nombreux. » Les gens demandèrent : « Que devrons-nous faire en ce cas, [ô Envoyé d'Allah] ? » Il répondit : « Obéissez à celui à qui on prêtera le serment d'allégeance en premier. Respectez les droits des califes : Allah leur réclamera des comptes à propos de [tout manquement concernant] les sujets qu'Il a placés sous leur tutelle. »[176]

La phrase وَسَيَكُونُ خُلَفَاءُ (mais il y aura bientôt des califes) mérite ici une attention particulière. Selon l'usage de la langue arabe, quand la lettre س est apposée au verbe يكون, celui-ci indique un futur proche. Ainsi l'énoncé de ce hadith concerne la période qui succéda immédiatement au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Il précise qu'il n'y aura pas de prophète immédiatement après lui contrairement à ce qui se passa chez les enfants d'Israël : il sera succédé par des califes et non d'autres

[176] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb Aḥādīth-ul-Anbiyyā', Bāb Ma Dhukira 'An Banī Isrā'īl

nabīs. Cette interprétation est d'ailleurs soutenue et confirmée par ce hadith :

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ« لَيْسَ بَيْنِي وَبَيْنَهُ نَبِيٌّ – يَعْنِي عِيسَى – وَإِنَّهُ نَازِلٌ »

Selon Abū Hurayrah(r.a.), le Prophète(s.a.w.) a déclaré : « Il n'y aura pas de prophète entre lui et moi, c'est-à-dire Jésus(a.s.), et il viendra certainement. »[177]

Le Saint Prophète(s.a.w.) a précisé que la période jusqu'à l'arrivée du Messie et du Mahdī ne connaîtra aucun prophète. Le hadith indique aussi que le Messie sera un *nabī*. Cette interprétation est soutenue par un autre hadith du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), hadith qui s'est d'ailleurs accompli.

قَالَ رَسُولُ اللهِ ﷺ : « تَكُونُ النُّبُوَّةُ فِيكُمْ مَا شَاءَ اللهُ أَنْ تَكُونَ، ثُمَّ يَرْفَعُهَا اللهُ إِذَا شَاءَ أَنْ يَرْفَعَهَا، ثُمَّ تَكُونُ خِلَافَةٌ عَلى مِنْهَاجِ النُّبُوَّةِ فَتَكُونُ مَا شَاءَ اللهُ أَنْ تَكُونَ، ثُمَّ يَرْفَعُهَا اللهُ إِذَا شَاءَ أَنْ يَرْفَعَهَا، ثُمَّ تَكُونُ ملكًا عاضًا فيَكُونُ مَا شَاءَ اللهُ أَنْ يَكُونَ، ثُمَّ يَرْفَعُهَا اللهُ إِذَا شَاءَ أَنْ يَرْفَعَهَا، ثُمَّ تَكُونُ مُلْكًا جَبْرِيَّةً فَتَكُونُ مَا شَاءُ اللهُ أَنْ تَكُونُ، ثُمَّ يَرْفَعُهَا اللهُ إِذَا شَاءَ أَنْ يَرْفَعَهَا، ثُمَّ تَكُونُ خِلَافَةٌ عَلى مِنْهَاجِ النُّبُوَّةِ، ثُمَّ سَكَتَ »

« Le prophétat (*An-nubuwwah*) demeurera parmi vous autant qu'Allah voudra qu'il demeure ; puis Il l'enlèvera

[177] Sunan Abī Dawūd, Kitāb-ul-Malāhim, Bāb Khurūj Ad-Dajjāl

lorsqu'Il désirera qu'il soit enlevé. Ensuite il y aura le califat suivant la voie du prophétat, et celui-ci demeurera autant qu'Allah voudra qu'il demeure ; puis, Il l'enlèvera lorsqu'Il voudra qu'il soit enlevé. Il sera suivi d'une monarchie accablante, et celle-ci demeurera autant qu'Allah voudra qu'elle demeure ; puis Il l'enlèvera lorsqu'Il voudra qu'elle soit enlevée. Après cela, il y aura une monarchie tyrannique, et celle-ci demeurera autant qu'Allah voudra qu'elle demeure ; puis, Il l'enlèvera lorsqu'Il voudra qu'elle soit enlevée. Ensuite, il y aura le califat suivant la voie du prophétat. » Puis il se tut.[178]

Ce hadith démontre que le califat bien-guidé durera pour un temps limité immédiatement après le Prophète Muhammad(s.a.w.) avant d'être remplacé par plusieurs types de monarchies. L'histoire atteste de l'authenticité ce hadith. Il prouve aussi que l'avènement d'un prophète est nécessaire car le véritable califat ne sera rétabli qu'après son avènement. Cette prophétie s'est accomplie en la venue de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian qui s'est annoncé prophète et Messie Promis : le califat établi après lui est toujours à l'œuvre jusqu'aujourd'hui.

Je suis Al-Māḥī, Al-Ḥāshir et Al-'Āqib

Les hadiths suivants évoquent les différents noms du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).

حَدَّثَنَا سُفْيَانُ بْنُ عُيَيْنَةَ، عَنِ الزُّهْرِيِّ، سَمِعَ مُحَمَّدَ، بْنَ جُبَيْرِ بْنِ مُطْعِمٍ عَنْ أَبِيهِ، أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ « أَنَا مُحَمَّدٌ وَأَنَا أَحْمَدُ وَأَنَا

[178] Musnad Aḥmad bin Ḥanbal, Hadīth 'An Nu'mān bin Bashīr

الْمَاحِي الَّذِي يُمْحَى بِيَ الْكُفْرُ وَأَنَا الْحَاشِرُ الَّذِي يُحْشَرُ النَّاسُ عَلَى عَقِبِي وَأَنَا الْعَاقِبُ ». وَالْعَاقِبُ الَّذِي لَيْسَ بَعْدَهُ نَبِيٌّ .

D'après Jubayr Ibn Muṭ'im, le Prophète(s.a.w.) a déclaré : « Je suis Muhammad, je suis Ahmad, je suis Al-Māḥī celui par lequel la mécréance est effacée, je suis Al-Ḥāshir celui derrière lequel les gens seront rassemblés et je suis Al-'Āqib. » Al-'Āqib est celui qui n'est suivi d'aucun prophète. [179]

Ce hadith est rapporté par Sufyān Bin 'Uyaynah sur l'autorité d'Az-Zuhrī. Voici ce qui est dit à propos de Sufyān Bin 'Uyaynah :

وابن عيينة يخطئ في نحو من عشرين حديثاً عن الزهري

Ahmad relate : « Sufyān Bin 'Uyaynah a commis des erreurs dans vingt récits qu'il a relatés d'Az-Zuhrī. » [180]

عن يحيى بن سعيد القطان قال أشهد أن سفيان بن عيينة اختلط سنة سبع و تسعين ومائة فمن سمع منه فيها فسماعه لا شئ

Yaḥyā Bin Sa'īd Al Qaṭān affirme : « Je témoigne que Sufyān Bin 'Uyaynah n'avait plus sa raison en l'an 197 de l'hégire. Tout récit qu'il a rapporté par la suite n'a aucune valeur. » [181]

Il est dit à propos d'Az-Zuhrī :

كان يدلس في النادر

---

[179] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Faḍa'il, Bāb Asmā'ihī
[180] Mīzān-ul-'Itidāl, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Liban, 1995, volume 3, page 247
[181] *Ibid.*

« Il avait l'habitude d'affabuler de temps à autre. »[182]

Notons dans ce hadith que les paroles du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) s'arrêtent avec وَأَنَا الْعَاقِبُ (je suis Al-'Āqib). Les propos وَالْعَاقِبُ الَّذِي لَيْسَ بَعْدَهُ نَبِيٌّ (Al-'Āqib est celui qui n'est suivi d'aucun prophète) sont des commentaires du narrateur du hadith.

Mullā 'Alī bin Sulṭān al-Qārī était un savant musulman hanafite auteur de nombreux ouvrages de hadiths, dont le fameux *Mirqāt-ul-Mafātīḥ Sharḥ Mishkāt-ul-Masābīḥ,* un commentaire du *Mishkāt-ul-Masābīḥ*. Il explique :

الظاهر ان هذا تفسير للصحابى او من بعده فى شرح مسلم قال ابن الاعرابى العاقب الذى يخلف فى الخير من كان قبله

« Évidemment [les propos « Al-'Āqib est celui qui n'est suivi d'aucun prophète »] sont les commentaires d'un compagnon ou de quelqu'un après lui. D'ailleurs Ibn Al-'Arabi explique « qu'Al-'Āqib est celui qui succède à son prédécesseur dans la bonté. »[183]

Le hadith suivant explique davantage le précédent :

عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ جُبَيْرِ بْنِ مُطْعِمٍ، عَنْ أَبِيهِ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ « إِنَّ لِي أَسْمَاءً أَنَا مُحَمَّدٌ وَأَنَا أَحْمَدُ وَأَنَا الْمَاحِي الَّذِي يَمْحُو اللَّهُ بِيَ الْكُفْرَ وَأَنَا الْحَاشِرُ الَّذِي يُحْشَرُ النَّاسُ عَلَى قَدَمَيَّ وَأَنَا الْعَاقِبُ

[182] Mīzān-ul-'Itidāl, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, 1995, volume 6, page 335

[183] Mirqāt-ul-Mafātīḥ Sharḥ Mishkāt-ul-Masabīḥ, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, 2001, volume 10, page 457

الَّذِي لَيْسَ بَعْدَهُ أَحَدٌ » . وَقَدْ سَمَّاهُ اللَّهُ رَءُوفًا رَحِيمًا

Jubayr bin Muṭʿim rapporte sur l'autorité de son père qu'il a entendu l'Envoyé(s.a.w.) d'Allah déclaré :

> « Je possède plusieurs noms. Je suis Muhammad, je suis Ahmad, je suis Al-Māhī celui par lequel Dieu efface la mécréance, je suis Al-Ḥāshir celui derrière lequel les gens seront rassemblés et je suis Al-ʿĀqib, celui après qui il n'y aura personne. » Allah le qualifie de compatissant et de miséricordieux. [184]

À la lumière de ces deux hadiths, quel est le sens véritable du nom *Al-ʿĀqib* :

- Il n'y aura pas d'autre prophète après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) لَيْسَ بَعْدَهُ نَبِيٌّ?
- Il n'y aura personne après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) الَّذِي لَيْسَ بَعْدَهُ أَحَدٌ?

Le premier sens a été rejeté par Mullā ʿAlī ibn Sulṭān al-Qārī, qui affirme que cette partie a été ajoutée par le rapporteur ou quelqu'un après lui.

« Je suis Al-ʿĀqib, celui après qui il n'y aura personne » présente deux sens :

- Aucun être humain ne naîtra après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).
- Personne jouissant de son statut ne naîtra après lui.

Le premier sens de ce hadith est évidemment inacceptable étant donné que des êtres humains ont pris naissance après le

[184] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Faḍā'il, Bāb Fī Asmā'ihī

Prophète Muhammad(s.a.w.) : il ne peut être le dernier homme au sens temporel. La seule explication logique de ce hadith est que personne d'autre ne jouira du même statut que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) après lui.

Je suis la dernière brique

Le hadith suivant met en exergue la relation hiérarchique entre le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et les prophètes l'ayant précédé et non sa relation chronologique avec ces derniers. Sa mission parachève l'édifice de la *nubuwwah* qui ne sera pas parfaite sans lui. D'ailleurs il se dit *Khātam* et non « dernier » dans ce hadith.

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ« إِنَّ مَثَلِي وَمَثَلَ الأَنْبِيَاءِ مِنْ قَبْلِي كَمَثَلِ رَجُلٍ بَنَى بَيْتًا فَأَحْسَنَهُ وَأَجْمَلَهُ، إِلاَّ مَوْضِعَ لَبِنَةٍ مِنْ زَاوِيَةٍ، فَجَعَلَ النَّاسُ يَطُوفُونَ بِهِ وَيَعْجَبُونَ لَهُ، وَيَقُولُونَ هَلاَّ وُضِعَتْ هَذِهِ اللَّبِنَةُ قَالَ فَأَنَا اللَّبِنَةُ، وَأَنَا خَاتَمُ النَّبِيِّينَ »

> Selon Abū Hurayrah(r.a.), l'Envoyé(s.a.w.) d'Allah a déclaré : « Mon exemple et celui des prophètes m'ayant précédé ressemblent à celui d'un homme ayant bâti une maison parfaitement construite et embellie, mais qui a laissé l'espace d'une brique dans un coin. Les gens visitaient la maison, s'étonnaient de sa splendeur et demandaient : « Pourquoi n'as-tu pas posé cette brique ? » Je suis cette brique et je suis le Sceau des prophètes ».[185]

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) évoque ici une parabole :

[185] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ul-Manāqib, Bāb Khātaman-Nabiyyīn

elle ne doit pas être prise au sens littéral. Son statut est trop élevé pour qu'on puisse le prendre pour une simple brique placée dans un coin de l'édifice. Si cette analogie devait être prise au pied de la lettre le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) aurait occupé l'endroit le plus élevé. Le hadith explique d'ailleurs que le Sceau des Prophètes n'était pas présent avant l'avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Son arrivée a parachevé l'édifice car il a attesté l'authenticité de tous les prophètes qui l'ont précédé. D'ailleurs le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) déclare : « Mon exemple et celui des prophètes avant moi… » Cette analogie concerne les **prophètes du passé**. Notre question principale est de savoir si l'Imām Al-Mahdī et le Messie Promis sera un prophète ou pas. Étant donné qu'il sera suscité après le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ce hadith ne le concerne pas.

'Allāmah Ibn Hajar Al-Asqalānī explique ceci à propos de ce hadith dans Fatḥ-Ul-Bārī, son exégèse du Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī :

فالمراد هنا النظر إلى الأكمل بالنسبة إلى الشريعة المحمدية مع ما مضى من الشرائع الكاملة

> « L'achèvement du palais signifie que la sharia de Muhammad est d'autant plus parfaite que les sharias du passé. »[186]

Ibn Khaldoun[187] a commenté sur ce hadith en ces termes :

فيفسرون خاتم النبيين باللبنة التي أكملت البنيان ومعناه النبي

[186] Fatḥ-ul-Bārī, Kitāb-ul-Manāqib, sous le chapitre Khātam-un-Nabīyīn.

[187] Célèbre historien arabe, né à Tunis en 1332 et mort au Caire en 1406. En 1375, il commence à écrire sa Muqaddimah (Prolégomènes) – une introduction à l'histoire – œuvre qui lui vaudra d'être acclamé par nombre d'historiens en Occident.

الذي حصلت له النبوة الكاملة. ويمثلون الولاية في تفاوت مراتبها بالنبوة ويجعلون صاحب الكمال فيها خاتم الأولياء أي حائز الرتبة التي هي خاتمة الولاية كما كان خاتم الأنبياء حائزاً للمرتبة التي هي خاتمة النبوة. فكنى الشارع عن تلك المرتبة الخاتمة بلبنة البيت في الحديث المذكور

> « Selon certains, *Khātam-un-Nabīyīn*, [à la lumière de ce hadith] signifie la brique ayant complété ce palais. Cela signifie que le Prophète a atteint la *nubuwwah* parfaite. La *wilāyah* est considérée comme analogue à la *nubuwwah*. Le saint parfait est considéré comme le *Khātam-ul-'Awliyā* (Sceau des Saints), c'est-à-dire celui qui a atteint le rang ultime de la sainteté, à l'instar du *Khātam-un-Nabīyīn* qui est le prophète ayant atteint le rang ultime dans la *nubuwwah*. Dans le hadith cité plus haut le porteur de loi [c'est-à-dire le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)] utilise la phrase « la brique qui complète la maison » pour évoquer ce rang ultime. » [188]

Ce hadith n'évoque pas la finalité de la *nubuwwah* mais son perfectionnement grâce à l'avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Le Messie des derniers temps, quant à lui, sera le *Khātam* des saints vu qu'il sera le meilleur d'entre eux.

Les dires d'Allah et de Son Envoyé(s.a.w.) méritent d'être étudiés minutieusement et l'on ne doit point y trouver des contra-

[188] Prolégonèmes d'Ebn-Khaldoun, Imprimeurs de l'institut impérial de France, Paris, 1858, p. 166-167

dictions. En effet, plus d'une nation s'est attiré la colère de Dieu en détournant les sens des paroles divines ou des Prophètes ou en les prenant au pied de la lettre. À titre d'exemple, les juifs de l'époque de Jésus(a.s.) le rejetèrent parce qu'ils attendaient la descente physique d'Élie du ciel.

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), le Messie Promis et Imām Al-Mahdī, déclare :

> « Notre Prophète(s.a.w.) réunit en sa personne les noms de tous les prophètes, car il cumule en lui toutes les nobles valeurs qu'ils possèdent à des degrés divers. Il est à la fois Moïse(a.s.) et Jésus(a.s.), Adam(a.s.) et Abraham(a.s.), Joseph(a.s.) et Jacob(a.s.). C'est ce qu'indique Dieu en annonçant :
>
> فَبِهُدَىٰهُمُ ٱقۡتَدِهۡ [189]
>
> C'est-à-dire, ô Prophète(s.a.w.) réunis en toi tous ces préceptes épars apportés par les autres prophètes à titre individuel. Il est donc avéré que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) réunissait en sa personne toutes les excellences de tous les prophètes. » [190]

Il ne reste rien du prophétat que les *mubashshirāt*

عن أَبِي هُرَيْرَةَ، قَالَ سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ « لَمْ يَبْقَ مِنَ النُّبُوَّةِ إِلاَّ الْمُبَشِّرَاتُ ». قَالُوا وَمَا الْمُبَشِّرَاتُ قَالَ « الرُّؤْيَا الصَّالِحَةُ »

Abū Hurayrah(r.a.) relate que le Prophète Muhammad(s.a.w.)

---

[189] Le Saint Coran, Al-'An-am, chap. 6, v. 91

[190] Ā'īnah-e-Kamālāt-e-Islām, Rūhānī Khazā'in, vol. 5, p. 343

a déclaré : « Il ne reste rien de la *nubuwwah* excepté *Al-Mubashshirāt*. » On lui demanda : « Que signifie *Al-Mubashshirāt* ? » Il répondit : « Les rêves vrais. »[191]

Voici ci-dessous plusieurs versions de ce hadith :

ان النبي ﷺ كشف الستاه ورأسه معصوب فى مرضه الذى مات فيه والناس صفوف خلف أبى بكر فقال :« يا أيها الناس انه لم يبق من مبشرات النبوة الا لرؤيا الصالحة يراها المسلم أو ترى له »

Un jour, lors de la dernière maladie du Saint Prophète(s.a.w.), quelque temps avant son décès, il s'était attaché la tête [en raison de la douleur]. Il souleva le rideau de sa porte et vit les fidèles en rang derrière Abū Bakr(r.a.). L'Envoyé(s.a.w.) d'Allah déclara : « Écoutez bien ! Il ne subsiste des bonnes nouvelles (*Al-Mubashshirāt*) de la *nubuwwah* que les rêves pieux que voit un musulman ou qui lui sont montrés. »[192]

عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَسَارٍ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ« لَنْ يَبْقَى بَعْدِي مِنَ النُّبُوَّةِ إِلاَّ الْمُبَشِّرَاتُ » . فَقَالُوا وَمَا الْمُبَشِّرَاتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ .قَالَ « الرُّؤْيَا الصَّالِحَةُ يَرَاهَا الرَّجُلُ الصَّالِحُ أَوْ تُرَى لَهُ جُزْءٌ مِنْ سِتَّةٍ وَأَرْبَعِينَ جُزْءًا مِنَ النُّبُوَّةِ »

'Aṭā Ibn Yasār a rapporté que l'Envoyé(s.a.w.) d'Allah a dit : « Après moi, il ne restera de la *nubuwwah* que les *mubashshirāt*. » On lui demanda quelles sont les *mubashshirāt*. Il répondit : « Les visions pieuses, vécues par un homme

[191] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ut-Ta'bīr, Bāb Al-Mubashshirāt

[192] Aḥmad Bin 'Alī Bin Hajar Al-Asqalānī, Fatḥ-ul-Bārī, volume 12, Kitāb Ut Ta'bīr

vertueux, ou même qu'elles lui soient de parution, et qui sont un quarante-sixième du prophétat. »[193]

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ « إِنَّ الرِّسَالَةَ وَالنُّبُوَّةَ قَدِ انْقَطَعَتْ فَلاَ رَسُولَ بَعْدِي وَلاَ نَبِيَّ » قَالَ فَشَقَّ ذَلِكَ عَلَى النَّاسِ فَقَالَ « لَكِنِ الْمُبَشِّرَاتُ » قَالُوا يَا رَسُولَ اللَّهِ وَمَا الْمُبَشِّرَاتُ قَالَ « رُؤْيَا الْمُسْلِمِ وَهِيَ جُزْءٌ مِنْ أَجْزَاءِ النُّبُوَّةِ »

Anas Bin Mālik(r.a.) relate que l'Envoyé(s.a.w.) d'Allah a déclaré : « La *risālah* et la *nubuwwah* ont été interrompues. Il n'y a pas de messager ou de prophète hormis moi. » Le narrateur relate que [cette déclaration] a attristé les membres de l'assistance. Le Prophète(s.a.w.) répondit : « Hormis les *mubashshirāt*. » Les compagnons demandèrent : « Que sont les *mubashshirāt*, ô Envoyé d'Allah ? » Il répondit : « Il s'agit des rêves des musulmans : ils sont une partie des composants de la *nubuwwah*. »[194]

Ce hadith n'évoque pas la fin de la *nubuwwah* mais sa magnitude et sa fréquence. Les *mubashshirāt* font partie de la *nubuwwah* : il s'agit d'un des aspects ayant subsisté. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) entendait qu'un seuil a été placé sur la magnitude de la *nubuwwah* et ce seuil est le sceau de son prophétat. La *nubuwwah* est synonyme d'abondance de *mubashshirāt*. Offrir des bonnes nouvelles et présenter des avertissements est l'essence du prophétat, tout comme l'explique

[193] Muwatta' de l'Imam Mālik, Kitāb-ur-Ru'yā

[194] Jāmi'-ut-Timidhī, Kitāb-ur-Ru'yā, Bāb Dhahabat-il-Nubūwatu Wa Baqīyat-il-Mubashshirāt

Allah l'Exalté :

وَمَا نُرۡسِلُ ٱلۡمُرۡسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَۖ

« Et Nous n'envoyons les Messagers qu'en tant que porteurs de la bonne nouvelle et avertisseurs. »[195]

Le *nabī* est celui qui reçoit une abondance de bonnes nouvelles et d'avertissements d'un niveau excellent et qu'il doit transmettre à autrui. Tous les véritables croyants en sont récipiendaires, dans une certaine mesure. Celui qui possède quelques centimes ne peut être qualifié de riche. De même, celui qui reçoit ces bonnes nouvelles et ces avertissements en quantités infimes ne peut être qualifié de prophète. Seul celui que Dieu choisi pour cette mission reçoit ce titre, tout comme Il l'affirme :

عَٰلِمُ ٱلۡغَيۡبِ فَلَا يُظۡهِرُ عَلَىٰ غَيۡبِهِۦٓ أَحَدًا ۝ إِلَّا مَنِ ٱرۡتَضَىٰ مِن رَّسُولٖ فَإِنَّهُۥ يَسۡلُكُ مِنۢ بَيۡنِ يَدَيۡهِ وَمِنۡ خَلۡفِهِۦ رَصَدًا

« *Il est le* Connaisseur de l'invisible ; et Il n'accorde à personne la prédominance sur Son *domaine de l'*invisible, sauf à celui qu'Il choisit en tant que *Son* Messager. Et Il le fait précéder et suivre d'une escorte *d'anges.* »[196]

Les *mubashshirāt* sont une partie intrinsèque de la *nubuwwah*. L'apport d'une nouvelle loi est un des aspects de la *nubuwwah* qui n'est pas présent chez tous les prophètes. Ainsi certains prophètes ont apporté une nouvelle sharia ; d'autres étaient soumis à la loi divine précédente et ont jugé leurs peuples en y ayant recours. Le Coran affirme à ce propos :

---

[195] Le Saint Coran, chapitre 6, verset 48

[196] Le Saint Coran, chapitre 72, versets 28 à 29

إِنَّآ أَنزَلۡنَا ٱلتَّوۡرَىٰةَ فِيهَا هُدٗى وَنُورٞۚ يَحۡكُمُ بِهَا ٱلنَّبِيُّونَ ٱلَّذِينَ أَسۡلَمُواْ لِلَّذِينَ هَادُواْ

> « Assurément, Nous avons fait descendre la Torah qui renfermait la direction et la lumière. C'est par ce moyen que les Prophètes, qui s'étaient soumis *à Nous,* rendaient leur jugement pour les juifs… »[197]

Le terme *nabī* s'applique à celui qui reçoit des révélations divines et qui est honoré de pouvoir converser avec Dieu. L'apport d'une nouvelle loi ne lui est pas nécessaire.

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait ainsi décrit le terme *mubashshirāt* : « rêves vrais », des « rêves des musulmans » ou des « visions pieuses, vécues par un homme *ṣāliḥ* (vertueux) ». En somme, il offre la bonne nouvelle que des musulmans, croyants et vertueux de son Oumma seront récipiendaires de bonnes nouvelles (*mubashshirāt*). Ces trois expressions indiquent que les pieux suivants du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ne seront pas privés de ses faveurs. En d'autres termes, le musulman, le croyant et le juste voient des rêves vrais par l'entremise du pouvoir spirituel du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Selon le Coran, le statut de *ṣāliḥ* est le premier des quatre grades de faveur spirituelle octroyés aux musulmans. Ainsi la grande majorité des membres de l'Oumma est composée de *ṣāliḥūn*. En utilisant les expressions « rêves vrais » ou « visions pieuses » d'un croyant ou d'un *ṣāliḥ*, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) explique que la majorité des musulmans ne cesseront pas de voir des rêves vrais.

---

[197] Le Saint Coran chapitre 5, verset 45

Il n'a pas privé la majorité des pieux suivants de son Oumma de la 46e partie de la *nubuwwah*. Ce hadith cependant n'évoque pas les croyants des rangs supérieurs et faisant partie des *shuhadā'* (témoins), *ṣiddīqūn* (véridiques) ou *nabīyyūn* (prophètes) de parmi les suivants du Prophète Muhammad(s.a.w.). En conséquence, on peut conclure que si les rêves vrais sont destinés aux musulmans, croyants et *ṣāliḥūn*, ceux de rangs plus élevés reçoivent des *kushūf* [visions] et des révélations. Cela ressort clairement des expériences de milliers de saints et de croyants vertueux au statut élevé. Leurs expériences ne se limitaient pas à de simples rêves. Ils ont reçu de puissantes révélations de Dieu ![198]

Les compagnons étaient tristes d'entendre ces paroles du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Ils se sont peut-être demandé pourquoi toutes sortes de *nubuwwah*, y compris celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), ont pris fin. Ils ont été quelque peu apaisés lorsqu'il a complété sa déclaration en ajoutant que le *mubashshirāt* ou la bonne nouvelle demeure. Cela indique que la prophétie n'avait pas pris fin absolument ni dans son entièreté. Son essence demeure dans l'Oumma. Le Prophète Muhammad(s.a.w.) a fait cette déclaration au sujet de sa *nubuwwah* dans un contexte historique spécifique en gardant à l'esprit sa mort qui était proche. D'éminents spécialistes de l'Islam ont également présenté cette interprétation. 'Allāmah Ibn Hajar, grand expert en hadiths, écrit :

والام فى النبوة للعهد والمراد نبوته والمعنى لم يبق بعد النبوة المختصة

[198] Nous renvoyons ici le lecteur à l'ouvrage Futūḥ Al-Ghayb du célèbre Shaykh 'Abd-ul-Qādir Jīlānī.

بي الا المبشرات

> « L'apposition de l'article défini ال (Al) dans le mot نبوة (*nubuwwah*) se réfère à la *nubuwwah* du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Cela signifie qu'il ne subsiste rien de « ma » *nubuwwah* excepté les *mubashshirāt*. »[199]

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait aussi émis des avertissements à propos de l'avènement de faux prophètes après lui en précisant qu'il n'y aura pas de prophète entre lui et Jésus(a.s.).

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، أَنَّ النَّبِيَّ ﷺ قَالَ « لَيْسَ بَيْنِي وَبَيْنَهُ نَبِيٌّ - يَعْنِي عِيسَى - وَإِنَّهُ نَازِلٌ »

> Abū Hurayrah relate que le Prophète Muhammad(s.a.w.) a déclaré : « Il n'y a pas de prophète entre lui et moi, c'est-à-dire Jésus, et il viendra certainement. »[200]

Le Saint Prophète(s.a.w.) a spécifié la période durant laquelle il n'y aura pas de prophète, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée du Messie. Le hadith indique aussi que le Messie sera un *nabī*.

Dieu serait-Il muet comme le veau d'or ?

En citant les hadiths sur les *mubashshirāt*, les adversaires de la communauté Ahmadiyya tentent de prouver que la mort du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) aurait réduit Dieu au silence. Or, leur interprétation est très réductrice et contredit le Coran qui affirme que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a ouvert la porte de la communion avec Dieu. Dans les versets suivants, Dieu évoque le veau qu'adoraient les Enfants d'Israël, disant que

---

[199] Fatḥ-ul-Bārī, volume 12, Kitāb-ut-Ta'bīr, Riyad, Arabie Saoudite, 2001, page 392
[200] Sunan Abī Dawūd, Kitāb-ul-Malāhim, Bāb Khurūj Ad-Dajjāl

cette création des leurs ne pouvait ni leur répondre ni les guider et n'était pas digne d'être adorée.

وَٱتَّخَذَ قَوۡمُ مُوسَىٰ مِنۢ بَعۡدِهِۦ مِنۡ حُلِيِّهِمۡ عِجۡلٗا جَسَدٗا لَّهُۥ خُوَارٌۚ أَلَمۡ يَرَوۡاْ أَنَّهُۥ لَا يُكَلِّمُهُمۡ وَلَا يَهۡدِيهِمۡ سَبِيلًاۘ ٱتَّخَذُوهُ وَكَانُواْ ظَٰلِمِينَ

« Et durant l'absence de Moïse, son peuple prit *en adoration* un *tel* veau, *fait* de leurs ornements, *qui n'était qu*'un corps *sans vie* produisant un meuglement. N'ont-ils pas vu que le veau ne leur parlait pas et ne les guidait dans aucune voie ? Ils le prirent *en adoration* et ils étaient des transgresseurs. » [201]

أَفَلَا يَرَوۡنَ أَلَّا يَرۡجِعُ إِلَيۡهِمۡ قَوۡلٗا وَلَا يَمۡلِكُ لَهُمۡ ضَرّٗا وَلَا نَفۡعٗا

« Ne voient-ils pas qu'il ne leur rendait aucune réponse, et n'avait aucun pouvoir de leur faire ni le mal ni le bien ? » [202]

Allah seul est capable de répondre aux suppliques de l'homme :

وَمَنۡ أَضَلُّ مِمَّن يَدۡعُواْ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَن لَّا يَسۡتَجِيبُ لَهُۥٓ إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلۡقِيَٰمَةِ وَهُمۡ عَن دُعَآئِهِمۡ غَٰفِلُونَ

« Et qui est plus égaré que celui qui, au lieu de *supplier* Allah, implorent ceux qui, jusqu'au jour de la Résurrection, **ne lui répondront pas**, et ils sont *même* ignorants de leur prière ? » [203]

Ainsi selon la logique des adversaires de la communauté Ah-

[201] Le Saint Coran, chapitre 7, verset 149
[202] Le Saint Coran, chapitre 20, verset 90
[203] Le Saint Coran, chapitre 46 verset 6

madiyya, Dieu n'est même pas supérieur à un simple veau puisque le Seigneur des Mondes, semble-t-il, ne parle plus à ses serviteurs après le décès du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ! N'est-ce pas le comble du polythéisme que de s'obstiner à réduire Dieu à l'égal d'une idole muette ?

'Umar(r.a.) sera un prophète

حَدَّثَنَا سَلَمَةُ بْنُ شَبِيبٍ، حَدَّثَنَا الْمُقْرِئُ، عَنْ حَيْوَةَ بْنِ شُرَيْحٍ، عَنْ بَكْرِ بْنِ عَمْرٍو، عَنْ مِشْرَحِ بْنِ هَاعَانَ، عَنْ عُقْبَةَ بْنِ عَامِرٍ، قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ « لَوْ كَانَ بَعْدِي نَبِيٌّ لَكَانَ عُمَرَ بْنَ الْخَطَّابِ » . قَالَ هَذَا حَدِيثٌ حَسَنٌ غَرِيبٌ لاَ نَعْرِفُهُ إِلاَّ مِنْ حَدِيثِ مِشْرَحِ بْنِ هَاعَانَ .

Mishraḥ Bin Hā'ān déclare qu'Uqbah Bin 'Āmir relate que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) aurait dit : « S'il pouvait y avoir un autre prophète après / hormis moi, ce serait 'Umar Bin Al-Khaṭṭāb(r.a.) ». [204]

L'authenticité de ce hadith est mise en doute en raison de son deuxième rapporteur nommé Mishraḥ Bin Hā'ān. Ibn Hibbān a déclaré que Mishraḥ Bin Hā'ān n'était pas digne de confiance et que ses récits ne sont pas réputés fiables. Tout hadith dont il est l'unique narrateur doit être rejeté. Ibni Dawūd déclare[205] que ce narrateur faisait partie de l'armée qui avait assiégé 'Abdullah Bin Zubayr et envoyé des pierres sur la Ka'bah avec des catapultes.

---

[204] Jāmi' At-Tirmidhī, Kitāb-ul-Manāqib 'an Rasūllulāhi, Bāb Fī Manāqib 'Umar Bin Al-Khaṭṭāb

[205] Taḥdhīb-ut-Taḥdhīb, volume 10 page 155, Mizān-ul-I'tidāl, volume 2, page 477, volume 3, page 172

Nonobstant la chaîne de transmission douteuse, la teneur de ce hadith est expliquée par les récits suivants :

لَوْ لَمْ أُبْعَثْ لَبُعَثْتَ يَا عُمَر

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a déclaré : « Si je n'avais pas été suscité, tu aurais été suscité [comme prophète] ô 'Umar. »[206]

لَوْ لَمْ أُبْعَثْ فِيْكُمْ لَبُعِثَ عُمَرَ فِيْكُمْ

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a déclaré : « Si je n'avais pas été suscité parmi vous 'Umar l'aurait été. »[207]

Il s'agit d'une déclaration hypothétique du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) démontrant qu'Umar(r.a.) possédait des qualités pour être un prophète législateur, si le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) n'avait pas été suscité. Ceci est confirmé par un des sens de la préposition بعد (hormis) dans la déclaration لَوْ كَانَ بَعْدِي نَبِيٌّ (S'il pouvait avoir un prophète hormis moi). Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) était un prophète législateur. Il n'y aura pas d'autre prophète de son envergure apportant une nouvelle loi. Il a cependant prophétisé l'avènement du Messie, qu'il a qualifié de *nabī,* et qui sera suscité parmi les musulmans.

Les six mérites du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ« فُضِّلْتُ عَلَى الأَنْبِيَاءِ بِسِتٍّ أُعْطِيتُ جَوَامِعَ الْكَلِمِ وَنُصِرْتُ بِالرُّعْبِ وَأُحِلَّتْ لِيَ الْغَنَائِمُ

[206] Mirqāt-ul-Mafātīh Sharh Mishkāt-ul-Masabīh, volume 5, page 539
[207] Kunūz Al-Ḥaqā'iq, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, volume 2, page 118

وَجُعِلَتْ لِيَ الأَرْضُ طَهُورًا وَمَسْجِدًا وَأُرْسِلْتُ إِلَى الْخَلْقِ كَافَّةً وَخُتِمَ بِيَ النَّبِيُّونَ »

L'Envoyé(s.a.w.) d'Allah a déclaré : « Je possède six mérites par rapport aux autres prophètes : j'ai reçu des paroles concises empreintes de sens, j'ai été secouru par la crainte [que j'inspire], le butin m'est rendu licite, la terre a été purifiée pour moi et [transformée] en lieu de prière, j'ai été envoyé à toute la création et j'ai attesté la [véridicité] de tous les prophètes. » [208]

Ce hadith évoque, entre autres, deux importants critères qui différencient le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) des autres envoyés divins. Premièrement, il a été suscité pour l'humanité tout entière et pour tous les temps. Le message des prophètes antérieurs était limité à une période déterminée et à une population donnée. D'autre part l'avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a permis d'attester la véridicité de tous ces prophètes. En effet, avant le Coran, aucune autre écriture divine n'évoque l'envoi de prophètes chez d'autres nations.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ مِنْهُم مَّن قَصَصْنَا عَلَيْكَ وَمِنْهُم مَّن لَّمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ ۗ

« Et Nous avons en effet envoyé des Messagers avant toi ; il en est dont Nous t'avons fait mention, et il en est dont Nous ne t'avons pas fait mention… » [209]

La phrase وَخُتِمَ بِيَ النَّبِيُّونَ du hadith cité plus haut signifie à cet

[208] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Masājid wa Mawādi' Aṣ-Ṣalāt
[209] Le Saint Coran, chapitre 40, verset 79

égard que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a attesté, par son avènement, la véracité de tous les prophètes antérieurs. Le verbe ختم comme expliqué dans un chapitre précédent signifie cacheter, sceller, apposer une empreinte (avec un sceau).

Mirza Ghulam Ahmad, le Messie Promis et Imām Al-Mahdī, explique l'éminence du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) en ces termes :

> « L'homme et le prophète parfait, porteur de bénédictions, manifestation du premier Jugement ici-bas en ranimant l'humanité moribonde et en augurant la renaissance spirituelle, ce Messager béni, le Sceau des Prophètes, le Commandant des vertueux, la Fierté des Apôtres, est Muhammad, l'Élu de Dieu, paix soit sur lui. Notre Seigneur, envoie sur ce Prophète bien-aimé Tes grâces et Tes bénédictions que Tu n'as accordées à personne depuis la création de ce monde ! Si ce grand Prophète n'était pas apparu nous n'aurions aucune preuve de la véracité des prophètes mineurs à l'instar de Jonas(a.s.), Job(a.s.), Jésus(a.s.) fils de Marie, Malachie(a.s.), Jean-Baptiste(a.s.), Zacharie(a.s.), etc. Bien qu'ils fussent tous les favoris et les bien-aimés du Tout-Puissant Dieu, ils sont tous les obligés de ce Prophète(s.a.w.) grâce à qui ils furent reconnus et acceptés comme d'authentiques messagers divins. Ô Mon Seigneur ! Envoie Tes bénédictions sur lui, sur ses adeptes et sur ses compagnons ! Toutes les louanges appartiennent à Allah, le Seigneur de tous les mondes. »[210]
>
> « Notre Prophète(s.a.w.) réunit en sa personne les noms de

[210] Itmām-ul-Ḥujjah, Rūhānī Khazā'in, volume 8, page 308

tous les prophètes, car il cumule en lui toutes les nobles valeurs octroyées aux prophètes à des degrés divers. Il est à la fois Moïse(a.s.) et Jésus(a.s.), Adam(a.s.) et Abraham(a.s.), Joseph(a.s.) et Jacob(a.s.). »[211]

Conclusion

- Les hadiths interdisent l'avènement de tout prophète législateur et indépendant du Prophète Muhammad(s.a.w.).
- Affirmer que l'expression *Khātam-un-Nabīyīn* dénote la finalité au sens temporel n'exalte aucunement le statut du Saint Prophète(s.a.w.) car le dernier ne possède pas nécessairement un statut plus élevé que ceux qui l'ont précédé. Quand 'Īsā(a.s.) apparaîtra vers la fin des temps, comme le prône nos coreligionnaires musulmans, son statut ne sera pas plus élevé que celui du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.).
- Le terme *Khātam-un-Nabīyīn* démontre la supériorité du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) en tant que dernier prophète légiférant. Il est aussi nécessaire de concilier les hadiths sur la *nubuwwah* avec la venue de 'Īsā et les versets coraniques évoquant l'avènement de messagers divins.

[211] Ā'īnah-e-Kamālāt-e-Islām, Rūhānī Khazā'in, vol. 5, p. 343

Les hadiths prédisant l'avènement d'un prophète

Ce chapitre présente les hadiths évoquant l'avènement d'un prophète au sein de l'Oumma du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Si l'expression *Khātam-un-Nabīyīn* est généralement interprétée aujourd'hui comme signifiant « le dernier prophète », les hadiths, la tradition exégétique et la littérature arabe classique ont conservé des traces indiquant que cette compréhension de la phrase coranique n'est pas la seule possible et n'était pas nécessairement la plus ancienne.

Si Ibrahim avait vécu il aurait été prophète

L'idée qu'Ibrahim, le fils du Prophète(s.a.w.), serait devenu prophète s'il avait vécu assez longtemps est importante : elle ne reflète pas la croyance en la finalité de la *nubuwwah* de l'Envoyé(s.a.w.) d'Allah. Le récit suivant est rapporté dans le recueil d'Ibn Majah :

عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ، قَالَ لَمَّا مَاتَ إِبْرَاهِيمُ ابْنُ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ صَلَّى عَلَيْهِ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ وَقَالَ« إِنَّ لَهُ مُرْضِعًا فِي الْجَنَّةِ وَلَوْ عَاشَ لَكَانَ صِدِّيقًا نَبِيًّا وَلَوْ عَاشَ لَعَتَقَتْ أَخْوَالُهُ الْقِبْطُ وَمَا اسْتُرِقَّ قِبْطِيٌّ »

Ibn ʻAbbas relate : « Ibrahim, fils du Messager d'Allah(s.a.w.) mourut. Le Prophète d'Allah pria pour lui et déclara : « Il a une nourrice au paradis, et s'il avait vécu, il aurait été un *ṣiddīq* et un prophète. S'il avait vécu, ses oncles maternels, les Coptes, auraient été libérés et aucun Copte n'aurait été réduit en esclavage. »[212]

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a énoncé cette phrase environs cinq ans après la révélation du verset *Khātam-un-Nabīyīn*.[213] Il savait que ce verset n'empêcherait pas son fils de mériter le statut de prophète : ce fut la mort qui l'en empêcha. Ainsi selon le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) son statut de *Khātam-un-Nabīyīn* n'interdit pas l'avènement d'un prophète qui lui est subordonné.

Certains disent qu'Allah fit mourir Ibrahim(a.s.) parce que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) était le dernier prophète. Comment un musulman sincère peut-il vraiment croire qu'Allah a oublié que le Prophète(s.a.w.) était le dernier prophète et avait « accidentellement » envoyé un fils innocent, mais l'avait fait mourir parce qu'il deviendrait un prophète ? Le Prophète(s.a.w.)

---

[212] Sunan Ibn Mājah, Kitāb-ul-Janā'iz, Bāb Mā Jā'a Fiṣ Ṣalāti ʻAlā Ibni Rasūlillāhi Wa Dhikri Wafātihī

[213] Ce verset a été révélé après le mariage du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avec Zaynab(r.a.) en l'an 5 de l'hégire. Ibrahim, le fils du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et de Marie la Copte(r.a.), naquit à Médine au cours du mois Dhul-Ḥijja en l'an 8 de l'hégire et mourut à l'âge de 18 mois en l'an 10 de l'hégire.

aurait pu déclaré que même si Ibrahim avait vécu, il ne serait pas un prophète parce qu'il est le Sceau de tous les prophètes : or il n'a pas fait pareille déclaration. Cela démontre également que notre interprétation de la locution *Khātam-un-Nabīyīn* est la même que celle du Prophète Muhammad(s.a.w.).

Mullā 'Alī Al-Qārī, célèbre *muḥaddith,* déclare à ce propos :

> « Certains prétendent que ce hadith est *mawdu'* ou faible. Il ne l'est pas car trois chaînes différentes, qui se renforcent mutuellement, le relatent. » [214]

Mullā 'Alī Al-Qārī explique que l'avènement d'un prophète subordonné n'est pas contraire au statut de *Khātam-un-Nabīyīn* du Prophète Muhammad(s.a.w.).

ومع هذا لو عاش إبراهيم وصار نبيا لكان من أتباعه، وكذا لو صار عمر نبيا لكان من أتباعه، كعيسى والخضر وإلياس، فلا يناقض قوله تعالى : وَخاتَمَ النَّبِيِّينَ، إذ المعنى أنه لا يأتي نبي بعده ينسخ ملته، ولم يكن من ملته،

> « Si Ibrahim avait vécu, et était devenu prophète, [et] si 'Umar était également devenu prophète, tous deux seraient des adeptes du Saint Prophète(s.a.w.), à l'instar d'Isā, de Khiḍr et d'Ilyās. Ce [hadith] ne contredit pas la parole d'Allah sur le *Khātam-un-Nabīyīn*, car cela signifie qu'il n'y aura pas de prophète après lui qui mettra fin à sa religion et qui ne sera pas originaire de son Oumma. » [215]

---

[214] Mawḍū'āt-ul- Kubrā, Dehli Mujtabah Press, Dehli, deuxième édition, 1346 de l'hégire, page 58

[215] *Ibid.*, page 58-59

D'aucuns affirment que la particule لو (si) introduit une déclaration hypothétique ou irréelle signifiant qu'il n'est pas nécessaire qu'Ibrahim soit un prophète. Ce hadith ressemble à d'autres déclarations similaires du Coran, notamment :

وَلَوْ أَنَّهُمْ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّقَوْا۟ لَمَثُوبَةٌ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ خَيْرٌ ۖ لَّوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ

> « Et s'ils avaient été croyants et avaient agi avec droiture, la récompense d'Allah aurait sûrement été meilleure *pour eux*. Si seulement ils avaient su ! » [216]

Ce verset signifie qu'étant donné que les juifs n'ont pas cru et agit avec droiture, ils ont été privés de récompense. Celle-ci est réelle et possible à condition qu'ils aient cru et agit avec droiture. De même, selon ce hadith, l'avènement d'un prophète subordonné au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ne contredit pas le statut de *Khātam-un-Nabīyīn*. N'ayant pas survécu Ibrahim n'a pas pu être prophète. Ce hadith démontre clairement que la porte de la *nubuwwah* est bien ouverte et que si le fils du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait vécu, il aurait été un prophète véridique.

Le dernier prophète et la dernière mosquée

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ « فَإِنِّي آخِرُ الأَنْبِيَاءِ وَإِنَّ مَسْجِدِي آخِرُ الْمَسَاجِدِ »

> Le Prophète(s.a.w.) a déclaré : « Je suis le dernier des Prophètes et ma mosquée est la dernière des mosquées. » [217]

---

[216] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 104

[217] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb-ul-Ḥajj, Bāb Faḍliṣ-Ṣalāt Bi Masjidī Makkatah Wal Madīna

Si le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est littéralement le dernier prophète, la mosquée qu'il a bâtie à Médine est la dernière au monde : il sera interdit d'en bâtir d'autres après celle-ci. Or personne n'objecte quant à l'apparente contradiction entre ces deux affirmations : nos adversaires affirment que la première partie signifie que tout type de *nubuwwah* est terminé, mais la deuxième partie, selon eux, n'implique pas l'arrêt de la construction de nouvelles mosquées ! Si la phrase « Je suis le dernier des prophètes » signifie l'abolition de la *nubuwwah*, la phrase « ma mosquée est la dernière des mosquées » doit aussi signifier l'interdiction de la construction de nouvelles mosquées.

Pour se sortir d'affaire nos adversaires clament que les nouvelles mosquées possèdent les mêmes objectifs que celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et perpétuent le même culte qui s'y pratiquait. Ces nouvelles mosquées sont celles du Prophète(s.a.w.) et on ne peut les démarquer du modèle sur lequel elles sont bâties et ne contredisent pas le fait que celle du Prophète Muhammad(s.a.w.) est la dernière. Si cet argument est valable le suivant l'est tout autant : la phrase « le dernier des prophètes » n'interdit pas l'avènement d'un prophète qui suit l'exemple du Saint Prophète(s.a.w.), qui n'apporte pas de nouveaux enseignements, un prophète qui a pour tâche de diffuser le message du Sceau des Prophètes et qui lui attribue ses excellences spirituelles. L'avènement de pareil prophète ne lèse pas le statut de dernier des prophètes, de même que la construction de nouvelles mosquées n'affecte aucunement le statut de la dernière des mosquées.

Nous rejetons l'idée que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est le dernier prophète au sens chronologique car cela contredit sa propre prédiction sur l'avènement d'un envoyé durant les der-

niers temps. Il est le dernier prophète jouissant de ce rang et sa mosquée est la dernière eu égard à son statut. Cette croyance est soutenue par de nombreux érudits et saints du passé à l'instar de l'éminent soufi Muhammad Bin 'Ali Ḥussain Al-Ḥakim Al-Tirmidhī (décédé en l'an 308 de l'hégire) qui déclare :

فإن الذي عَمِيَ عن خبرِ هذا يظنّ أن خاتم النبيين تأويله أنه آخرهم مبعثا. فأي منقبة في هذا؟ وأي علم في هذا؟ هذا تأويل البُلْهِ الجَهَلة.

> « Ceux qui ignorent ce sujet pensent que *Khātam-un-Nabīyīn* signifie le dernier des prophètes envoyés [par Dieu]. En quoi [être le dernier] est-elle une excellence ? Quelle en est la logique ? Ceci est une interprétation de niais et d'ignares. »[218]

Pour éviter toute mauvaise interprétation de la phrase « Je suis le dernier des prophètes », le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a ajouté « ma mosquée est la dernière des mosquées ».

Le deuxième avènement du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

Le Saint Coran contient une belle prophétie concernant l'avènement d'un prophète au sein de l'Oumma quand la corruption sévira parmi les musulmans.

هُوَ ٱلَّذِى بَعَثَ فِى ٱلْأُمِّيِّـۧنَ رَسُولًا مِّنْهُمْ يَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَـٰتِهِۦ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ ٱلْكِتَـٰبَ وَٱلْحِكْمَةَ وَإِن كَانُوا۟ مِن قَبْلُ لَفِى ضَلَـٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٢﴾

[218] Khatm-ul-'Awliyā, Imprimerie Catholique, Beyrouth, Liban, 1965, p. 341

وَءَاخَرِينَ مِنۡهُمۡ لَمَّا يَلۡحَقُواْ بِهِمۡۚ وَهُوَ ٱلۡعَزِيزُ ٱلۡحَكِيمُ

« C'est Lui Qui a suscité parmi les Illettrés un Messager *qui est* des leurs, qui leur récite Ses Signes, et les purifie, et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils eussent été auparavant dans un égarement manifeste. Et *Il le suscitera parmi* d'autres des leurs qui ne se sont pas encore joints à eux. Il est le Puissant, le Sage. » [219]

Allah affirme que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) sera suscité de nouveau parmi d'autres personnes qui n'avaient pas encore rejoint les musulmans au moment de la révélation de ce verset. Cette déclaration, qui ne peut être prise au sens littéral, a été élucidée par le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) lui-même dans un hadith cité dans le recueil d'Al-Bukhārī.

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، رضى الله عنه قَالَ كُنَّا جُلُوسًا عِنْدَ النَّبِيِّ ﷺ فَأُنْزِلَتْ عَلَيْهِ سُورَةُ الْجُمُعَةِ {وَآخَرِينَ مِنْهُمْ لَمَّا يَلْحَقُوا بِهِمْ} قَالَ قُلْتُ مَنْ هُمْ يَا رَسُولَ اللَّهِ فَلَمْ يُرَاجِعْهُ حَتَّى سَأَلَ ثَلاَثًا، وَفِينَا سَلْمَانُ الْفَارِسِيُّ، وَضَعَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَدَهُ عَلَى سَلْمَانَ ثُمَّ قَالَ« لَوْ كَانَ الإِيمَانُ عِنْدَ الثُّرَيَّا لَنَالَهُ رِجَالٌ ـ أَوْ رَجُلٌ ـ مِنْ هَؤُلاَءِ »

Abū Hurayrah(r.a.) raconte : « Nous étions en compagnie du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) lorsque la sourate Al-Jumu'ah lui fut révélée, [et quand il récita] le verset : «...et ceux d'entre eux qui ne les ont pas encore rejoints... », j'ai

[219] Le Saint Coran, chapitre 62, versets 2 à 3

demandé : « Qui sont-ils, ô Envoyé d'Allah ? » Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) garda le silence et j'ai dû répéter ma question à trois reprises. Salman le Persan était parmi nous. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) posa sa main sur lui et déclara : « Même si la Foi devait monter jusqu'aux Pléiades, il y aurait un homme – ou des hommes – des leurs qui la ramènerait sur Terre ». [220]

Un hadith similaire se trouve dans le recueil de Muslim :

لَوْ كَانَ الدِّينُ عِنْدَ الثُّرَيَّا لَذَهَبَ بِهِ رَجُلٌ مِنْ فَارِسَ – أَوْ قَالَ مِنْ أَبْنَاءِ فَارِسَ – حَتَّى يَتَنَاوَلَهُ

« Si la foi devait monter jusqu'aux Pléiades, une personne de la Perse – ou un descendant des Persans – la ramènerait sûrement. » [221]

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) savait pertinemment bien qu'il ne reviendra pas sur terre après sa mort, étant donné que cela est contraire à la pratique d'Allah. Afin de clarifier ce point il a décrit l'époque de son deuxième avènement, l'identité de la personne suscitée et la tâche qu'il accomplira.

Le Promis viendra lorsque la foi ne subsistera plus sur terre, signifiant que les musulmans seraient complètement corrompus, comme l'affirme le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) dans un autre hadith :

« Un temps viendra quand de l'Islam, il ne subsistera que le nom et du Coran que le texte. Les mosquées, quoique remplies, seront dénuées de droiture. Les oulémas seront les pires créatures sous la voûte des cieux ; ils trameront

[220] Ṣaḥīḥ Al-Bukhārī, Kitāb-ut-Tafsīr
[221] Ṣaḥīḥ Muslim, Kitāb Faḍā'il Aṣ-Ṣaḥāba

des complots qui retourneront contre eux. » [222]

Le déclin moral et spirituel des musulmans depuis ces derniers siècles atteste les dires du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Il avait également prédit la division régnant chez les musulmans :

> « Assurément ma communauté passera par les mêmes phases que celle des Enfants d'Israël. Ils se ressembleront comme les deux souliers d'une même paire au point que si un juif avait commis au grand jour l'inceste avec sa mère, il y aura dans mon Oumma quelqu'un qui en fera de même. En vérité, les juifs s'étaient divisés en 72 communautés ; mon Oumma à moi se divisera en 73 qui iront toutes dans le Feu sauf une. » Ses compagnons lui demandèrent : « Quelle est cette communauté, ô Envoyé d'Allah ? » Il répondit : « Celle qui suivra ma pratique et celle de mes compagnons. » [223]

Le premier critère de l'accomplissement de cette prophétie a été rempli, comme le démontre amplement l'état de l'Oumma de nos jours.

Deuxièmement, le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) annonce que le Promis sera de descendance persane ou un '*Ajamī* (un non-Arabe). Cette prophétie s'applique à la personne de Mirza Ghulam Ahmad de Qadian, d'origine persane et descendant de Haji Barlās qui était issu de la célèbre tribu Barlās ayant régné à Kish pendant deux cents ans. Cette partie du monde était connue comme Sogdiana, une province de l'empire perse, dont Samarkand était la capitale. Selon l'Encyclopédie Britannica, les

---

[222] Mishkāt Al-Maṣābīḥ, Kitāb-ul-'Ilm, Al-Maktabul-Islāmī, Beyrouth, 1979, volume 1, page 91

[223] Jāmi' Ut-Tirmidhī, Kitāb-ul-Īmān An-Rasūlūllahī, Bāb Ma Jā'a Fī Iftirāq Hadhihil-Umma

Sogdiens étaient une tribu persane.

Mirza Hadi Beg, un des ancêtres de Mirza Ghulam Ahmad, a accompagné Babar, le grand conquérant de l'Inde, de Samarkand. Sir Lepel Griffin explique dans son livre *The Panjab Chiefs* :

> « En 1530, durant la dernière année du règne de l'empereur Babar, Hadi Baig, un Moghol de Samarkand, émigre au Penjdab et s'installe dans le quartier de Gurdaspur. Étant un homme de connaissances, il fut nommé *Qadi* (ou magistrat) de soixante-dix villages dans le quartier de Qadian, la ville qu'il a fondée. » [224]

Rappelons que l'empire perse s'étendait, à son apogée, de l'actuel Irak à l'est, jusqu'au Penjdab, en Inde à l'ouest.

Le deuxième critère du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), notamment que le Promis sera un non-Arabe et d'origine persane, s'est accompli en la personne de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.).

Troisièmement le Promis aura pour but de ramener la foi disparue, c'est-à-dire l'Islam, de nouveau sur terre. En somme, il n'apportera pas de nouveaux enseignements mais défendra et diffusera ceux du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Mirza Ghulam Ahmad a consacré sa vie entière à défendre l'Islam et à le débarrasser de toutes les innovations dont il a été victime au fil des siècles. Ses quatre-vingts ouvrages, nombreux discours et débats suffisent comme preuve. De plus, il a fondé une communauté dont les premiers disciples ressemblent aux compagnons du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). En effet, la prophétie du Coran dit : « parmi d'autres des leurs qui ne se sont pas encore joints à eux ». Ces Compagnons des derniers temps, à l'instar de leurs prédécesseurs, ont défendu l'Islam corps

[224] The Panjab Chiefs, Sir Lepel H. Griffin, 1865

et âme. Rappelons aussi que le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) avait déclaré que la communauté qui sera sauvée du feu parmi les 73 sera celle qui suivra sa pratique et celle de ses compagnons.

Notons au final que Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) s'est proclamé le disciple et le reflet parfait du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et pas un prophète indépendant. Il déclare à cet effet :

> « Je jure par Celui qui s'est adressé à Abraham(a.s), Isaac(a.s.), Ismaël(a.s.), Jacob(a.s.), Joseph(a.s.), Moïse(a.s.) et à Jésus fils de Marie(a.s.) ; et, après eux, Il a parlé avec clarté inégalée à notre Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) lui accordant la révélation la plus pure ; de même Il m'a conféré l'honneur de s'adresser à moi. Mais cette grâce, Il me l'a octroyée uniquement en raison de ma complète soumission au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Si je ne faisais pas partie de son Oumma et si je n'avais pas été son disciple, même si mes bonnes actions avaient égalé toutes les montagnes du monde, je n'aurais jamais reçu l'honneur de converser avec Dieu. Car toutes les *nubuwwah* sont arrivées à leur fin, sauf celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Aucun Prophète porteur de loi ne peut venir après lui. Celui qui n'apporte pas de nouvelle loi peut être suscité, mais en étant son disciple. »[225]

Conclusion

- Les recueils canoniques des hadiths, qui forment le pilier de la religiosité islamique, comprennent des récits reflétant des opinions divergentes sur la question de la finalité de la *nubuwwah*.

[225] Tajallīyāt-e-Ilāhiyyah, Rūḥānī Khazā'in, volume 20, pages 411 à 412

- Nombre de hadiths maintiennent ouverte la porte de la *nubuwwah* : l'un des plus importants évoque la deuxième venue du Prophète Muhammad(s.a.w.) représenté par un homme d'origine persane lors du déclin de l'Islam.
- Si, selon le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), l'expression *Khātam-un-Nabīyīn* signifie « le dernier prophète », comment expliquer l'existence de hadiths incompatibles avec cette croyance ?

Khātam et takfir : construction d'un dogme

Les pages précédentes démontrent amplement qu'il est faux de croire que le dogme de la finalité de la *nubuwwah* du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) est demeuré inchangé depuis le début de l'histoire de l'Islam. S'il est vrai que l'expression *Khātam-un-Nabīyīn* est généralement interprétée aujourd'hui comme signifiant « le dernier prophète », le Saint Coran, les recueils de hadiths, l'exégèse et la littérature arabe classique indiquent que ce sens de la phrase coranique n'est pas l'unique lecture possible et n'avait pas nécessairement été le plus ancien. Les hadiths présentés dans le chapitre précédent contiennent de nombreuses preuves à cet effet. La survie de ces références, malgré une pression dogmatique au cours des derniers siècles pour faire disparaître des idées non-conformistes, prouve leur acceptabilité dans le passé.

Depuis que Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) s'est proclamé Messie et Mahdī les oulémas ont imposé, avec virulence, le dogme de la finalité de la prophétie du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) dans le but de saper la légitimité de sa revendication prophétique. C'était là leur unique moyen pour aliéner la communauté Ahmadiyya du reste des musulmans.

Le recours à un tel dogme pour protéger le système religieux établi n'est pas un phénomène unique dans l'histoire des religions. Il est intéressant de noter qu'après l'émergence du christianisme, les érudits juifs ont affirmé que la prophétie avait définitivement cessé avec la destruction du Premier Temple de Jérusalem en l'an 586 av. J.-C. et que, de ce fait, Jésus ne peut-être un prophète.[226] Pareille posture n'est pas étonnante : Ibn 'Arabi[227] et d'autres penseurs avaient d'ailleurs prédit que les oulémas et les savants littéralistes seront les pires ennemis du Mahdī car il mettra en péril leur hégémonie sur les masses musulmanes.

Les oulémas ont d'ailleurs dévoyé le concept de la *Khatm-un-Nubuwwah* à des fins politiques au Pakistan pour qualifier les Ahmadis de non-musulmans. En 1974, l'assemblée de ce pays a amendé sa constitution pour y inclure l'article 260 C afin de définir qui est un musulman aux yeux de la loi :

> « Celui qui ne croit pas en la finalité absolue et sans réserve de la prophétie de Muhammad [que la paix soit sur lui] en tant que dernier des prophètes ; ou prétend être un prophète dans n'importe quel sens du terme après Muhammad [que la paix soit sur lui] ; ou reconnaît une

[226] E. E. Urbach, Matay pasqah ha-nevu'ah? (Quand la prophétie a-t-elle pris fin ?), Tarbiz 17 (1946-47), p. 1-11

[227] Le Mahdī et ses conseillers, Éditions Mille et une lumières, 2017, p. 77

telle personne en tant que prophète ou tout autre réformateur religieux, n'est pas musulman selon la constitution ou la loi. »

Vu que les adeptes de l'Islam attendent la seconde venue de Jésus(a.s.), ils sont, aux yeux de cet amendement, des non-musulmans ! D'ailleurs, à son arrivée Jésus(a.s.) devra nier son statut de prophète au risque d'être condamner par la loi du Pakistan ! La constitution de ce pays exige qu'aucune exception ne soit faite et, par conséquent, interdit l'avènement de tout prophète, ancien ou nouveau, après Muhammad(s.a.w.).

Jalāl-Ud-Dīn Aṣ-Ṣuyyūṭi et l'Imām Aḥmad ibn Ḥanbal affirment qu'Umar ibn 'Abdil 'Azīz était un réformateur du premier siècle de l'hégire et que l'Imām Shāfi'ī était celui du second. Shāh Walī Ullah Ad-Dahlawī et Sayyid Ahmad Shah Barelvī s'étaient proclamés réformateurs. Shaykh Aḥmad al-Fārūqī al-Sirhindī est connu sous le nom de *Mujaddid Alf-ath-Thānī*, le réformateur du deuxième millénaire. L'Imām Al-Ghazzāli se disait également réformateur.[228] L'amendement constitutionnel de l'État pakistanais qualifie ainsi ces saints personnages et tous ceux qui les acceptent de non-musulmans.

Le *takfīr*[229] est une boîte de Pandore et pour nous Ahmadis la définition suivante d'un musulman par le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) nous suffit :

مَنْ صَلَّى صَلاَتَنَا، وَاسْتَقْبَلَ قِبْلَتَنَا، وَأَكَلَ ذَبِيحَتَنَا، فَذَلِكَ الْمُسْلِمُ الَّذِي لَهُ ذِمَّةُ اللَّهِ وَذِمَّةُ رَسُولِهِ، فَلاَ تُخْفِرُوا اللَّهَ فِي ذِمَّتِهِ

Selon Anas Bin Malik(r.a.), le Prophète d'Allah(s.a.w.) a dé-

[228] Three in one, Islam International Publications Ltd., 1994, p. 255

[229] Takfīr : accuser un musulman d'être un *kāfir* (mécréant) ou un apostat.

claré : « Celui qui prie comme nous, s'oriente vers notre *qibla* et consomme (la chair) des animaux égorgés selon nos rites, celui-là est un musulman qui jouit de la protection d'Allah et de celle de Son Prophète. Ne trahissez donc pas Allah en trahissant ceux qui sont sous Sa protection. »[230]

Le statut du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian est traité de mécréant par ses détracteurs qui, sauf quelques rares exceptions, ne présentent pas aux masses musulmanes ses véritables écrits et sa croyance. Certains allèguent même qu'il se serait proclamé supérieur au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ! Il explique ci-dessous le sens de la locution *Khātam-un-Nabīyīn*, le statut du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ainsi que le sien et le but de son avènement.

« L'épithète *Khātam-un-Nabīyīn* signifie que toutes les affaires ayant trait à la *nubuwwah* depuis le prophète Adam(a.s.) sont arrivées à leur fin en la personne du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Le deuxième sens est que le cercle des excellences de la *nubuwwah* a atteint sa perfection en lui. »[231]

« Je reste tout le temps ébahi face à l'éminence de ce prophète d'Arabie dont le nom est Muhammad (de milliers de salutations de paix soient sur lui !). L'on ne peut discerner les confins de son statut si élevé ; l'homme n'est point à même de jauger l'effet sanctifiant émanant de sa personne. Mais ô combien malheureux est-il de constater qu'il n'a pas été reconnu à sa juste valeur. Il est le

[230] Saḥiḥ Al-Bukhārī, Kitāb-uṣ-Ṣalat, Bāb Faḍl Istiqbāl Al-Qibla
[231] Malfūẓāt, édition 1985, vol. 1, p. 286-287

> champion qui a ramené sur Terre l'unicité perdue. Il a éprouvé pour Dieu l'amour le plus profond et à l'égard de l'humanité une sympathie si sincère qu'il s'en tourmentait l'âme. C'est pour cette raison que Dieu, le Dépositaire des secrets de son cœur, lui a accordé prééminence sur tous les prophètes et sur tous ses devanciers et successeurs. Et c'est pour cette raison aussi qu'Il a exaucé tous ses vœux au cours de son vivant. »[232]

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et son reflet

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian conseille ceci à ses disciples.

> « Dieu souhaite que vous croyiez qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que Muhammad (sur lui bénédictions et paix !) est Son Prophète, le Sceau des Prophètes, le plus grand d'entre eux. Aucun prophète ne viendra après lui, sauf celui qui est spirituellement paré de son manteau ; ainsi, le maître et son serviteur ne font qu'un, et la branche ne saurait être indépendante de la racine. Celui qui, en se confondant avec son maître, reçoit de Dieu Lui-Même le titre de prophète, ne brise pas le sceau du prophétat de Muhammad (sur lui bénédictions et paix !). Son cas ressemble à celui de l'image produite dans un miroir. L'objet et son image ne sont pas deux entités indépendantes : ils ne font qu'un. En apparence ils sont deux, mais la différence est celle qui existe entre l'objet et son image. Allah a voulu que le Messie Promis soit une telle image du Saint Prophète(s.a.w.). »[233]

---

[232] Ḥaqīqat-ul-Waḥyī, Rūḥānī Khazā'in, vol. 22, p. 118-119

[233] Kishti-e-Nūḥ, Rūḥānī Khazā'in, volume 19, pages 14 à 15

Quel type de nubuwwah au sein de l'Islam ?

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian explique ici-bas son statut.

> « Il n'est plus nécessaire de suivre individuellement les prophètes et les livres d'antan, car le prophétat de Muhammad(s.a.w.) englobe tout. À l'exception de la voie de Muhammad(s.a.w.), toutes les voies sont fermées. Toutes les vérités pouvant conduire l'homme à Dieu sont contenues dans le Coran. Après lui il n'y aura pas de nouvelles vérités et il n'en manque aucune qui fut révélée auparavant. Toutes les *nubuwwah* se convergent en celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.), car ce qui a un début doit avoir une fin. La *nubuwwah* de Muhammad(s.a.w.) ne manque rien des bénédictions des périodes précédentes ; au contraire, elle en possède même de plus grandes. La suivre c'est prendre la meilleure voie pour arriver jusqu'à Dieu ; ses disciples reçoivent, dans une mesure plus grande que ceux des premiers prophètes, les bienfaits qui découlent de l'amour de Dieu et de la Sainte Communion. Mais son disciple parfait ne peut porter le seul titre de *nabī*, car ce serait irrespectueux à l'égard de la *nubuwwah* parfaite et absolue du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Néanmoins, les deux appellations *ummatī*[234] et *nabī* peuvent conjointement s'appliquer à lui. Ces titres n'abaissent nullement le prestige du Saint Prophète(s.a.w.) ; au contraire elles le rehaussent.
>
> Cette communion divine est connue sous le titre de *nubuwwah* lorsqu'elle atteint la perfection tant en termes de

[234] Disciple du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) qui profite de la grâce de celui-ci afin de gravir les échelons de la spiritualité pour en atteindre le sommet.

qualité et de quantité, lorsqu'elle ne souffre d'aucune lacune et lorsqu'elle révèle de façon indéniable les secrets de l'invisible. Tous les prophètes de Dieu sont unanimes à ce propos. Il est impossible que toute une communauté en faveur de qui le Coran[235] affirme :

كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ

et à laquelle Dieu recommande de prier[236] constamment:

ٱهْدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ صِرَٰطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ

soit dépourvue de cette grande bénédiction, et que pas un seul de ses membres n'ait pu atteindre le rang de la *nubuwwah*. S'il en est ainsi non seulement l'*Oummah-Muḥammadiyyah*[237] est-il imparfait et les disciples du Saint Prophète(s.a.w.) spirituellement aveugles, mais on devra aussi admettre que la force purificatrice du Saint Prophète(s.a.w.) est défectueuse. De surcroît, la prière citée plus haut et qu'on doit répéter durant les cinq *ṣalāts* quotidiennes sera inefficace. D'autre part, si un disciple du Saint Prophète(s.a.w.) peut atteindre le stade du prophétat sans son assistance spirituelle, la *Khatm-un-Nubuwwah*[238] n'a plus de sens. Pour éviter ces deux maux, Dieu le Tout-Puissant a décidé d'accorder Sa révélation pure et parfaite à ceux des disciples du Saint Prophète(s.a.w.) qui fondent

---

[235] Vous êtes la meilleure communauté suscitée pour le bien de l'humanité. (Le Saint Coran, chapitre 3, verset 111)

[236] Guide-nous sur le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes faveurs. (Le Saint Coran, chapitre 1, verset 6)

[237] La communauté des fidèles du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.)

[238] Le sceau du prophétat

entièrement leur personnalité en la sienne. Ils sont *ummatī* dans leur chair et leur être et suivent le Saint Prophète(s.a.w.) avec une telle perfection qu'ils n'ont plus de personnalité à eux. Ils ne sont que le reflet du Saint Prophète(s.a.w.) et sont récipiendaires des révélations divines à l'instar des prophètes. »[239]

La nubuwwah du Messie et du Mahdī

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian explique ici-bas son statut.

« Si je ne faisais pas partie de l'Oumma du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et si je n'avais pas été son disciple je n'aurais jamais reçu l'honneur de converser avec Dieu même si mes bonnes actions avaient égalé toutes les montagnes du monde, car toutes les *nubuwwahs* sont arrivées à leur fin, sauf celle du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). »[240]

« Les épithètes *mursal* et *nabī* utilisés pour ma personne ne sont pas au sens littéral. La vérité immuable, en faveur de laquelle je porte témoignage, est que notre Prophète est le Sceau des Prophètes : aucun nouveau ou ancien prophète ne viendra après lui. Ma foi est que celui qui se dit prophète et qui se dissocie des grâces du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et qui se sépare de cette source limpide pour se faire prophète indépendant est un apostat et sans religion. Sans aucun doute, pareille personne s'inventera une nouvelle déclaration de foi et de nouvelles pratiques cultuelles et modifiera les préceptes divins. Il est le frère de Musaylamah le menteur et un mécréant. »[241]

---

[239] Al-Waṣiyat, Rūhānī Khazā'in, vol. 20, p. 311-312
[240] Tajalliyyāt-e-Ilāhiyyah, Rūḥānī Khazā'in, vol. 20, p. 411-412
[241] Anjām-e-Ātham, Rūḥānī Khazā'in, vol. 11, note de bas de page, p. 27-28

> « Je proclame être un *rasūl* et un *nabī* ; et cette controverse n'est qu'une question de définition. Lorsque la communion avec Dieu surpasse le seuil de l'ordinaire en termes de quantité et de qualité, lorsqu'elle renferme de nombreuses prophéties, le récipiendaire reçoit le titre de *nabī*. Cette définition m'est applicable, donc je suis un *nabī*. Or cette *nubuwwah* n'est point l'instrument d'une loi nouvelle visant à abroger le Livre de Dieu. Si je ne me proclame pas *nabī* quel autre titre utiliser afin de me distinguer des autres *mulham*[242] ? » [243]

Évoquant le statut de Messie et de Mahdī que Dieu lui a conféré, Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) déclare :

> « Et il n'aurait pas été possible pour moi d'obtenir cette bénédiction si je n'avais pas suivi les voies de mon maître et seigneur, l'honneur de tous les Prophètes et le meilleur de tous, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui. En définitive, tout ce que j'ai acquis résulte du fait de l'avoir suivi. J'estime, en me basant sur un savoir bien-fondé et complet, que personne n'est en mesure d'atteindre Dieu sans suivre le Saint Prophète(s.a.w.) ; ni ne peut-on profiter d'une portion de la connaissance complète sans passer par lui. » [244]

Le Messie Promis(a.s.) explique :

> « Le but principal de mon avènement est la renaissance de l'Islam et son soutien. Ne croyez point que je suis venu apporter une nouvelle *sharia*, présenter de nouveaux

[242] Mulham : récipiendaires de révélations de Dieu
[243] Badr, 5 mars 1908
[244] Ḥaqīqat-ul-Waḥyi, Rūḥānī Khazā'in, vol. 22, p. 64-65

commandements ou qu'un nouveau livre a été révélé. Certainement pas. Celui qui entretient pareille opinion s'est égaré très loin : il est sans foi selon moi. La *sharia* et la *nubuwwah* sont arrivées à leur apogée par l'entremise du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.). Aucune nouvelle *sharia* ne viendra en existence. Le Saint Coran est le dernier des livres [célestes]. On ne peut y ajouter ou retirer un seul iota. Sans nul doute les bénédictions et les faveurs du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) ainsi que les fruits des préceptes et de la direction du Saint Coran n'ont point tari. Ils sont vivaces à toute époque. Dieu m'a envoyé pour démontrer [l'existence] de ces faveurs et de ces bénédictions.

L'état [déplorable] de l'Islam est évident. Les musulmans sont en proie à toutes sortes de faiblesse et de décadence. Leurs propos ne sont point conformes à [l'état de] leurs cœurs. L'Islam est orphelin. Dieu m'a envoyé afin que j'aide l'Islam et que je sois à sa tête. Il m'a suscité conformément à Ses promesses, car Il affirme : « Nous avons révélé ce rappel et Nous en serons les Protecteurs. »[245] Dieu s'est donné la responsabilité de diffuser les préceptes coraniques et de les protéger. Voilà le but pour lequel Il a envoyé le Messie Promis. S'Il n'accorde pas Son soutien et Sa protection aujourd'hui quand le fera-t-il ? L'Islam au cours de ce 14e siècle connaît la même situation qu'à Badr, à propos duquel Allah a déclaré : « ...en vérité, Allah vous a déjà secourus à Badr lorsque vous étiez faibles. »[246] Ce verset s'applique à une prophétie concernant le 14e siècle

[245] Le Saint Coran, chapitre 15, verset 10
[246] Le Saint Coran, chapitre 3, verset 124

quand l'Islam sera dans un état de faiblesse. Allah accordera Son aide en accord à Sa promesse de protection. Pourquoi donc s'étonner de Son soutien à l'Islam [aujourd'hui] ? Qu'on me traite d'antéchrist ou de fieffé menteur ne m'attriste point : je mérite le même sort que les envoyés du passé. »[247]

Conclusion

- L'avènement des deux Messies parmi les juifs et les musulmans ont mis en péril l'autorité de leurs érudits. Pour maintenir leur hégémonie sur les masses ils ont qualifié d'hérétiques leurs Messies ainsi que leurs suivants.

[247] Malfūẓāt, édition 1985, vol. 8, p. 245-246

Les faux prophètes ne prospèrent pas

Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) était le plus véridique des hommes : il a vécu vingt-trois ans après s'être déclaré envoyé divin. Aucun imposteur ne peut vivre au-delà de cette période après s'être proclamé prophète et se disant récipiendaire de révélations divines : sa mission ne prospère pas, car Allah en personne y met fin. Ce critère pour déterminer la véridicité d'un messager divin est soutenu par les Saintes Écritures et l'histoire. Le Saint Coran affirme :

لَا تَفْتَرُواْ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا فَيُسْحِتَكُم بِعَذَابٍ ۖ وَقَدْ خَابَ مَنِ ٱفْتَرَىٰ

> « Ne fabriquez pas de mensonge contre Allah, sinon Il vous détruira par quelque châtiment. Et celui qui fabrique un mensonge périra. »[248]

إِنَّ ٱلَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ

[248] Le Saint Coran, chapitre 20, verset 62

« Assurément ceux qui fabriquent des mensonges contre Allah ne prospèrent pas. »[249]

Allah déclare à propos de ceux qui pervertissent Ses paroles :

فَبَدَّلَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُواْ قَوۡلاً غَيۡرَ ٱلَّذِى قِيلَ لَهُمۡ فَأَنزَلۡنَا عَلَى ٱلَّذِينَ ظَلَمُواْ رِجۡزًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ بِمَا كَانُواْ يَفۡسُقُونَ

« Mais ceux qui ont transgressé changèrent cela en une autre parole que celle qui leur avait été dite. Alors, Nous avons envoyé une punition du ciel sur les transgresseurs, parce qu'ils étaient désobéissants. »[250]

En bref, les faux prophètes et ceux qui mentent au nom de Dieu ne triomphent pas. Appliquant ce critère au Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) Allah déclare :

وَلَوۡ تَقَوَّلَ عَلَيۡنَا بَعۡضَ ٱلۡأَقَاوِيلِ ۝ لَأَخَذۡنَا مِنۡهُ بِٱلۡيَمِينِ ۝ ثُمَّ لَقَطَعۡنَا مِنۡهُ ٱلۡوَتِينَ ۝ فَمَا مِنكُم مِّنۡ أَحَدٍ عَنۡهُ حَـٰجِزِينَ

« Et s'il Nous avait faussement attribué *ne serait-ce que* quelques paroles insignifiantes, Nous l'aurions assurément saisi par la main droite, et puis assurément Nous lui aurions tranché la veine jugulaire, et nul parmi vous n'aurait pu le protéger *contre Nous*. »[251]

Selon ce verset, ce châtiment est réservé au faux prophète qui répond aux critères suivants :

- Premièrement il doit être sain d'esprit. تَقَوَّلَ *(taqawwala)*

[249] Le Saint Coran, chapitre 16, verset 117
[250] Le Saint Coran, chapitre 2, verset 60
[251] Le Saint Coran, chapitre 69, versets 45 à 48

signifie mentir intentionnellement et de manière répétée contre Allah.

- Deuxièmement, il doit attribuer sa révélation à Allah et non à des faux dieux comme le stipule la déclaration : « Et, s'il Nous avait faussement attribué… » Cette règle s'applique uniquement à ceux qui mentent au nom de Dieu.
- Troisièmement, celui qui se proclame prophète doit annoncer publiquement et en personne ses révélations.
- Quatrièmement, il doit jouir du soutien de certains au sein de la société comme le démontre l'énoncé : فَمَامِنْكُمْ مِنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِين (et nul parmi vous n'aurait pu le protéger *contre Nous)*.

Le faux prophète tombant sous ces critères connaîtra une fin exemplaire s'il ne se repent pas : sa mission ne progressera pas. *An-Nibrās,* l'un des commentaires du *Sharḥ al-'Aqā'id al-Nasāfiyya*[252] affirme :

فَإِنَّ النَّبِيَّ صَلَّى الله عليهِ وَ اٰله وَسَلَّمَ بُعِثَ وَعُمْرُه اَرْبَعُوْنَ سَنة وَتُوُفِّيْ وَ عُمْرُه ثَلَاثة وَ سِتُّوْنَ سَنة

« Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a été suscité comme prophète à l'âge de quarante ans et est décédé à 63 ans. »[253]

Il ajoute :

---

[252] Dans son fameux Al-'Aqā'id Al-Nasāfiyyah, l'Imam Abū Ḥafs al-Nasāfī présente un résumé précis des croyances musulmanes authentiques. Il y compile quelque 59 points de croyance, soutenant chacun par un verset coranique ou un hadith authentique.

[253] 'Abd al-Aziz Parharwi, Sharh Aqā'id An-Nafsi Bin-Nibras, Meerut, Inde, page 444

وَقَدْ اِدَّعٰى بَعْضُ الْكَذّٰبِيْنَ النُّبُوَّة كَمُسَيْلَمة الْيَمَامِىْ وَالْاَسْوَدِ الْعَنْسِىْ وَ سَجَّاحِ الْكَاهنة فَقُتِلَ بَعْضُهُمْ وَتَابَ بَعْضُهُمْ وَبِالْجُمْلة لَمْ يَنْتَظِمْ اَمْرُالْكَاذِبِ فِى النُّبُوَّةِ اِلَّا اَيَّامًا مَعْدُوْدَاتٍ

« Certains imposteurs ont prétendu à la prophétie, à l'instar de Musaylamah de Yamāma, d'Aswad al-'Ansī et Sajjaḥ la devineresse. Certains d'entre eux ont été tués et d'autres se sont repentis. Sans exception, un faux prétendant à la prophétie ne vit que peu de temps. » [254]

L'Imām Ibn Qayyim présente le même critère pour prouver la véracité du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) aux chrétiens :

وَهُوَ مُسْتَمِرٌّ فِي الِافْتِرَاءِ عَلَيْهِ ثَلَاثًا وَعِشْرِينَ سَنَةً، وَهُوَ مَعَ ذَلِكَ كُلِّهِ يُؤَيِّدُهُ وَيَنْصُرُهُ

« [Comment est-il possible] qu'une personne attribue de fausses révélations à Allah pendant vingt-trois ans, et que malgré cela, Allah continue de la soutenir et de l'aider[?] » [255]

وَنَحْنُ لَا نُنْكِرُ أَنَّ كَثِيرًا مِنَ الْكَذَّابِينَ قَامَ فِي الْوُجُودِ، وَظَهَرَتْ لَهُ شَوْكَةٌ، وَلَكِنْ لَمْ يَتِمَّ لَهُ أَمْرُهُ، وَلَمْ تَطُلْ مُدَّتُهُ، بَلْ سَلَّطَ عَلَيْهِ رُسُلَهُ وَأَتْبَاعَهُمْ فَمَحَقُوا أَثَرَهُ، وَقَطَعُوا دَابِرَهُ، وَاسْتَأْصَلُوا شَأْفَتَهُ. هَذِهِ سُنَّتُهُ فِي عِبَادِهِ مُنْذُ قَامَتِ الدُّنْيَا وَإِلَى أَنْ يَرِثَ الْأَرْضَ وَمَنْ عَلَيْهَا

« Nous ne nions pas le fait que de nombreux faux

[254] *Ibid.*

[255] Zād Al-Ma'ād, volume 1, page 500, sous les versets 44 à 49 de la sourate Al-Ḥāqqah

prétendants à la prophétie sont apparus et ont acquis pouvoir et renommée. Cependant, ils n'ont jamais atteint leur objectif. Ils n'ont pas connu non plus de long répit. Au contraire, Allah leur a envoyé Ses anges et leurs suivants qui ont effacé leurs traces, les ont déracinés et ont détruit leurs fondations. C'est là la pratique d'Allah depuis la création du monde et cette loi restera en vigueur jusqu'à la fin de ce monde. » [256]

Les exégètes musulmans du Coran sont du même avis concernant les faux prétendants à la prophétie. Muhammad ibn Jarīr aṭ-Ṭabarī écrit :

وَإِنَّمَا يَعْنِي بِذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ يُعَاجِلُهُ بِالْعُقُوبَةِ، وَلَا يُؤَخِّرُهُ بِهَا

« Allah châtie promptement les faux prétendants et ne reporte pas leur punition. » [257]

Fakhr-ud-Dīn Ar-Rāzī explique :

وَهَذَا ذَكَرَهُ عَلَى سَبِيلِ التَّمْثِيلِ بِمَا يَفْعَلُهُ الْمُلُوكُ بِمَنْ يَتَكَذَّبُ عَلَيْهِمْ، فَإِنَّهُمْ لَا يُمْهِلُونَهُ

« [Allah affirme qu'Il tranche la veine de celui qui ment en Son nom]. Cette affirmation est conforme au traitement qu'infligent les rois à ceux qui mentent en leurs noms. Ils ne leur accordent aucun répit. » [258]

Ar-Rāzī ajoute :

---

[256] *Ibid.*

[257] Tafsīr Ibn Jarīr, volume 23, page 243, commentaire sur la sourate Al-Ḥāqqah, versets 44 à 49

[258] Tafsīr Al-Fakhr Ar-Rāzī, Dār Al-Fikr Li-Tibā'ah Wan Nashr Wat Tawzī', Beyrouth, Liban, 1981, volume 30, page 118

وَهَذَا هُوَ الْوَاجِبُ فِي حِكْمَةِ اللهِ تَعَالَى لِئَلَّا يَشْتَبِهَ الصَّادِقُ بِالْكَاذِبِ

« Les menteurs doivent être détruits conformément à la sagesse d'Allah, afin qu'on distingue le véridique du menteur. » [259]

Al-Zamakhsharī, un autre grand exégète, présente un exemple similaire :

كَمَا يَفْعَلُ الْمُلُوكُ بِمَنْ يَتَكَذَّبُ عَلَيْهِمْ مُعَاجِلَةً بِالْسَخْطِ وَالْاِنْتِقَامِ

« ...[ceci ressemble] au traitement qu'infligent les rois à ceux qui mentent en leurs noms. Ils les punissent avec colère et vengeance. » [260]

L'exégète Ibn Kathir explique :

يقول تعالى { وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا } أي مُحَمَّد ﷺ، لو كان كما يزعمون مفترياً علينا، فزاد في الرسالة، أو نقص منها، أو قال شيئاً من عنده، فنسبه إلينا، وليس كذلك، لعاجلناه بالعقوبة

« Dieu déclare « si Muhammad Nous avait attribué une fausse parole » c'est-à-dire s'il avait menti en Notre nom comme le prétendent [ses adversaires] et s'il avait ajouté ou supprimé quoi que ce soit de [Notre] message, ou avait dit quelque chose de lui-même en Nous l'attribuant, Nous aurions été prompts à le punir. » [261]

---

[259] *Ibid.*, page 119

[260] Al-Kashshāf ʻan Ḥaqāʼiq at-Tanzīl, Maktabah Al-ʻAbikan, Arabie Saoudite, 1998, volume 6, page 204

[261] Tafsīr Al-Qurʻān Al-ʻAẓīm, Le Caire, Égypte, 2000, volume 14, page 123

Maulvi Sanaullah d'Amritsar, grand adversaire de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), explique :

نظام عالم میں جہاں اور قوانین الٰہی ہیں وہاں یہ بھی ہے کہ کاذب مدعیٔ نبوت کو سر سبزی نہیں ہوتی بلکہ وہ جان سے مارا جاتا ہے

> « L'une des lois du monde énoncée par Allah est qu'un faux prétendant à la prophétie ne triomphe jamais : il est frappé de mort. » [262]

واقعات گذشتہ سے بھی اس امر کا ثبوت ملتا ہے کہ خدا نے کبھی کسی جھوٹے نبی کو سر سبزی نہیں دکھائی۔ یہی وجہ ہے کہ دنیا میں باوجود غیر متناہی مذاہب ہونے کے جھوٹے نبی کی امت کا ثبوت مخالف بھی نہیں بتلا سکتے۔ [...] مسیلمہ کذاب اور اسود عنسی نے [...] دعویٰ نبوت کئے اور خدا پر کیسے کیسے جھوٹ باندھے، لیکن آخر کار خدا کے زبردست قانون کے نیچے آکر کچلے گئے [...] تھوڑے دنوں میں بہت کچھ ترقی کر چکے تھے۔ مگر تا بکے۔

> « Les événements passés prouvent qu'Allah ne laisse jamais les faux prétendants à la prophétie triompher. Même s'il existe une multitude de religions dans le monde les opposants ne peuvent pas nous montrer les disciples d'un faux prophète. Musaylamah le Menteur et Aswad al-'Ansī se sont proclamés prophètes et ont menti au nom de Dieu, or ils sont tombés sous le coup de la loi divine et détruits après un triomphe éphémère. » [263]

---

[262] Muqaddima Tafsīr Thanā'ī, page 17
[263] *Ibid.*

Les versets et les explications ci-dessus démontrent la véracité de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.). Il est évident que celui qui ment au sujet de la révélation d'Allah est voué à la destruction. Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian avait reçu sa première révélation de Dieu vers la fin des années 1860 et il est décédé en 1908. Avant de se proclamer Messie et Mahdī, il était, aux yeux des leaders musulmans de l'Inde, le défenseur de l'Islam par excellence. Mais une fois s'être proclamé envoyé de Dieu, tous les chefs et religieux musulmans se sont ligués contre lui. Or il a connu succès après succès malgré une âpre campagne de persécution et de haine qui dure jusqu'à présent. Après son décès ses successeurs ont perpétué sa mission et ses adversaires, malgré leur campagne de persécution qui dure depuis plus d'un siècle, n'ont pu entraver la diffusion de son message. Le succès des prophètes et messagers divins est visible grâce au succès de leur communauté. Ils progressent sans cesse tandis que les adversaires échouent dans leurs complots. Un prophète véridique jouit du soutien d'Allah : lui et sa communauté sont toujours victorieux malgré l'opposition. Ces critères, énoncés dans le Coran, s'appliquent à tous les prophètes de Dieu : l'histoire du Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) et de ceux qui l'ont précédé en est témoin.

كَتَبَ ٱللَّهُ لَأَغۡلِبَنَّ أَنَا۠ وَرُسُلِيٓۚ إِنَّ ٱللَّهَ قَوِيٌّ عَزِيزٞ

Allah a décrété : « Je prévaudrai très certainement, Moi et Mes Messagers. » En vérité, Allah est Fort, Puissant. »[264]

إِنَّا لَنَنصُرُ رُسُلَنَا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ فِي ٱلۡحَيَوٰةِ ٱلدُّنۡيَا وَيَوۡمَ يَقُومُ ٱلۡأَشۡهَٰدُ

« Assurément Nous secourons Nos Messagers et ceux qui

[264] Le Saint Coran chapitre 58, verset 22

croient, *à la fois* dans ce monde et le jour où les témoins se présenteront. »[265]

فَإِنَّ حِزۡبَ ٱللَّهِ هُمُ ٱلۡغَٰلِبُونَ

« C'est le parti d'Allah qui triomphera sûrement. »[266]

Allah indique clairement que les prophètes triomphent toujours, tandis que leurs adversaires échouent. Il déclare concernant ces derniers :

أَلَآ إِنَّ حِزۡبَ ٱلشَّيۡطَٰنِ هُمُ ٱلۡخَٰسِرُونَ

« Or, ce sont les partisans de Satan qui sont les perdants. »[267]

Selon le Saint Coran, la mission des vrais prophètes progresse lentement. S'ils connaissaient un triomphe soudain, il ne serait pas évident si c'était par hasard ou grâce à l'aide divine. Allah tolère l'opposition afin de mettre en évidence Son soutien à Ses messagers. Tout vrai prophète rencontre de l'opposition selon le Coran :

وَكَذَٰلِكَ جَعَلۡنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوّٗا مِّنَ ٱلۡمُجۡرِمِينَۗ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ هَادِيٗا وَنَصِيرٗا

« C'est ainsi que pour chaque prophète Nous avons fait un ennemi parmi les pécheurs ; et ton Seigneur suffit comme Guide et comme Aide. »[268]

Opposition et hostilité

L'hostilité contre Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) est conforme aux

[265] Le Saint Coran chapitre 40, verset 52
[266] Le Saint Coran chapitre 5, verset 57
[267] Le Saint Coran, chapitre 58, verset 20
[268] Le Saint Coran chapitre 25, verset 32

principes coraniques et témoigne en fait de sa véridicité. Le Saint Prophète(s.a.w.) avait dressé un tableau très sombre de l'Islam des derniers jours, décrivant les savants musulmans comme la pire des créations. Comment ces prétendus « savants » contemporains sont-ils censés conduire l'Oumma musulman sur le droit chemin quand leur odieuse condition a été prophétisée par le Saint Prophète(s.a.w.) ?

Les rabbins et autres savants juifs de l'époque de Jésus(a.s.) étaient ses plus grands adversaires car il mettait en péril leur autorité sur la nation juive. Ils étaient les persécuteurs par excellence du Messie et de ses disciples, à l'instar des mollahs d'aujourd'hui qui sont au premier plan de la persécution des partisans de Mirza Ghulam Ahmad(a.s.), le Messie et le Mahdī.

Le Saint Prophète(s.a.w.) a décrit en ces termes l'état déplorable de ces prétendus savants :

يَكُونُ فِي أُمَّتِي فَزْعَةٌ فَيَصِيرُ النَّاسُ إِلَى عُلَمَائِهِمْ، فَإِذَا هُمْ قِرَدَةٌ وَخَنَازِيرٌ

> « La terreur et la consternation frapperont mon Oumma. Quand les gens se tourneront vers leurs savants ils constateront que leur condition ressemble à celle des singes et des porcs. »[269]

Selon divers grands penseurs de l'Islam ce seront ces mêmes prétendus savants qui seront les plus grands adversaires de l'Imām Al-Mahdī et du Messie. Muḥyi-ud-Dīn Ibn 'Arabī déclare :

وإذا خرج هذا الإمام المهدي فليس له عدوٌ مُّبِينٌ إلا الفقهاء

[269] Kanz Ul 'Ummāl, vol.14, p. 280

خاصة فإنهم لا تبقي لهم رياسة ولا تمييز عن العامة ولا يبقى لهم علم بحُكم إلا قليل ويرتفع الخلاف من العالم في الأحكام بوجود هذا الإمام.

> « En effet, quand l'Imām Al-Mahdī apparaîtra, il aura pour ennemis déclarés nuls autres que les savants[270] car ils perdront leurs pouvoirs et leurs privilèges sur la masse des croyants. Leur savoir de la science juridique [et religieuse] aura pratiquement disparu. Par la présence de cet Imām les divergences sur les avis religieux disparaîtront du monde. » [271]

Sayyid Muhammad Ibn Rasūl Al-Ḥusayn Al-Barzanjī de Médine, grand moujaddid[272] du XIe siècle, cite la déclaration suivante de l'Imām Abū Al-Qāsim Al-Qushayrī, l'un des savants et Imāms de l'école Shafi'ite dans son ouvrage *Al-Ishā'at Li-'Ashrāt-is-Sā'ah* (Les présages de la fin du monde) :

أنَّ في زمن المهدي النازل عيسى في زمانه الفقهاء في سائر المذاهب باقية وأنهم أكبر أعداء المهدي لذهاب جاههم وعلمهم

> « Au temps du Mahdī promis [et de] celui de Jésus, les savants de toutes les écoles de pensées seront les plus grands ennemis du Mahdī car leur prestige et leur savoir auront disparu. » [273]

---

[270] فقهاء (Fuqahā) : savants, hommes de religion, jurisconsultes.

[271] Al-Futūḥāt-ul-Makkiyyah, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, Liban, volume 6, p. 63

[272] Restaurateur de la foi

[273] Al-Ishā'at Li Ashrātis Sā'ah, Dār Al-Kotob Al-'Ilmiyyah, Beyrouth, 1999, p. 140

Shaykh Ahmad Al-Fārūqī Al-Sirhindī, célèbre réformateur connu sous le titre de *Mujaddid Alf-ath-Thānī*, écrit : « Les savants rejetteront les édits de l'Imām Al-Mahdī(a.s.) et les déclareront contraires au Coran et à la sunna du Prophète parce qu'ils dépasseront leur propre compréhension en raison de la parfaite connaissance et source qui sera accordée à l'Imām Al-Mahdī. »[274]

Nawāb Ṣiddīq Ḥasan Khān de Bhopal déclare quant à lui : « Étant donné que le Mahdī ravivera les actions du Saint Prophète(s.a.w.) et détruira les innovations, les érudits religieux se soulèveront contre lui et le qualifieront de mécréant. »[275]

L'hostilité contre Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) fait partie intégrante de sa mission. Les leaders religieux musulmans de son temps avaient émis des fatwas le qualifiant lui et ses disciples de mécréants. Ils lui ont intenté des faux procès. Ils ont mené, et mènent jusqu'à présent, des campagnes de haine pour empoisonner l'esprit des masses musulmanes. Au cours du dernier siècle plusieurs centaines de musulmans ahmadis ont été assassinées pour avoir cru en lui : ils subissent d'ailleurs jusqu'à présent une âpre persécution dans le monde musulman en général et au Pakistan en particulier. Or, tous ces efforts n'ont guère entravé le progrès de sa communauté, établie dans plus de 200 pays et qui œuvre à présenter le véritable message de l'Islam.

Le Messie Promis(a.s.) explique en ces termes la raison d'être de sa venue :

> « Mon avènement comprend deux buts. De prime abord guider les musulmans sur la voie de la *Taqwa* véritable et

[274] Maktubāt Imām Rabbāni, vol. 2, p. 107
[275] Hujaj-ul-Kirāmah, p. 363

de la pureté, et en faire de véritables musulmans, selon la définition faite par Dieu. Deuxièmement je suis venu briser la croix pour les chrétiens : afin que leur faux dieu disparaisse de leur vue, afin que le monde l'oublie complètement, afin qu'ils adorent le Dieu Unique. Pourquoi ces gens se sont-ils soulevés contre moi en ayant pris connaissance de ces objectifs ? Qu'ils sachent que toute œuvre s'accompagnant d'hypocrisie et d'une vie faite des bassesses d'ici-bas est vouée à la destruction. L'imposteur triomphe-t-il ?

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهۡدِى مَنۡ هُوَ مُسۡرِفٌ كَذَّابٌ

En vérité, Allah ne guide pas celui qui est un transgresseur et un grand menteur.[276]

La supercherie du menteur suffit pour causer sa destructon. [...] Si ma communauté n'était qu'un vain commerce, elle aurait disparu depuis belle lurette. Or, si elle est d'origine divine – et elle l'est certainement – elle progressera. Même si le monde entier s'y oppose, elle jouira de la protection des anges, *Insha Allah.* Que le monde m'abandonne, que personne ne m'accorde aide et soutien : je suis convaincu, cependant, que cette communauté triomphera. L'hostilité à son encontre ne me tourmente point : je la considère comme une partie essentielle de son progrès. Jamais aucun envoyé ou calife de Dieu, apparu en ce monde, n'a été accepté de bonne grâce. »[277]

Mirza Ghulam Ahmad(a.s.) de Qadian déclare :

[276] Le Saint Coran, chapitre 40, verset 29
[277] Malfūzāt, édition 1985, vol. 8, p. 148

« Soyez convaincus que [cette communauté] est une plante mise en terre par la main de Dieu ; et jamais Il ne la laissera périr. Il ne sera point satisfait tant qu'elle n'arrive pas à pleine maturité et Il s'assurera en personne de son arrosage et de sa protection. Dieu accordera de grands progrès à ma communauté. Dans votre acharnement contre moi, n'avez-vous pas remué ciel et terre ? Si c'était-là l'œuvre de l'homme, l'arbre aurait disparu depuis fort longtemps sans laisser de trace. » [278]

Il ajoute dans un couplet :

وقت تھا وقتِ مسیحا نہ کسی اَور کا وقت

میں نہ آتا تو کوئی اَور ہی آیا ہوتا

« L'heure exige l'avènement de personne d'autre que le Messie. Si je n'avais pas été suscité, quelqu'un d'autre l'aurait été à ma place ! » [279]

[278] Anjām-e-Ātham, Rūhānī Khazā'in, vol. 11, p.64

[279] Durr-e-Thamīn, p. 160

Khātam dans la littérature musulmane

Ci-dessous est une liste non-exhaustive de l'usage du terme *khātam* dans la littérature.

1. Abū Tamām (188-231 Hijri / 804-845 après J.-C.), un fameux poète, était connu comme le **Khātam-ush-Shuʿarā'**. [Dafiyāt-ul-Aʿayān, vol. 1]
2. Abū Al-Tayyib (303-354 Hijri / 915-965 après J.-C.) était connu comme le **Khātam-ush-Shuʿarā'**. [Muqaddimah Dīwan Al-Mutanabbi, Misri, p. 10]
3. Abul al-Alā al-Maʿāri (363-449 Hijri / 973-1057 après J.-C.) était connu comme le **Khātam-ush-Shuʿarā'**. [Réf. (2) ci-dessus, note de bas de page, p.10]
4. Cheikh Ali Hazīn (1113-1180 Hijri / 1701-1767 après J.-C.) est considéré comme le **Khātam-ush-Shuʿarā'** de l'Inde). [Ḥayāt-e-Saʿādi, p. 117]
5. Ḥabīb Shirāzī était connu comme le **Khātam-ush-Shuʿarā'** en Iran. [Ḥayāt-e-Saʿādi, p. 87]

6. ‘Ali Bin Abi Ṭālib, le quatrième Calife de l’Islam, est aussi connu comme le **Khātam-ul-Awliyā'**. [Tafsīr Sāfi, sourate Al-Aḥzāb]
7. L’Imām Shāfi‘ī (150-204 Hijri / 767-820 après J.-C.) était connu comme le **Khātam-ul-Awliyā'**. [Al-Tohfa-tus-Sunniyya, p. 45]
8. Cheikh Ibn-‘Arabī (560-638 Hijri / 1164-1240 après J.-C.) est connu comme le **Khātam-ul-Awliyā'**. [Page de titre d’Al-Futūḥāt Al-Makkiyyah].
9. Kāfūr était connu sous le titre de **Khātam-ul-Kirām**. [Sharḥ Dīwān Al-Mutanabbi, p. 304]
10. L’Imām Muhammad Abduh Misri était connu comme le **Khātam-ul-A'immah**. [Tafsīr Al-Fātiḥa, p. 148]
11. Al-Sayyid Aḥmad Al-Sannusi était connu comme le **Khātam-ul-Mujāhidīn**. [Akhbār Al-Jāmi‘ah Al-Islamiyyah, Palestine ; 27 Muharram, 1352 Hijra]
12. Aḥmad bin Idrīs portait le titre de **Khātama-tul-‘Ulamā-al-Muḥaqqiqīn**. [Al-Aqd al-Nafīs]
13. Abul Faḍl Al-Alūsi portait le titre de **Khātam-ul-Muḥaqqiqīn**. [Page de titre de Tafsīr Rūh-ul-Ma‘āni]
14. Sheikh-ul-Azhar Salīm-ul-Bashirī portait le titre de **Khātam-ul-Muḥaqqiqīn**. [Al-Hirāb, p. 372]
15. L’Imām Suyūti (décédé en l’an 911 Hijri / 1505 après J.C.) portait le titre de **Khātama-tul-Muḥaqqiqīn**. [Page de titre de Tafsīr Itqān]
16. Shāh Walī Ullah Ad-Dahlawī est reconnu comme le **Khātam-ul-Muḥaddithīn**. [Ajāla Nāfi‘a]
17. Al-Shaykh Shams-ud-Dīn était connu comme le **Khātama-**

tul-Ḥuffāz. [Al-Tajrīd-us-Sarīḥ, Muqaddimah, p. 4]

18. Le plus grand *walī* (saint) est connu sous le nom de **Khātam-ul-Awliyā'**. [Tadhkira-tul-Awliyā, p. 422]
19. À mesure qu'il progresse, un *walī* atteint en fin de compte le statut de **Khātam-ul-Awliyā'**. [Futūḥ-ul-Ghayb, p. 43]
20. Al-Shaykh Najīb est connu comme le **Khātama-tul-Fuqahā'**. [Akhbār Al-Sirāt-ul-Mustaqīm, Yafa, 27 Rajab, 1354 Hijri].
21. Shaykh Rashīd Raza était connu comme le **Khātama-tul-Mufassirīn**. [Al-Jāmiʿa-tul-Islamiyyah, 9 Jamādi-us-Sāni, 1354 Hijri]
22. Al-Shaykh Abdul Ḥaq (958-1052 Hijra, 1551-1642 après J.-C.) portait le titre de **Khātama-tul-Fuqahā'**. [Page de titre du Tafrīn-ul-Aklīl]
23. Al-Shaykh Muhammad Najīb était nommé le **Khātama-tul-Muḥaqqiqīn**. [Al-Islam, Misri, Shaʿbān, 1354 Hijra]
24. Le *walī* supérieur est du rang de **Khātam-ul-Wilāyah**. [Muqaddimah Ibn Khaldūn, p. 271]
25. Shah Abdul ʿAzīz (1159-1236 Hijra) était le **Khātam-ul-Muḥaddithīn wal-Mufassirīn**. [Hadya Al-Shia, p. 4]
26. Tout être humain est le **Khātam-ul-Makhlūqāt-al-Jismāniyyah**. [Tafsīr Kabīr, vol. 6, p. 22, publié en Égypte]
27. Al-Shaykh Muhammad bin Abdullah était connu comme le **Khātama-tul-Ḥuffāz**. [Al-Rasā'il-un-Nādirah, p. 30]
28. ʿAllāmah Saʿad-ud-Dīn Taftazāni était connu comme le **Khātama-tul-Muḥaqqiqīn**. [Sharh Ḥadith Al-Arba'īn, p. 1]
29. Ibn Hajar al-Asqalānī était connu comme le **Khātama-tul-Ḥuffāz**. [Page de titre de Tabqāt-ul-Mudlisīn]

30. Maulvi Muhammad Qasim (1148-1297 Hijri) était connu comme le **Khātam-ul-Mufassirīn**. [Page de titre de Asrār-e-Qur'āni]
31. L'Imām Suyūṭi était connu sous le titre de **Khātama-tul-Muḥaddithīn**. [Hadya Al-Shia, p. 210]
32. Un monarque est le **Khātam-ul-Ḥukkām**. [Hujjat-ul-Islam, p. 35]
33. Le prophète 'Īsā est le **Khātam-al-Asfiyā-ul-A'immah**. [Baqiyya-tul-Mutaqaddimīn, p. 184]
34. 'Alī Bin Abi Ṭālib, le quatrième Calife de l'Islam, était aussi connu comme le **Khātam-al-Awsiyā**. [Manār-ul-Huda, p.109]
35. Al-Sheikh-us-Sudooq a été décrit comme le **Khātam-ul-Muḥaddithīn**. [Mun lā Yehzur-ul-Faqīh]
36. Abul Faḍl Shahāb Al-Alūsi (773-854 Hijri / 1371-1450 après J.-C.) est connu comme le **Khātam-ul-Udabā'**. [Page de titre de Rūḥ-ul-Ma'āni]
37. L'auteur du Rūḥ-ul-Ma'āni décrit Al-Sheikh Ibrahim al-Korāni comme le **Khātama-tul-Muta'akkhirīn**. [Tafsīr Rūḥ-ul-Ma'āni, vol. 5, p. 453]
38. Maulvi Anwar Shah Kashmiri a été décrit comme le **Khātam-ul-Muḥaddithīn**. [Ra'īs-ul-Ahrār, p. 99][280]
39. Le Saint Prophète Muhammad(s.a.w.) a conféré l'épithète **Khātam-al-Muhajirīn** à son oncle 'Abbas(r.a.). [Kanz-ul-'Umāl, Ḥarf Al-'Ayn fi Dhikr al-'Abbās]
40. Mahmud al-Hasan Deobandi confère le titre de **Khātam-ul-**

[280] Les libellés 1 à 38 sont tirés de l'ouvrage Mahzarnama, Islam International Publications Ltd., Tilford, Royaume-Uni, 2003, p. 103 à 106

Awliyā Wal Muḥaddithīn à Maulvi Ahmad Gangohi sur la page de titre de son élégie.

41. Maulvi Badr ʻĀlam confère le titre de **Khātam-ul-Muḥaddithīn Wa 'A'imma-tus-Sābiqīn** à Maulvi Anwar Shah Deobandi. [Al-Jawāb Al-Fasīḥ]
42. Shah ʻAbdul ʻAzīz Ad-Dahlawī est nommé le **Khātam-ul-Muḥaddithīn** sur la page titre du premier volume de son ouvrage Ajala Nāfiʻa.[281]

[281] Les libellés 39 à 42 sont tirés de l'ouvrage Mazhabī Encyclopedia, Mokammil Tablighī Pocket Book, Islam International Publications Ltd., Tilford, Royaume-Uni, 2003, p. 358 à 362

Bibliographie

1. Ahmad (Mirza Tahir), *Irfan Khatm-e-Nubuwwat*, Additionnal Nazir-e-Isha'at Wakil At-Tasnif, Londres, Royaume-Uni, 1985
2. Ahmad (Nazir), *Al-Qawl-Us-Sarih fi Zuhur Al-Mahdi Wal Masih*
3. Bashir (Fazl Ilahi), *L'apostolat en Islam*, Ile Maurice, The Ahmadiyya Muslim Association, 1978
4. Bukhuth (Nasir Ahmad), *L'heure de vérité ou un appel à la conscience musulmane*, Ile Maurice, Majlis Khuddam-ul-Ahmadiyya, 2000
5. Chiadmi (Mohammed), *Le Noble Coran*, Éditions Tawhid, 3e édition, Lyon (France), 2004
6. Fakhri (G.H. Abolqasemi), *Le Coran*, 2008
7. Hamidullah (Muhammad), *La traduction des sens du Noble Coran en langue française*, Arabie Saoudite, Complexe Roi Fahd pour l'impression du Noble Coran, 1426 de l'Hégire
8. Iqbal (Farhan) et Sra (Imtiaz Ahmed), *With love to Muhammad*sa*, the Khātam-un-Nabiyyīn*, Islam International Publications Ltd, 2014
9. Kazimirski (Albert Félix Ignace), *Le Koran*, Charpentier, Libraire-éditeur, Paris, 1865

10. Lane (Edward William), *Arabic-English Lexicon*
11. Le Saint Coran, Royaume-Uni, Islam International Publications, 2013
12. Mazharnama, *The Memorandum*, Islam International Publications Limited, 2003
13. Memon (Naeem Osman), *Ahmadiyyat or Qadianism, Islam or Apostasy?*, Royaume-Uni, Islam International Publications, 1989
14. Qazi (Mohammad Nazir), *Ahmadiyya Talimi Pocket Book*, Nazarat Isha'at, Rabwah (Pakistan), 1977